

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
États-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ÉTATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 28 juillet 1927

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460
Service de nuit: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

L'argument historique

Comment et pourquoi il faut l'employer — Les paradoxes d'un Écossais d'origine — Une poignée de témoignages et de souvenirs — Noblesse oblige...

Les journaux anglais de l'Ouest nous apportent, à pleines pages, le récit des manifestations qui viennent d'avoir lieu dans l'honneur du P. Lacombe et du P. Hugonard. En plus d'un endroit, nous avons vu, à l'occasion des fêtes de la Confédération, le rappel de la part prise à la fondation, à la mise en valeur de notre pays, par les hommes de race française, missionnaires, pionniers, etc.

Nous avons toutes les raisons du monde de nous associer à but ce qui rappelle cette grandeur passée.

Une raison de gratitude et de justice d'abord, sur laquelle n'est guère besoin d'insister; une raison de haute tactique, dont l'évidence s'impose, pour peu qu'on s'y arrête un moment.

Il serait évidemment préférable que nous n'eussions point à élever pour l'élément français une plus juste place dans ce pays et nous serions plus que personne heureux de n'avoir pas définitivement à formuler des réclamations; mais un fait brutal existe et que nous n'avons pas le droit d'ignorer. Et c'est que, quelle part, dans ce pays, la minorité française (et, dans le domaine scolaire, la minorité catholique) ne jouit d'une situation égale à celle que nous faisons, dans la province de Québec, à la minorité anglo-protestante. C'est aussi que, dans le domaine fédéral, on n'a pas encore trouvé le moyen de faire à notre langue — officielle cependant au même titre que l'anglais — une situation d'égalité pratique. A preuve, ce détail significatif que a simple inscription sur les timbres de la Confédération d'un mot français apparaît comme quelque chose d'insolite, à preuve encore que la monnaie émise par le pouvoir fédéral ne porte pas un mot de français.

Contre cet état d'infériorité pratique nous avons clairement le devoir de réagir. Par tous les moyens légitimes.

Et l'un de ceux-ci, nous revenons à notre point de départ, c'est bien l'intelligente utilisation de ce que l'on pourrait appeler l'argument historique.

Un Canadien d'origine écossaise, qui habitait alors l'Ontario, qui vit aujourd'hui dans l'Ouest, nous faisait jadis à ce propos des observations d'un très vif intérêt. — Je crains, nous disait-il en résumé, que vous ne vous serviez pas suffisamment l'argument historique, que vous en sous-estimiez l'importance auprès de l'élément anglophone. Je crois que cette importance est très considérable. Vous vous servez de l'argument de droit naturel, de l'argument constitutionnel et, en matière scolaire, de l'argument pédagogique. Cela est fort bien, mais il est chez nous des gens qui ne s'arrêteront point à réfléchir là-dessus et que l'argument historique, au contraire, frappera singulièrement. Vous m'entendez? Ces gens, que les spéculations philosophiques n'affectent guère, sont tout prêts cependant à subir l'influence des faits, à dire: Ah! les Français étaient ici avant nous, ils ont découvert le pays, ils l'ont ouvert à la civilisation... Il ne serait pas juste de les traiter en inférieurs... Utilisez donc l'argument!

Et notre interlocuteur ajoutait: Ce n'est sûrement pas la nature qui vous manque! On ne peut faire un pas au Canada sans donner l'envol à tout un essaim de souvenirs français...

Cet exposé théorique nous rappelait un fait qui le confirme singulièrement. On sait qu'un Canadien français de naissance, M. Aram Pothier, a été plusieurs fois gouverneur du Rhode-Island. On essaya naturellement d'utiliser contre lui, auprès de certains électeurs de vieille souche anglo-américaine, le fait qu'il n'était pas né aux États-Unis, qu'il n'était pas Américain. — Mais j'appartiens à la race qui avait sillonné tous les fleuves et parcouru toutes les plaines du continent avant que les ancêtres de ceux qui me font ce reproche eussent touché le sol d'Amérique, avant que les plus anciens des Anglo-Américains fussent quittés le littoral de l'Atlantique, s'écria-t-il en réunion publique. Et on l'applaudit à outrance.

C'est que tous les hommes de cœur ont le culte du passé, des sacrifices et des dévouements qui en firent la grandeur; c'est que tous sentent, instinctivement, que les générations sont solidaires les unes des autres, que la gloire des pères constitue pour les descendants, en même temps qu'un stimulant et une obligation à tendre vers les hauteurs, un certain titre au respect. Utilisons donc l'argument pour tout ce qu'il vaut. Et la gloire de nos pères a rayonné sur de si vastes espaces qu'il peut être employé par les Franco-Américains, tout aussi bien que par nous.

Utilisons-le auprès des autres en faisant mieux connaître ce grand passé; utilisons-le pour notre bénéfice propre, en méditant les leçons qui jaillissent de cette magnifique histoire.

Que l'on nous permette à ce propos deux souvenirs, qui se complètent et illustrent bien ce dernier point.

L'un est de Mgr Langevin, le glorieux archevêque de Saint-Boniface, dont l'image appartient déjà à la légende. — Quand je me sens déprimé, disait-il, j'évoque le souvenir de nos héros, des missionnaires, des explorateurs, des colons qui ont habité ce pays avant moi et je me dis: Ce qu'ils ont fait, ne saurons-nous pas le conserver et le développer?

L'autre est de M. Longpré, le vieux patriote de Pembroke. C'était le matin de l'ouverture, dans la grande salle de la maison Lafrance, de l'école libre Jeanne-d'Arc. Le vieillard était face à face avec les petits enfants qui venaient chercher dans cet asile une éducation française. Les yeux mouillés, la voix saccadée, haletante d'émotion, il dit simplement: Mes enfants, à deux pas d'ici, ont passé Champlain, les explorateurs, les missionnaires... Ils nous ont légué un héritage que nous devons maintenir, sous peine d'être indignes de nos pères...

Le vieux patriote, comme l'archevêque, cherchait au Ciel d'abord sûrement le secours suprême; mais, dans l'ordre humain et par le même élan du cœur, l'illustre prélat, familier des plus hautes connaissances humaines, et l'humble laïque, plus riche de dévouement que de littérature ou de philosophie, se tournaient, aux jours d'épreuves et de luttés, vers les aïeux, demandant à leur souvenir force et vaillance...

Ils nous apprennent comment l'argument historique peut valoir pour nous-mêmes, comment il n'est en ce sens que le commentaire et la justification du vieil axiome: Noblesse oblige.

Omer HEROUX

L'actualité

La prudence politique

Naguère, pour la nation canadienne, rien de plus dangereux que les voyages politiques à Londres. Il aurait fallu mettre en quarantaine à la Grosse-Île ceux qui revenaient de la métropole impériale pour qu'ils eussent le temps de se désinfecter l'esprit. Encore cela n'eût-

il pas été suffisant. Il n'y avait pas seulement danger de contamination parce qu'ils étaient porteurs de germes, porteurs de germes impérialistes, mais il y avait les lambeaux de promesses laissées derrière eux et qui, à l'occasion, seraient tordus, consolidés et formeraient pour nous des liens.

M. Laurier revint du jubilé de la reine siré, couvert de décorations, d'honneurs, de gloire, mais infecté profondément de bactéries impérialistes. Chamberlain l'avait inoculé

avec un art précis et discret. Dans un discours célèbre M. Laurier avait eu une image peut-être folle, bien que ce fût une reminiscence. Or jamais, peut-on affirmer, une image n'a coûté si cher. Un tableau de Raphaël, du Titoret, de Poussin ou de Michel-Ange ne commanderait jamais un tel prix.

"Si l'heure du danger arrive, dit-il, l'homme à la langue d'argent, sonnez les trompettes et allumez les feux sur les collines et nous volerons au secours de la mère-patrie."

On y voit quelques mots plus tard pour égarer un petit peuple qui tenait dans le creux de la main du colosse impérial.

Mais ce n'était pas tout. Un homme qui voyait clair et qui, fait singulier, dans l'atmosphère dissolvante de Londres, au milieu du brouillard qui bouche les yeux et obscurcit les intelligences qui sembleraient les plus brillantes, continuait, lui, de voir clair et de parler net, un homme l'avait prévu: par la porte qui laissait passer les deux mille soldats devaient plus tard passer deux cent mille et plus. Il en passa cinq cent mille!

Est-ce exagérer de dire que cette belle image de rhétorique nous a coûté plus cher que les célèbres toilettes?

Plus tard il y eut bien des conférences. Nous n'en retirâmes rien de bon.

Enfin, en 1926 on pouvait escompter un progrès. M. King parlait pour Londres avec un mandat clair, net et tout franc, par-dessus le marché, qu'il venait de recevoir du peuple du Canada tout entier. Dans la lutte il avait eu contre lui le prestige d'un très haut fonctionnaire de l'Empire. Il l'avait vaincu.

C'était reprendre le terrain perdu, c'était faire un progrès considérable d'un seul bond, que la victoire de M. King et de ses alliés.

M. King se connaît-il lui-même, se défie-t-il de lui-même? En tout cas, il hésitait à partir. Et pourtant que pouvait-il craindre? Était-ce un peu de brouillard de Londres? Sa nonchalance native se trouvait égayée entre les délégués de l'Irlande et de l'Afrique-Sud?

M. King revint. Il parla au bout de quelques jours. C'était à Toronto. Or pour prendre une attitude très ferme contre l'impérialisme, à Toronto, il faut avoir un certain courage, une certaine force morale, et être maître de sa langue et de son cerveau.

M. King n'était pas en possession de ses moyens ce soir-là, le soir de Toronto. Ceux qui l'écoutèrent, au radio, furent déçus. Il élevait un édifice flou avec des pans brillants à la gloire de l'Empire britannique. Il paraissait avoir rapporté d'Europe dans la poche diplomatique un peu de brouillard de Londres avec de la fumée de Liverpool. Quand vint la session, l'opinion se confirma. Le rapport de la Conférence impériale est une rutilante pièce d'obscurité, c'est une savante démonstration de l'art de ne rien dire, c'est un étonnant résumé de banalités creuses, c'est le vide d'un tube à rayons ultra-violet, illuminé par une brillante rhétorique. Et voilà où nous en sommes à moins que l'actuelle conférence de Genève ne nous ait de nouveau mis la corde au cou.

Dans quelques jours, les deux princes et M. Baldwin seront ici. Cette fois ce ne sont plus nos ministres qui vont dans le lieu des occasions prochaines impériales. Le danger vient vers eux.

Prions le ciel pour qu'il fasse briller le soleil canadien au-dessus du brouillard de Londres, pour qu'il éclaire nos hommes d'État, pour qu'il leur inspire la sagesse, qu'il leur donne la maîtrise de leurs pensées, qu'il mette un cadenas à leurs lèvres et un sceau à leur langue. Car il est à craindre que dans cette série de banquets et de discours ne s'échappent des paroles ronflantes qui provoquent, sur le coup, des ovations, et que chacun oubliera le lendemain. Personne n'y songera plus, personne, sauf dans un coin de Downing Street, les gens qui auront intérêt à se les rappeler et à les escompter au comptoir des réalisations.

Si nous méditons plus souvent l'histoire nous serions plus sages. Mais comment trouver le temps de méditer quand les semaines sont remplies d'événements aussi brillants: un meeting audacieux, en pleine route, aux environs de Montréal (sans compter les autres petits meetings moins brillants), le mariage du fils Stillman suivi du bombardement maternel à la porcelaine de Limoges, la rentrée en scène de Dempsey, et, en fin de semaine, l'arrivée du prince de Galles, de son royal frère et de M. Baldwin? Voilà des événements bien trop absorbants pour que l'on puisse songer à l'avenir et à l'échec de la pénétration de l'étudiant dans le miroir du passé.

NEMO

Bloc-notes

Fraternité catholique

Une simple note de la Croix, de Paris, nous annonce que le 1er mai dernier, Mgr Hou, l'un des évêques chinois récemment sacrés par S. S. Pie XI, donnait à son tour la consécration épiscopale à Mgr Deteve, Lazariste comme lui et son ancien collègue dans le corps professoral d'un grand séminaire d'Extrême-Orient.

Après le sacre solennel des six évêques chinois par le Souverain Pontife, est-il un fait qui puisse plus clairement manifester aux yeux des Chinois la fraternité catholique et la maternelle bienveillance de l'Eglise pour toutes les races que ce sacre d'un Français par un Chinois?

Dans un autre domaine

Il faut souligner chez nous, dans

Lettre d'Ottawa

Que se passe-t-il à Genève?

Nous ne savons rien sur le rôle que M. Lapointe y joue — Incertitude inquiétante — M. King en communication constante avec Londres

Ottawa, le 27. — Le gouvernement canadien n'a fait encore aucune déclaration compréhensive et exacte sur le rôle que le Canada joue à la conférence de Genève sur le désarmement naval. Une note brève et incomplète publiée par les journaux a mis simplement le public au courant de la mission confiée à M. Ernest Lapointe qui revenait d'Australie. Notre ministre de la justice s'arrêterait en Europe et assisterait aux délibérations. Mais à quel titre, dans quel but, pour quelle fin précise, avec la charge de faire triompher quelles idées, c'est ce que nous ignorons précisément.

Le gouvernement anglais a certainement demandé au gouvernement canadien d'envoyer un représentant là-bas. Et il doit se trouver aujourd'hui, au ministère des affaires étrangères, des dépêches et des documents sur le sujet. De plus, de nombreux indices indiquent que le cabinet britannique a consulté le cabinet canadien depuis que la conférence est en marche: qu'il lui a demandé son avis sur diverses questions posées à Genève et que M. Mackenzie King, en sa qualité de secrétaire des affaires étrangères, a répondu. On suppose même qu'à l'heure actuelle, les deux ministères sont en relations suivies et qu'ils ne perdent pas contact jusqu'à la fin des délibérations.

D'ailleurs il suffit de lire les communiqués officiels qui viennent de la Suisse pour se rendre compte du rôle que les Dominions jouent à cette conférence. L'Angleterre paraît avoir l'ambition de maintenir une marine plus puissante que celle des États-Unis, et avec le consentement de la république voisine, sous le prétexte que ses besoins vitaux nécessitent absolument cette solution. N'a-t-elle pas des colonies, des Dominions, tout un vaste Empire à protéger? Est-ce qu'elle ne doit pas tenir ouvertes les routes commerciales maritimes de cet Empire, sauvegarder à tout prix le ravitaillement des îles britanniques, maintenir la paix partout sur ces immenses territoires dispersés dans le monde?

Qui ne voit, en conséquence, que les Dominions et les colonies ont un prétexte précieux pour les hommes d'État britanniques? Qu'ils ont une excuse à invoquer, une raison puissante à faire valoir, en faveur de la théorie anglaise contre la théorie américaine? Il y a plus.

Les Dominions peuvent changer ce rôle actif en rôle passif. Sans se contenter d'être invoqués en argument par l'Angleterre, ils peuvent renforcer la position de cette dernière en prenant eux-mêmes l'offensive. Ils peuvent plaider devant la conférence qu'un ministre britannique, puissant est indigne de leurs besoins, à leur égard, qu'ils se refusent à laisser le gouvernement anglais en diminuer la force et la grandeur, et qu'ils la désirent puissante pour se faire protéger en temps de guerre et en temps de paix.

Dans l'ignorance de ce qui se passe dans les coulisses à Genève, dans l'ignorance de ce que pense notre gouvernement sur le sujet, on en est réduit à des conjectures de cette sorte auxquelles des dépêches d'outre-mer ou d'outre-frontière donnent quelque couleur. Ainsi, dans un journal canadien pris au hasard, on pouvait lire récemment la nouvelle suivante: envoyée de Washington: "On entrevoit la possibilité de longs délais avant que le gouvernement anglais formule définitivement sa politique sur les propositions soumises à trois puissances par les États-Unis pour la limitation des armements maritimes, par suite de l'importance que des diplomates britanniques, au cours de conversations avec des officiers de notre secrétariat d'État, attachent aux desirs des Dominions britanniques en cette affaire."

La délégation britannique à Genève, indiquent ces diplomates, ne

un autre domaine, un magnifique exemple aussi de chrétienne fraternité.

C'était à Saint-Laurent, en Saskatchewan, le 16 juillet. Il y avait pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, qui a dans la paroisse un sanctuaire très fréquenté.

Et quel fut l'horaire de la journée? Nous le transcrivons de notre confrère le Patriote de l'Ouest, qui a fait de ce pèlerinage un émouvant récit: à sept heures, messe et sermon pour les Cris; à huit heures, messe et sermon pour les Polonais; à neuf heures, messe et sermon pour les Allemands; à dix heures, messe pontificale célébrée par Mgr l'évêque de Prince-Albert, avec sermons anglais et français. Dans l'après-midi, grande manifestation où se confondent les cantiques en toutes langues.

Union profonde, essentielle, dans la diversité accidentelle et de surcroît, accord complet dans le dévouement aux mêmes croyances, dans le respect de toutes les légitimes traditions.

Et puisqu'on parle tant d'union nationale, compromise et nécessaire, ne croit-on pas que de pareilles manifestations, pour être d'un ordre essentiellement religieux, ne contribuent point à resserrer, même sur le plan purement terrestre, les esprits et les cœurs?

O. H.

Le Devoir en Acadie

Vibrant appel de Mgr Richard, curé acadien de Verdun

Le vénérable prélat fait part aux Acadiens et aux Canadiens de ses souvenirs du premier voyage — Les places partent rapidement — Impossibilité quasi certaine d'ouvrir un nouveau wagon — Décidez-vous tout de suite

Mgr Richard, qui s'intitule lui-même curé acadien de Verdun, adresse aux Acadiens et aux Canadiens, dans la lettre ci-dessous, un vibrant appel. Nous publions cette pièce au texte, sauf le passage où Monseigneur, qui est vraiment trop aimable, fait de l'organisation de nos voyages et en particulier des membres du personnel un éloge enthousiaste mais qui n'intéresserait pas nos lecteurs.

Avant de passer à la publication de la lettre de Mgr Richard, ajoutons que ce matin il ne reste plus que quelques rares hauteurs dans le premier train et plusieurs dans le second. Quelques personnes désireuses d'avoir des lits du bas nous ont prié d'ouvrir un nouveau wagon. Cela est un problème sérieux à cause du transbordement des trains à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous essayons de le résoudre, mais il est peu probable que nous y réussissions. Rappelons d'ailleurs, comme nous l'avons déjà dit, que les hauts sont très recherchés par ceux qui ont l'habitude du voyage. Un ancien voyageur qui n'avait pu se libérer jusqu'ici nos télégraphes, pas plus tard que ce matin, de lui en retenir un, dont il s'accommodera très bien. Même avis que les jours précédents: pas un moment à perdre.

Voici maintenant le texte de l'appel de Mgr Richard:

Verdun, 27 juillet 1927

Je vois avec plaisir que vous organisez un deuxième voyage en Acadie. Comme je suis convaincu qu'il sera aussi beau que le premier, les heureux pèlerins feront un voyage idéal, car le premier a été bien réussi sous tout rapport: amabilité, politesse et dévouement inlassable non seulement chez MM. les directeurs du Devoir et du Chemin de fer National, mais aussi de la part de tout le personnel. Canadiens et Acadiens, faisons ce deuxième voyage en Acadie et nous verrons du nouveau, car le parcours n'est pas celui de 1924 et ce qui sera encore plus agréable, nous voyagerons tantôt en chemin de fer, tantôt en bateau.

Nous visiterons Campbellton avec son "Pain de Sucre" et ses autres beautés. Nous serons reçus par M. le curé acadien Melanson qui vient de fonder la florissante communauté acadienne des Filles de Marie de l'Assomption.

Nous visiterons Bathurst avec ses trois paroisses, ses industries, ses îlots et son beau collège du Sacré-Cœur dirigé par les RR. PP. Eudistes et dans le comté de l'honorable Veniot, ministre des postes, qui fait honneur aux Acadiens.

Nous visiterons l'Île-du-Prince-Édouard (autrefois Île Saint-Jean) avec tous ses charmes, où les Acadiens sont en grand nombre, où nous serons reçus par l'honorable juge Arsenault, Acadien, président de l'Assomption, société nationale des Acadiens qui aura son congrès à Moncton, au mois d'août, où les meilleurs orateurs acadiens religieux et laïques adresseront la parole. Nous irons voir Cap-Breton, Sydney avec ses mines de charbon, Glace-Bay avec ses aciéries, les ruines de Louisbourg qui a coûté tant d'argent à la France. Le lac Bras-d'Or, Cheticamp, Saint-Joseph du Maine, Margaree, Richard, Arichal, Inverness, régions où nous comptons plusieurs milliers d'Acadiens qui sont, les uns, pêcheurs comme leurs aïeux et, les autres, mi-pêcheurs et mi-cultivateurs. Nous visiterons de nouveau Grand-Pré où sera chantée la messe à l'Eglise du Souvenir, Grand-Pré avec son Eglise-Souvenir, avec son cimetière, avec ses vieux saules, témoins des vertus des martyrs acadiens dispersés en 1755, avec son puits d'Évangéline et sa belle statue de l'Éroïne. J'en ai dit assez pour vous convaincre, mes chers Canadiens et Acadiens, que ce voyage sera l'un des plus beaux que nous puissions faire.

M. le Rédacteur, je suis heureux d'apprendre que les places sont presque toutes prises.

Recevez, Monsieur, mes vœux de succès et d'heureux voyage pour tous ceux qui auront le grand avantage d'accompagner pour la deuxième fois le Devoir en Acadie.

J.-S. RICHARD,

Curé acadien de Verdun.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Île-du-Prince-Édouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du Devoir, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est.

Montréal

GRANDE ASSEMBLÉE à SAINT-ANDRÉ-AVELLIN

Le dimanche, 31 juillet, à trois heures (normales), M. Henri Bourassa, député de Labelle, adressera la parole à une grande assemblée régionale convoquée à Saint-André-Avellin (9 milles au nord de Papineauville).

Il rendra compte à ses électeurs de ses votes et de son attitude, durant la dernière session, et analysera la situation politique actuelle.

La lumière se fera certainement tagement peut susciter au Canada sur tous ces points. Mais le plus une violente polémique et de grands débats parlementaires.

Léo-Paul DESROSIERS

A Sainte-Adèle

La manifestation d'hier soir

Discours par les juges Rin fret et Loranger, MM. Ernest Guimont, Guillaume Saint-Pierre, J.-A. Bernier, L.-M. Grignon, J.-E. Prévost et l'abbé James Lesage

Les noces d'argent sacerdotales de M. le curé — Bénédiction de la croix lumineuse — Banquet

Sainte-Adèle (De notre envoyé spécial) 28. — Les fêtes commémoratives du cinquantième anniversaire d'ordination de M. le curé James Lesage ont atteint leur apogée hier soir.

Suivant la touchante tradition établie dans nos campagnes, les paroissiens ont eu « une pensée pour leurs morts ». Le pèlerinage qu'on avait projeté de faire au cimetière ne pouvant avoir lieu à cause de la pluie, c'est à l'église qu'on a prié pour les défunts. Après la prière, comme le firmament était rasséréné, une foule nombreuse s'était réunie devant le perron de l'église pour entendre les orateurs au programme de la soirée. MM. les juges Thibodeau-Rinfret et Loranger, M. Ernest Guimont, de la Banque Canadienne Nationale, à Montréal, M. Guillaume Saint-Pierre, avocat de la ville de Montréal, M. J.-A. Bernier, ancien président de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada, M. L.-M. Grignon, vétérinaire à Mont-Laurier, le fils de l'un des principaux pionniers de Sainte-Adèle, et M. J.-E. Prévost, député de Terrebonne.

Sur le perron de l'église où, avec des orateurs s'étaient réunis les musiciens du corps de musique du village, on remarquait S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, qui a pris part aux fêtes à titre de consécrateur de M. le curé Lesage, et le maire M. Eusebe Nolin.

Tout Sainte-Adèle était illuminée de feux brillants qui, piqués sur les flancs des églises, dessinaient des arabesques dans la nuit. Les orateurs pour la plupart se sont employés à exalter les beautés de Sainte-Adèle. M. Bernier, pour sa part, apportant à M. le curé Lesage l'hommage de trois grandes sociétés qu'il se trouvaient représenter, a parlé de l'importance de la bonne presse au point de vue de la survie nationale.

M. Prévost a évoqué le souvenir du « curé » Labelle, roi du Nord. A M. le juge Loranger incombait l'honneur d'évoquer la mémoire du fondateur de Sainte-Adèle, Augustin-Norbert Morin.

M. Ernest Guimont a donné aux citoyens de Sainte-Adèle quelques conseils pratiques.

M. le juge Thibodeau-Rinfret a esquissé une enthousiaste description du village.

M. Saint-Pierre s'est placé au point de vue du citadin pour dénombrer les avantages de Sainte-Adèle.

M. Grignon a rappelé avec une émotion contenue quelques fugitifs souvenirs de son enfance à Sainte-Adèle.

Prenant la parole après ses invités, M. le curé Lesage, dans une courte allocution, a formulé sa reconnaissance à l'endroit de tous ceux qui ont contribué à l'érection de la croix de Sainte-Adèle.

Dirigée par son curé, la foule, après les discours, a chanté en chœur *O Canada*; peu de manifestations peuvent laisser une impression plus profonde que celle conduite par le chant, en chœur, de l'hymne national dans la nuit laurienne.

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, Sainte-Adèle célèbre le vingt-cinquième anniversaire de son curé. On a rendu un hommage au zèle apostolique de M. l'abbé Lesage au cours des fêtes commémoratives. On est unanime à dire que Sainte-Adèle doit à M. l'abbé Lesage d'avoir conservé son caractère de village canadien-français et catholique.

Assisté de ses deux neveux, MM. les abbés Charles-Henri et Paul-Emile Robillard, M. le curé Lesage a célébré ce matin une grand-messe solennelle d'actions de grâces. S. G. Mgr Langlois et de nombreux consécrateurs de M. Lesage assistaient au sanctuaire. Dans la nef on remarquait des parents du curé.

A l'issue de la messe, S. G. Mgr Langlois a fait la bénédiction de la croix lumineuse, adjournée à ce matin à cause de l'inclemence de la température, hier.

A midi, un banquet intime dans la salle de l'école a réuni autour de M. l'abbé Lesage, nombre de parents et de consécrateurs.

Nous donnons ci-après les résumés des discours prononcés hier soir.

M. LE JUGE T.-RINFRET

Nous venons ce soir apporter les hommages des villageois de Sainte-Adèle. Pourqu'il le village de Sainte-Adèle attire-t-il les magistrats, les avocats et les hommes d'affaires que nous voyons réunis ici ce soir? C'est parce que Sainte-Adèle est l'un des sites les plus enchanteurs des Laurentides, et aussi parce que sa population est hospitalière.

Après une description enthousiaste des beautés naturelles de Sainte-Adèle, M. le juge T.-Rinfret déclare que Sainte-Adèle est un modèle de paroisse canadienne-française. L'un des éléments indispensables de la paroisse canadienne-française, c'est l'union du prêtre avec le cultivateur.

Nos pères plantaient les croix le long des chemins. Nous nous plantons des croix sur les sommets; c'est pour que la croix nous domine mieux encore, pour qu'elle nous dirige et nous guide. Nous voulons, termine M. le juge Rinfret, tenir nos inspirations de la croix.

M. LE JUGE LORANGER

M. le juge Loranger rappelle d'abord cette parole qui veut qu'elle ne soit pas habitée si elle n'a pas ses morts. N'est-ce pas par le souvenir du passé que se façonne l'avenir? ajouta-t-il. C'est le culte des ancêtres, le respect des traditions qui fait l'entité d'un peuple. Heureux les peuples qui ont leur naissance, comptent des hommes au cœur fort et vaillant.

Nous sommes au lendemain des fêtes de la Confédération. Sainte-Adèle peut à juste titre élever la voix dans le concert qui a salué le cinquantième anniversaire de la Confédération. Sainte-Adèle réclame, comme son fondateur, l'un des plus humbles, des plus justes, des plus tendres et des plus ouverts parmi les hommes qui ont fait de notre pays le grand Dominion du Canada, Augustin-Norbert Morin. Il y a soixante-deux ans jour pour jour que s'élevait cet homme de bien qui, par la ville et la parole, a été l'un des plus vaillants défenseurs de la religion et de la langue.

Morin a été un homme d'action. A vingt-deux ans, étudiant en droit, il revendique courageusement les droits de la langue française en matière de procédure judiciaire. A vingt-six ans, il lutte encore pour la plume comme rédacteur en chef de la *Minerve*. Plus tard, quand l'oligarchie anglaise a voulu porter atteinte aux droits les plus sacrés des Canadiens français, Morin a parcouru les campagnes et a préparé le mouvement, regrettable par ses excès, qui nous a valu le gouvernement responsable, qui a fait germer toute une génération d'hommes au cœur droit.

Morin a aussi la trace de son passage dans la carrière judiciaire. Il a été un avocat distingué, un juge dont on cite volontiers les arrêts.

Cet homme de bien est mort dans la paroisse qu'il avait fondée. Il semble que, par un dessein merveilleux, la Providence a voulu que son âme s'envolât plus facilement du haut de ces montagnes.

Morin est un modèle pour la jeunesse canadienne-française. Puis-je nos jeunes gens s'attacher comme lui à notre foi, à notre langue, à nos droits?

LE PROBLÈME DES VIDANGES

Il termine en félicitant M. l'abbé Lesage d'avoir réussi à grouper des familles canadiennes-françaises dans sa paroisse et d'avoir largement contribué à garder à Sainte-Adèle son caractère de village canadien-français et catholique.

M. J.-A. BERNIER

M. Bernier est le porteur de messages d'hommages et de remerciement à M. le curé Lesage. Ces messages viennent d'abord du modeste groupe de chrétiens apôtres qui sont messieurs les membres du comité général du cercle de Montréal de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada. Ils viennent ensuite du conseil central de la société St-Vincent de Paul; ils viennent enfin du comité central de la Société St-Jean-Baptiste. Ces groupes félicitent et remercient M. le curé Lesage d'avoir érigé une croix sur les Laurentides, la Société Saint-Jean-Baptiste tout particulièrement. M. le curé Lesage d'appliquer la devise «Rendre le peuple meilleur». Sans doute que le bon curé Labelle ne pouvait pas prévoir le développement extraordinaire des régions du Nord, mais, les faits le prouvent, il avait raison de compter sur la vaillance de nos colons et de leurs femmes et sur le zèle des curés colonisateurs.

Parlant ensuite de la croix, emblème de la rédemption, M. Bernier s'emploie à montrer la croix partout dans la vie nationale. Jacques Cartier a pris possession du pays en y plantant la croix. Nos pères manifestaient leur foi en semant la croix le long des chemins; au premier de l'an, le père subit une vieille tradition, bénit sa famille en traçant sur elle le signe de la croix.

Ce soir, poursuit l'orateur, nous assistons à un spectacle inoubliable. La croix de Sainte-Adèle nous tend les bras. Lord Elgin a dit des Canadiens français qu'ils étaient un peuple de gentilshommes.

Les enfants de la minorité ontarienne adressaient tous les jours cette prière au Ciel: «Mon Dieu, béni la langue française». Nous demandons à sainte Jeanne d'Arc que notre peuple croisse en un peuple parfait. Nous mériterons le titre de peuple de gentilshommes et nous croirons en un peuple parfait si, à l'imitation de sainte Jeanne d'Arc, nous boudons dehors les péchés qui font perdre les batailles, si nous enrayons la monstrueuse habitude du blasphème, si nous extirpons le vice, si nous supprimons l'ivrognerie, si nous cessons notre scandaleuse insouciance du dimanche, si nous refusons la lecture des mauvaises revues et des mauvais journaux, des journaux qui nous empoisonnent.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

L'orateur termine par un vibrant appel à la lutte éternelle et continue contre tout ce qui peut porter atteinte à la vie nationale. Notre bonne presse catholique vigilante et courageuse est une de nos principales raisons d'espérer, déclare-t-il.

M. Bernier parlant spécialement de la presse, rappelle les paroles de Léon XIII au sujet de la bonne presse. «Ouvrez la porte à la vérité, les recommandations que ce saint Pontife adressait aux catholiques lorsqu'il jetait ce cri d'alarme: «catholiques, emparez-vous de la presse!»

DÉCLARATION DE CHAMBERLAIN

AU SUJET DE LA LIMITATION DES ARMEMENTS NAVALS

Londres, 28, (S.P.A.) — Sir Austen Chamberlain, secrétaire pour les affaires étrangères, a déclaré à la Chambre des Communes hier que les délégués britanniques à Genève qui avaient consulté le cabinet anglais à Londres retournaient à Genève pour continuer les pourparlers qui, espérait-il, auront une conclusion satisfaisante.

Le gouvernement anglais est d'avis que les membres de la conférence sur la limitation navale des armements n'auront aucune peine à s'entendre temporairement sur l'avenir immédiat de la question difficile de la construction des croiseurs.

M. Bridgeman n'a jamais demandé à Genève la construction de 600,000 tonnes de croiseurs, a dit Chamberlain.

On a donné une fausse interprétation de l'attitude du gouvernement anglais, a ajouté Chamberlain. On a même prétendu que la Grande-Bretagne voulait déséquilibrer à son profit l'égalité de la puissance maritime entre l'Angleterre et les États-Unis. Ce qui est absolument faux.

«Le gouvernement anglais a cru que l'invitation du président des États-Unis d'assister à la conférence sur le désarmement naval se basait sur le désir des États-Unis d'étendre la politique de la conférence de Washington en diminuant les dépenses et la main-d'œuvre tout en maintenant la sécurité nationale.

«On veut diminuer la grosseur et les armements des navires de guerre mais tout en gardant le même nombre de croiseurs.

«Toute l'opération se fait sans qu'on soit obligé de manipuler les vidanges, si ce n'est pour verser des vidanges dans les boîtes. Cette méthode permet de plus d'éviter l'accumulation des vidanges, ce qui réduit au minimum la senteur tous jours nauséabonde qui se dégage de telles accumulations.

Si le vent est élevé, on n'a qu'à fermer les portes et aucune senteur, a expliqué M. Terreault, ne vient incommoder les voisins. Et le fait qu'on évite un long trajet aux voitures, si elles étaient obligées de se rendre aux dépotoirs, réduit considérablement le coût d'enlèvement des vidanges. M. Terreault dit que ce coût, là où il y a des stations de chargement, n'est que de \$2.10 la tonne lorsqu'il atteint jusqu'à plus de \$4 dans certaines villes américaines, comme Milwaukee.

Maintenant, ce qu'il faudrait pour améliorer la situation, ce serait la construction d'incinérateurs afin de faire disparaître complètement les dépotoirs en plein air.

Lorsque nous avons abordé cette question avec M. Terreault, hier, lui-ci nous a affirmé qu'il ne se dégageait pas de ces dépotoirs de senteur. N'ayant jamais fait la «tourné des dépotoirs» de Montréal, nous ne sommes pas en mesure d'affirmer si M. Terreault a tort ou raison. Mais ce que nous savons fort bien, c'est que le dépotoir qui est tout au long de la rue Sherbrooke, à l'est du parc Maisonneuve, est un véritable endroit pestilentiel, surtout les jours de chaleur, et que tous les automobilistes qui y passent en ont très incommodes. S'il est un moyen d'éliminer les dépotoirs de senteur, pourquoi ne l'utilise-t-on pas à cet endroit?

Pour justifier cette politique des dépotoirs, les autorités invoquent le fait qu'il y a de nombreuses carrières à remplir et que ces terrains n'ont aucune valeur tant qu'ils ne sont pas remplis.

A cet argument qu'employait M. Terreault, on peut répondre en disant que les propriétaires de carrières ont suffisamment exploité leurs terrains pour être en mesure de faire remplir les trous qu'ils ont ainsi faits et que ce n'est pas à la ville de leur venir en aide, surtout lorsque cela se fait au détriment de la santé publique. Les dépotoirs sont des foyers de contagion qu'il faut faire disparaître complètement si nous ne voulons pas voir la ville de Montréal rester la plus arriérée du continent à ce point de vue.

Les autorités prennent des mesures pour éviter les odeurs nauséabondes qui pourraient résulter du transbordement des ordures. Qu'elles complètent une fois pour toutes cette bonne mesure par la construction d'incinérateurs et elles auront beaucoup fait pour protéger la population de notre ville.

C. H.

Feu Mme L.-H. Trudeau

Saint-Hyacinthe, 28. — Le mercredi, 20 juillet, est décédée Adolphe Simard, à l'âge de 81 ans et 11 mois, veuve de Louis-Hormidas Trudeau, notaire, autrefois de St-Georges de Henryville.

Elle était la mère de l'abbé Antonin Trudeau, aumônier des Sœurs du Précieux-Sang, de Saint-Hyacinthe. Ses autres enfants survivants sont: Antoinette (Mme P. Lecompte), de St-Sébastien d'Iberville; Léopoldine, en religion, Mère M. de N.-D. du St-Sacrement, supérieure du couvent des Franciscaines Missionnaires de Marie, à Roslyn, Long Island, N.-Y.; Blanche, en religion, Sr St-Lazare de Jésus, supérieure de l'hôpital de la Providence, Montréal-Est; Léoline, en religion, Sr Faustine, de l'Institut Bruchési, à Montréal; Cécile (Mme Emery Hébert), St-Bruno de Guigues; Louis-Georges, ingénieur civil, Rimouski; Laurence (Mme E. Boulay), de St-Hyacinthe. Elle laisse aussi un frère M. Alfred Simard, de Marcheston, N.-H.

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à l'église Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, et le samedi, 23 juillet, à Henryville, lieu de l'inhumation.

La levée du corps a été faite par Mgr P.-S. Deslaurier, vicaire-général du diocèse. Le service funéraire a été chanté par l'abbé Antonin Trudeau, assisté par M. l'abbé Narcisse Salvail, curé de Richelieu, et M. l'abbé Donat Cournoyer, curé de Saint-Thomas d'Aquin, comme diacre et sous-diacre.

Le corps fut ensuite transporté à Saint-Sébastien chez M. Pierre Lecomte et le lendemain un second service fut chanté dans l'église de Henryville, par l'abbé Antonin Trudeau avec M. l'abbé Richard Lecomte, comme diacre, et l'abbé Maurice Lecomte, comme sous-diacre, tous deux petits-fils de la défunte.

Pendant le service, des messes furent célébrées aux autels latéraux par M. l'abbé Georges-Edouard Brousseau et M. l'abbé Adrien Dupuis, de St-Georges de Henryville.



Vichy Supreme
Une Limonade Gazeuse PURGATIVE
Eau de Vichy pure aromatisée au citron. C'est un purgatif efficace dont le goût est absolument agréable à celui de la limonade — un verre à vin chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Réclamez-la chez votre pharmacien.
Agent général pour le Canada.
J. ALFRED OUMET 23, RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

La pipe Cavité La seule qui n'envoie jamais de jus dans la bouche et la plus facile à nettoyer.
MODELES
CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE
No 1, \$1.00; No 2, 50c
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
E. N. CUSSON
7062, ST-DENIS, Montréal

ce sont surtout étroites et bordées par d'autres pays. Ce n'est pas le cas des États-Unis.
Y aurait-il une erreur? demanda la dame.
— Mais sans doute. Je lis à l'article déjeuner, une omelette avec un seul T... C'est deux qu'il faut. Rien n'est plus facile à rectifier. Et la maîtresse d'hôtel écrit en surcharge: Une omelette, avec deux thés.

219 est, rue Ste-Catherine
10^e JOUR
RETENEZ BIEN CECI: Ce n'est pas ce que vous PAYEZ mais bien ce que vous OBTENEZ pour ce que vous payez —
---QUI IMPORTE... donc—insistez sur un vêtement "fashion-craft"
10^e JOUR

ÉLIMINATION TOTALE
de tous nos vêtements
"Fashion-Craft"
HATEZ-VOUS PENDANT que le CHOIX est ENCORE GRAND

COMPLETS flanelle anglaise, confection soignée "Fashion-Craft". 25.95 Valant \$35.	COMPLETS Plusieurs avec deux pantalons. "Tweeds" durables. 22.95 Valant jusqu'à \$45.	COMPLETS "worsteds" importés coupes récentes, valeurs étonnantes. 27.95 Valant jusqu'à \$50.
---	--	---

800 complets à prix d'élimination
Économie de \$10. et \$30.

Nota: -- Retouches exécutées avec soin -- livraison parfaite

SPECIAL! SPECIAL! SPECIAL!

COMBINAISONS sans boutons. Rég. \$1.00. .69	CHEMISES coupe parfaite. 13 1/2 à 17 1/2. 1.65	CHAUSSETTES marque Interwoven. Rég. \$1.00. .69
--	--	---

20% de rabais sur tout notre Stock de Chaussures.

Lechasseur LIMITEE
219, rue Ste-Catherine Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
EST 1235
442, RUE SAINT-CATHERINE EST

LES MAMANS
anxieuses de voir leurs enfants JOYEUX et FORTS, désireuses de leur épargner du RACHITISME, de la SCROFULE, se manifestant fréquemment à l'époque de la CROISSANCE, leur donnent de l'OVONOL.
Grâce à sa composition d'Extrait de Foie de Morue, de Jaunes d'Oeufs, d'Iode, d'Hypophosphites composés (sans alcool) etc., l'OVONOL produit sur l'organisme tout entier de l'enfant un effet tonique merveilleux.
Si vos enfants sont MALADIES, DELICATS, INSOUCIANTS, s'ils manquent d'APPETIT, si leur SOMMEIL est troublé, faites-leur suivre un traitement à l'OVONOL, vous serez étonnés des FORCES et de la RESISTANCE qu'ils obtiendront en peu de temps.
L'OVONOL est aussi un puissant FORTIFIANT après une attaque de GRIPPE, de BRONCHITE, de COQUELUCHE, de ROUGEOLE, de FIEVRE SCARLATINE.
Essayez l'OVONOL, remède incomparable pour combattre les maladies infantiles, en vente chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste, 1.00 la bouteille.
Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Demain: VENDREDI, 29 juillet 1927
Sainte-Marthe, vierge.

Lever du soleil, 4 h. 12.
Coucher du soleil, 7 h. 27.
Lever de la lune, 5 h. 07.
Coucher de la lune, 11 h. 32.

Premier Quartier, le 4, à 7 h. 52 du soir.
Plein, lune, le 14, à 2 h. 22 du soir.
Dernier quartier, le 21, à 9 h. 43 du matin.
Nouvelle lune, le 28, à 3 h. 22 du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

PLUVIEUX.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 53.
Minimum 35.
Même date l'an dernier 79.
Minimum aujourd'hui 63.
Même date l'an dernier 65.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.87. 11 heures a.m. 29.90.
Midi: 29.85.
Chiffres fournis par la Maison L.R. de
Mesle, 1610 rue Saint-Denis, Montréal.

POUR VISITER LA GASPÉSIE

UNE OCCASION UNIQUE EST OFFERTE PAR LE NEW NORTH-LAND QUI QUITTE MONTRÉAL DEMAIN SOIR. — ON S'INSCRIT AU DEVOIR

Sainte-Anne-des-Monts est un coin typique de la Gaspésie. Pour célébrer la fête de sa patronne ce coquet village revêtira dimanche un aspect particulièrement charmant. Les passagers du New-Northland qui quittent Montréal demain soir auront l'avantage d'assister dimanche à la messe dans cette belle paroisse qui célèbre par un triduum l'octave de la fête de sainte Anne. Ils y séjourneront trois heures.

Au cours de cette croisière, qui offre un intérêt passant l'ordinaire, ils auront l'avantage d'arriver à Québec pour assister au débarquement du prince de Galles, du prince George et de M. Baldwin, samedi matin.

L'après-midi, le New-Northland les conduira à la Malbaie où ils pourront passer la soirée au Manoir et même visiter les environs, le lendemain ils seront à Sainte-Anne-des-Monts à temps pour la messe. Ce court voyage qui ne fait perdre qu'une journée et demie de travail puisque le bateau sera rentré à Montréal mardi matin de bonne heure, permet de voir les deux rives du fleuve. Le New-Northland est un bateau de grand luxe. A la demande de M. le curé de Sainte-Anne-des-Monts, le Devoir inscrit les voyageurs pour cette croisière et leur fait des conditions spéciales.

Les délais d'inscriptions se terminent demain après-midi. On est prié de se hâter.

Les expropriations du boulevard Rosemont

M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics, a terminé ce matin l'audition de la cause en expropriation du boulevard Rosemont.

Il ne reste plus qu'à déterminer la valeur de la carrière qui reste à exproprier. Cette dernière estimation sera faite le 4 août prochain.

Ce matin, M. Beaudry a examiné la réclamation de Joseph-Emile Dubreuil, 5916, avenue Papineau. M. Dubreuil possède une maison sise au terminus du tramway Rosemont. Charles-E. Giroux, expert de M. Dubreuil, estime que le terrain à cet endroit vaut \$3,000 du pied et la maison \$18,250. M. Girard, expert de la ville, estime au contraire que la maison ne vaut que \$10,834, et qu'elle peut être reconstruite pour \$11,404. M. Dubreuil a déclaré qu'il avait dépensé \$13,200 pour bâtir l'immeuble en question.

La volaille Chanteclerc

Ottawa, 28 (S.P.C.). — Au congrès mondial avicole, lors de l'ouverture de ses séances aujourd'hui, on a discuté l'origine de la Chanteclerc canadienne et de la création d'un type international pour l'élevage et les expositions. On a aussi parlé de l'origine de diverses autres races.

Dans d'autres divisions, on s'est occupé de la nourriture des volailles, de la prévention des maladies, de l'expansion de l'industrie et de la vente des volailles sur les marchés.

Le R. F. Wilfrid, de la Trappe d'Oka, a déclaré qu'on avait créé le type Chanteclerc pour répondre aux exigences de notre climat et fournir des qualités générales. Il a fait l'historique des différents croisements effectués afin de produire la Chanteclerc. C'est en 1918 qu'on a présenté au public le type Chanteclerc maintenant si populaire.

Noyés dans la rivière St-Charles

Québec, 28 (D.N.C.). — Un chaland fortement chargé qui servait à la construction des usines de l'Anglo-Canadian Pulp à Limoulin, a chaviré hier dans la rivière Saint-Charles et deux employés, Joseph Falardeau et R. Pelletier, se sont noyés.

La CONFÉDÉRATION

Une brochure de M. Bourassa

Le Devoir reproduit en brochure les trois articles de M. Bourassa sur la Confédération, parus le 30 juin, le 1er et le 15 juillet. C'est la substance entière de son discours du parc Jeanne-Mance, si odieusement falsifié par la Gazette et les journaux qui lui emboîtent le pas. La meilleure réfutation de la calomnie, c'est d'exposer la vérité.

Ceux de nos lecteurs qui veulent contribuer à renseigner le public sur les opinions véritables du Devoir et de son directeur pourront se procurer cette brochure au prix coûtant et la distribuer à profusion.

Prix, franco dans tous les cas:—

1 exemplaire05
12 exemplaires50
25 exemplaires1.00

S'adresser à la Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est. (Tél. Main 7460).

LA VISITE DES ÉTUDIANTS

PROGRAMME DES RECEPTIONS A MONTRÉAL

Onze étudiants français, arrivés hier à New-York sur le France, de la Cie Générale Transatlantique, pour une tournée des États-Unis et du Canada arriveront à Montréal samedi soir après avoir visité Toronto, à 7 heures 30 au Quai Victoria, par un navire de la Canada Steamships Lines.

Durant leur séjour dans la métropole, les étudiants seront les hôtes de la Ligue Maritime et Coloniale Française, section de Montréal, après avoir fait le voyage sous les auspices de la même ligue dont M. Pierre de Malglaive est président, et M. Rondet-Saint, directeur. Les étudiants sont accompagnés par Mesdames de Malglaive et Rondet-Saint.

Ils seront reçus ici par le comité de la Ligue Maritime et Coloniale Franco-Canadienne, qui se compose du baron de Vitrolles, consul général de France, de M. Henri Courcier, consul de France à Montréal, du juge Gonzalve Desaulniers, de M. Paul Seurat, de M. J.-A. Trudeau, représentant la Cie Générale Transatlantique, et de M. Yves Le Roux.

Voici le programme de la réception aux étudiants français:

SAMEDI, 30 JUILLET

7 hrs p.m. — ARRIVÉE: Canada Steamship Lines, Quai Victoria. Bagages à l'Ecole Normale, Parc Lafontaine.

8 hrs — Dîner au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke-Est. Temps libre.

Coucher à l'Ecole Normale.

DIMANCHE, 31 JUILLET

8 hrs — Promenade en voiture sur le Mont-Royal.

8 hrs 30 — Petit déjeuner à l'Ecole Normale.

10 hrs a.m. — MESSE, à l'Ecole Normale.

Temps libre.

VISITES

11 hrs — Consulat général de France, rue Notre-Dame Ouest.

11 h. 15 — Cie Générale Transatlantique, rue Notre-Dame Ouest.

11 h. 30 — Hôtel de ville, rue Notre-Dame Est.

11 h. 45 — Château de Ramezay, (Dernières résidences des gouverneurs français).

Midi: Union Nationale et Chambre de Commerce françaises.

1 h. p.m. — Déjeuner au Club St-Denis, rue Sherbrooke Est.

3 h. 30 — Visite du port. Finir à 5 h. 30 au quai Laurier.

5 h. 30 Promenade à travers l'île de Montréal.

6 h. 30 — A l'Ecole Normale, pour prendre les bagages.

7 h. 30 — Départ pour Québec, Canada Steamship Lines, du quai Victoria.

Vers la baie d'Hudson

Ottawa, 28 (D. N. C.). — M. Frédéric Palmer, ingénieur anglais, M. E. J. Buckton, un des assistants, M. Charles-A. Dunning, ministre des Chemins de fer, M. Graham Bell, sous-ministre, sont partis d'Ottawa, ce matin, pour se rendre à la Baie d'Hudson où ils visiteront Port-Nelson et Fort Churchill afin de savoir quel est le port le plus avantageux. L'expédition durera une couple de mois.

On attend deux lampadaires

On attend à l'hôtel de ville les deux lampadaires qu'on installera à l'entrée principale. Ils ont une hauteur de 15 pieds et sont à cinq lampes. On espère qu'ils seront posés pour la visite du prince de Galles et du prince George, lundi prochain.

Attendu samedi matin

L'Empress of Australia, qui porte les princes anglais ainsi que le premier ministre Baldwin, est attendu à Québec, samedi matin à 8 hrs 30.

LES OBSEQUES DE M. DESCARRIES

A LACHINE CE MATIN

Les funérailles de M. Jos-A. Descaries, avocat, c.r., ancien député de Jacques-Cartier, ont eu lieu ce matin à l'église des Saints-Anges, de Lachine.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé A. Piché, premier vicaire de la paroisse, et le service a été chanté par Mgr Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelaga. Il était assisté comme diacre et sous-diacre par M. Jules Bourassa, curé du Sacré-Coeur, et le R. P. A. Lepailleur, O.M.I.

On remarquait dans le chœur M. le chanoine Adélard Harboure, curé de la basilique, Mgr Richard, curé de Verdun, M. J.-A. Clément, C.S.C., supérieur à l'Oratoire Saint-Joseph, M. Z. Hurteau, curé de Villeneuve, M. E. Lambert, aumônier chez les SS. de Sainte-Anne, de Lachine, M. A. Paquin, vicaire, M. Emmanuel Charlebois, professeur au collège de Saint-Jean, M. Aimé Prud'homme, vicaire au Mile-End, M. J.-B. Beaulieu, du collège Saint-Laurent, et plusieurs autres.

Le cortège funèbre était précédé par une garde d'honneur composée des officiers de police de Lachine.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt: Joseph, ingénieur-constructeur, Théophile, avocat, Adélard, employé civil; ses beaux-frères: Mgr Lepailleur, J.-W. Lepailleur, Armand Lepailleur, Charles Lepailleur, A. A. Joubert; ses neveux: Rodolphe Lepailleur, Albert Lepailleur, Gérard Lepailleur, Georges Joubert, le R. P. Adrien Lepailleur, O.M.I., J.-O. Dépatie, architecte, L.-A. Vermette, Jos. Bélisle, Elie Savaria, M. Gingras, Alonzo Boucher, Albert Montambault.

On remarquait dans le cortège: le juge S. Létourneau, MM. Rodolphe Monty, J.-E. Tremblay, J.-A. Hurteau, W.-A. Baker, C.R., Adélard Meloche, E. Mireault, O.-P. Robert, A. Jolicoeur, Georges Archambault, W. Wayland, O. Larrière, C. Parent, J.-A. Gagné, J.-Y. Desaulniers, J.-C. Lamotte, C.R., St-Germain, H.-C. Rabreau, Dr C.-A. Décaray, Alfred Leduc, J.-A. Vallières, Emery Larivière, Aimé Guertin, le St-Aubin, O. Renaud, J. Gadouas, J.-T. Labelle, Alec. Dussault, A. Laframboise, B. Lecavalier, J. Roy, avocat, E. Desjardins, A. Bohémer, J. Bissonnette, J. Gozzy, A. Desforges, A. St-Onge, N. Vallières, Dr H. Forques, A. Trudeau, échevin de Lachine, J.-A. Bergeron, Remi Carignan, Dr H. Cyphiot, Napoléon Beauchamp, A.-V. Robert, Henri Bergevin, J.-H. Beaudry, A. Prud'homme, F.-X. Daoust, R. Alard, E. Pilon, J. Holden, J.-A. Leduc, J.-J. Goulet, Honoré Vaillancourt, E. Daoust, E. Monet, J.-B. Léger, J.-B. Lefebvre, E. Léger, A. St-Denis, M. Théoret, F. Descary, J. Bissonnette, J.-B.-O. Ranger, T.-A. St-Germain, A. Laframboise, M. Collette, H. Morin, Anatole Carignan, V. Laframboise, H. Leroux, L. Châtelle, Jules Picotte, échevin de Ville Lasalle, D. Monette, échevin de Ville Lasalle, A. Gagnon, B. Nicol, J. Poirier, V. Gougeon, A. Pont-Briand, Arthur Ranger, Dr L. Verchère, J.-N. Gouin, W. Chaine, H.-B. Bédard, L. Pelletier, G. Bédard, A. Chénier, J. Laplante, A. Major, R. Daoust, C. Brunet, M. Richard, 1er vice-prés. Artisans C.-F. Rodolphe Bédard, prés. Artisans C.-F., J. Fontaine, A. Bourgeois, J.-D. Viau, maire de Lachine, Paul Monty, A. Fournier, R.-N. Sévigny, J.-A. Robillard, Dr Ladouceur, E. Laberge, A. Paré, G. Viau, E. Beaudoin, J. McLaughlin, Dr G. Valois, L. Chénier, E. Leduc, A. Denault, A.-C. Lamarche, Dr C.-A. Décaray, J. Meloche, H. Binette, O. Chaille, A. Chapman, J.-T. Labelle, S. La Chapelle, A. Miron, J. Bourdon, N. Paré, W. Brisson, A. Bohémier, E. Legault, T. Charbon, F. Charette, Dr Villeneuve, D. Martin, échevin de Lachine, J. Dubois, J. Rouleau, L. Carignan, R. Pinault, A. Fournier, A. Bergevin, O. Tessier, R. Boivin, S. Desaulniers, F. Cadioux, L. Létourneau, E. Leclaire, T. Décarie, J.-H. Bédard, O. Bergevin, Ladislav Joubert, le notaire Ashby, P. Léger, L. Desmarchais, Damien Boileau, T. St-Aubin, maire de Dorval, Francis Descaries, J.-Théoret, P. Leclaire, L. Lamarche, J.-O. Décaray, Y. Collette, H. Morin, A. Carignan, F.-D. Décaray, H. Lejour, A. Laplante, A. Décaray, A. Martin, L.-A. Paré, W. Bougie, J. Ferland, J.-N. David, Dr Lorenzo Prince, E. Massé, J.-M. Gouin, C. Legault, E. Pelletier, L. Pelletier, P.-E. Sauvage, J.-B. St-Aubin, M. Boyer, A. Major, G. Thounin, C. Brunelle, L. Lejour, E.-L.-H. Binette, O. Larivière, R. Bédard, L.-A. Clément et nombre d'autres.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes, tributs floraux, etc.

Le Devoir réitère l'expression de ses sincères sympathies aux parents du défunt.

Borodine est en route pour Moscou

Pékin, 28 (S.P.A.). — Michel Borodine, qui a joué un grand rôle dans le différend entre les gouvernements d'Hankow et de Nankin, est parti de Hankow hier pour la Russie, par train spécial.

Il fera une partie du trajet jusqu'à Moscou, en automobile.

L'Alaunia

L'Alaunia, de la Cunard, part de Montréal demain matin à 11 heures pour Liverpool avec une liste complète de passagers. Parmi ceux-ci, mentionnons: le professeur Victor Bohet, de l'Université de Liège, qui vient de terminer une série de cours à l'Université d'Iowa.

A LA COUR DE POLICE

LES COMPARUTIONS DE CE MATIN

Voici quelques-uns des comparutions de ce matin: Cour de police, Victor Charles Smith, 361, 1^{er} étage, avenue Pointe-aux-Trembles, Roger Lavoie, 4519, rue Chapleau, et Francis Lalumière, 6424, rue Bordeaux, accusés de vol avec effraction. Enquête le 2 août.

Crawford Bell Latto, 128, rue du Pacifique, Verdun, accusé d'assaut grave sur J. Grevy. Enquête le 4 août.

Wesley Cooke, 6013, rue Esplanade, qui s'est avoué coupable de possession d'un revolver. Sentence le 30 juillet.

Jess Redner Harrison, 1496, rue Cadieux, accusé d'avoir volé des outils, valeur de \$75, propriété de Lewis Brothers. Harrison s'est avoué coupable, sentence le 30 juillet.

Richard Fair, de Toronto, s'est avoué coupable d'avoir volé six bouteilles de champagne et 4 bouteilles de bourgogne, propriété du Elm Ridge Golf Country Club, à Dorval, et d'une bécane. Sentence le 30 juillet.

George McKeever est accusé d'avoir volé 350 paires de chaussures, valeur \$2,000, propriété de Moses Rivenovich, 821, est, rue Mont-Royal.

Il est aussi accusé d'avoir volé des accessoires électriques, valeur \$100, propriété de la Montreal Locomotive Works.

Il est accusé enfin d'avoir volé de la lingerie, valeur \$840, propriété de James Boswell, 443, rue Wellington. Enquêtes le 4 août.

William Comte, 326, rue Workman, est accusé de vol comme agent de William Bacher.

Le juge Monet a condamné Mme A. Sallani, coupable de recel, au temps fait en prison.

Il a déclaré Harry Fletcher, John Veitchin et Robert Stuart coupables d'avoir volé avec violence, \$27, au garage Bonnette, et \$70 à Demitro Polchuk. Sentence le 8 septembre.

"Les Canadiens français et le règlement XVII"

Voici ce que dit le Droit, qui s'y connaît, au sujet de cette brochure:

Le Droit a déjà dit ce qu'il pensait de cette brochure. C'est un des exposés les plus clairs, les plus convaincants, les plus intéressants de la question des droits du français dans l'Ontario.

Écrite par un Franco-Ontarien, pour les Franco-Ontariens, cette étude ne peut manquer d'inspirer aux nôtres de vifs sentiments de fierté pour le passé et d'espérance pour l'avenir. Elle devrait pénétrer dans toutes les familles de l'Ontario où il y a des français.

Voici ce qu'en dit un curé du nord de la province: "C'est une brochure qui se lit comme un roman. J'en fêlité l'auteur. Vous pourrez lui dire que la population française de ma paroisse lui en fait fête."

Ce préface annonce qu'il a déjà coulé deux cents exemplaires de cette brochure. Un autre en achète deux cents et laisse entendre qu'il en prendra encore une centaine. Un troisième en achète jusqu'à six cents d'un coup.

Il faut que cette brochure produise l'effet qu'on a droit d'en attendre: instruire les Franco-Ontariens de ce qu'ils sont et leur inspirer la fierté et le courage qu'ils doivent avoir."

Les Droits du Français et le Règlement XVII, au comptoir 15 sous l'emplacement 17 sous par la poste, 50 le cent, les frais de port sont à la charge de l'acheteur.

En vente au Service de Librairie du Devoir.

Les voyageurs de commerce de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 27 (D.N.C.). — Le cercle de Saint-Hyacinthe des Voyageurs de Commerce Catholiques célébrera le dimanche, 7 août prochain, le dixième anniversaire de sa fondation. Il y aura messe spéciale, le matin, à la chapelle du Précieux-Sang de cette ville, pour les membres et leurs familles.

Le sermon de circonstance sera prononcé par Mgr P.-S. Desaulniers, vicaire général du diocèse, aumônier du cercle. Une excursion aura lieu pendant la journée, au cours de laquelle il y aura visite à St-Mathias, au vieux fort de Chambly et à Richelieu, où la bénédiction du Très-Saint-Sacrement aura lieu. Les membres fondateurs du cercle sont Mgr L.-A. Sénécal, curé de St-Denis-sur-Richelieu, alors curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe; le R. P. Raymond Hamel, O.P., du couvent dominicain de Notre-Dame de Grâce, alors curé de Notre-Dame du Rosaire, à Saint-Hyacinthe; MM. J.-Arthur Séguin, Wilfrid Girouard, Auguste Brédur, J.-P.-J. Gagnon, Eugène Brodeur, J.-A. Laplante, Auguste Lincourt, quatre d'entre eux, MM. Séguin, Girouard, Gagnon et Eugène Brédur, demeurent aujourd'hui à Montréal. Un seul est décédé, M. J.-A. Drouin.

Au Club des marins catholiques

Le concert annuel au bénéfice du Catholic Mutual Benefit Association a eu lieu hier soir au Club des Marins Catholiques, sous la présidence de M. Frank Curran, président de l'Association.

Un joli programme musical a été exécuté par plusieurs artistes connus de Montréal.

LES FÊTES DE SAINTE-ADELE

LES ALLOCUTIONS DE S. G. MGR GAUTHIER ET DE M. L'ABBE JAMES LESAGE A LA GRANDE-MESSE HIER

Sainte-Adèle, 28. — A la manifestation d'hier soir à Sainte-Adèle, le major Grignon a dit l'émotion qu'il éprouvait à revoir son village natal de Sainte-Adèle. Il a évoqué avec émotion la vie d'abnégation des pionniers. Il a esquissé un tableau de la vieille maison blanche enfouie dans les fleurs et la verdure, avec les figures familières de la mère de famille active et courageuse et du père oeuvrant au champ. Vraiment, rien n'est si beau que son pays, ajouta-t-il.

L'orateur rappelle à ses auditeurs que Sainte-Adèle est un des berceaux de la colonisation du Nord. De Sainte-Adèle ont essaimé de vaillants chefs de familles.

Avec une filiale tendresse il évoque le souvenir de son père, l'un des pionniers de Sainte-Adèle.

Il termine en souhaitant à Sainte-Adèle de grandir et s'accroître tout en gardant contact avec le passé.

M. Prévost, député fédéral de Terrebonne, commence par féliciter chaleureusement M. le curé Lesage d'avoir érigé une croix lumineuse sur le plus haut sommet de Sainte-Adèle. Notre histoire, continue-t-il, proclame que la foi a inspiré et guidé nos pères. Jamais l'In hoc signo vinces n'a eu de réalisation plus éclatante que celle qu'offre l'histoire du Canada. Sainte-Adèle en érigant sa croix prolonge le geste de nos pères. Les grands chrétiens et les grandes chrétiennes qui ont fait la Nouvelle-France étaient des missionnaires plus que des conquérants. La pensée que les animaux aussi animés nos grands colonisateurs, le "curé" Labelle, par exemple.

Le nom de Sainte-Adèle et celui du "curé" Labelle, dit M. Prévost, se confondent avec mes plus chers souvenirs d'enfance.

L'orateur rappelle brièvement quelques souvenirs d'enfance personnelle. Le curé Labelle, ajouta-t-il, était convaincu que les Canadiens français devaient s'émanciper du Nord s'ils voulaient se réaffirmer en terre québécoise. Missionnaire autant que colonisateur, le curé Labelle a laissé une oeuvre considérable: plus de trente mille Canadiens français sont implantés dans les Laurentides, partagés dans vingt cantons, trente et une paroisses, avant d'être servis de belles institutions religieuses.

Sainte-Adèle a raison de célébrer son histoire. Ces célébrations de fêtes paroissiales, fait observer M. Prévost, mettent à jour beaucoup de choses de notre histoire nationale, suivant une image de Fréchette.

Parlant ensuite du rôle du prêtre dans la vie nationale des Canadiens français, "Otez le curé de notre histoire et nous ne sommes plus des Canadiens français, dit-il.

S. G. MGR GAUTHIER

Mgr l'archevêque administrateur de Montréal à la grande messe hier, a d'abord signalé la présence d'amis de M. le curé Lesage, notamment S. G. Mgr Langlois et Mgr Nantel, premier serviteur de messe de Sainte-Adèle. Il a ensuite fait observer que l'union entre l'Eglise et l'Etat se trouvait symbolisée par la présence de M. Jules-Edouard Prévost, député de Terrebonne. Mgr l'archevêque administrateur s'est ensuite réjoui de son titre de paroissien de Sainte-Adèle. Il rappelle ensuite qu'il a déjà habité chez M. et Mme Fabien Dubé et dit que c'est dans cette famille qu'il a appris à apprécier l'énergie du colon canadien-français. Il félicite ensuite l'auteur de l'histoire de Sainte-Adèle, M. l'abbé Langevin-Lacroix.

Après avoir rendu témoignage au zèle de M. le curé Lesage et à l'avoir offert ses vœux, Mgr l'archevêque administrateur termine par des conseils aux ouailles de M. le curé Lesage. Restez ce que vous êtes, leur dit-il. Vous formez un point de résistance et d'appui contre l'invasion étrangère. Conscients de votre rôle, ne vous laissez pas entraîner par le dourant des plaisirs trompeurs des grandes villes. Gardez l'esprit chrétien, gage de vie en ce monde et en l'autre.

M. le curé Lesage exprime d'abord sa reconnaissance à l'égard de S. G. Mgr Gauthier. Il signale à Mgr l'archevêque administrateur la présence de l'abbé J.-P. Poirier, curé de Saint-Hyacinthe, qui était à Sainte-Adèle avant même le premier curé.

Sainte-Adèle, dont Mgr l'archevêque administrateur a bien voulu louer l'esprit chrétien, a montré sa vitalité en donnant naissance aux deux paroisses de Mont-Rolland et de Val-Morin.

Parmi les personnes dont on a signalé la présence aux fêtes de Sainte-Adèle, on remarque, outre les personnes nommées ailleurs, MM. les abbés Poirier, Michel, Henri, Armand, Joseph Théoret, Pierre Roy, curé de Saint-Placide, M.-H. Papien, curé de Lesage, M. Tancredi Legault, maire de Val-Morin, M. Georges Legault, maire de Sainte-Adèle-en-bas, M. Eusebe Nolin, maire de Sainte-Adèle, M. Arthur Toupin, maire de Mont-Rolland, M. J.-A. Vaillancourt, président de la banque Canadienne-Nationale, et le notaire Longpré.

Les membres de la famille de M. le curé Lesage: son frère, M. Adélard Lesage, de Sainte-Thérèse; ses beaux-frères, MM. C.-H. Robillard, maire de Sainte-Thérèse, et William Maisonneuve, de Montréal; ses neveux et nièces, Charlotte, Rachel, Anita, Jeannine, Paul, Jean, Marcel, Léon, Gérard Lesage, Marguerite, Jeanne, Thérèse, Madeleine, Anne-Marie, Joseph-Arthur Robillard; M. et Mme Odilon Collette et Marie-Jeanne et René Collette.

Bridgeman et Cecil arrivent à Genève

Genève, 28. (S.P.A.). — M. Bridgeman, premier lord de l'airamité britannique, en débarquant à Genève, ce matin, a déclaré: "Nous espérons tout régler d'ici une semaine ou quinze jours, au plus. Ce serait réellement lamentable pour nous tous si nous ne pouvions maintenant nous entendre."

Nous reprendrons simplement nos négociations où nous les avons laissées. Lord Cecil a ajouté: "Nous n'avons reçu aucunes nouvelles instructions."

Les journalistes étaient à gare de Genève ce matin pour l'arrivée de MM. Bridgeman et Cecil qui revenaient de Londres après une semaine d'absence. Ils étaient allés consulter le cabinet anglais.

Ni les délégués japonais ni les délégués américains n'étaient à la gare ce matin.

Chefs de délégation en caucus à Genève

Genève, 28. (S.P.A.). — M. Bridgeman, chef de la délégation anglaise, à la conférence sur le désarmement naval, a rendu visite à M. Gibson, chef de la délégation américaine, immédiatement après son arrivée ici.

MM. Bridgeman et M. Gibson ont refusé de faire une déclaration sur leur conversation.

Une réunion des principaux délégués aura lieu cet après-midi à 3 h. 30.

Les cours pédagogiques de vacances

L'ouverture des cours de vacances à l'"Institut Pédagogique" a eu lieu ce matin sous la présidence de M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique; 400 institutrices, religieuses ou laïques assist

U. C. C.

Président

Aldéric LALONDE

Vice-président

Oscar GATINEAU

Secrétaire

Donat-C. NOISEUX

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétariat

836, Notre-Dame E.
Edifice du "Devoir"
Montréal
Tél. Main 6447Adresser toutes
communications à
l'U.C.C. comme ci-
dessus.Tribune
Libre

Nos institutrices rurales

La Présentation, 9 juillet 1927
M. le directeur.

Une question délicate et suivie, c'est bien celle du salaire de nos institutrices. J'ai beaucoup apprécié l'article de M. Laurent Barré paru dans le Bulletin du 26 juin. M. Barré croit que nos institutrices devraient être octroyées par l'Etat. D'un autre côté, M. Beauregard, de Sainte-Hélène, paraît croire que le salaire de \$300 fait une part aussi enviable à l'institutrice qu'à la jeune fermière chez son père. Ici je me suis demandé: est-il avantageux de faire instruire une jeune fille dans le but d'en faire une institutrice, en se basant sur ce qu'elle peut gagner de salaire durant ses 4 ou 5 années d'enseignement et ce qu'elle a coûté pour son instruction et les services qu'elle aurait pu rendre chez son père, au temps de ses études et, ensuite, le temps qu'elle aurait fait la classe? Il est évident qu'en se plaçant à ce point de vue, il y aurait tout à perdre et qu'il vaudrait mieux se procurer des filles chez soi. D'un autre côté, est-il logique de croire que nos institutrices sont suffisamment payées? Je donne mon opinion tout de suite. Si nous voulons améliorer nos écoles rurales, nous devons donner à nos institutrices, qui en sont les principales artisans, les moyens de le faire, et le motif.

Nos institutrices rurales sont, en général, bien préparées; elles ont beaucoup dévouées; nous en avons quelques-unes dont aucun prix en argent ne paierait la valeur. La valeur d'une telle jeune fille, par l'instruction qu'elle répand-elle est suffisamment appréciée si on lui paye un salaire de \$250 et \$300 par année? Prenons-nous ainsi les moyens de la garder, tandis qu'elles peuvent aller gagner \$800 à faire la classe en ville ou à d'autres emplois? L'institutrice, dit-on, ne changera pas sa position avec la jeune fermière chez son père; y a-t-on vraiment songé? Oublie-t-on la somme de courage et de dévouement qu'il faut à une jeune fille qui a une classe de 30 à 40 enfants de tous âges?

Le contribuable est, dit-on, presque incapable d'augmenter son salaire. Il y a là un peu de vrai. D'un autre côté, ne doit-on pas faire tous les sacrifices nécessaires quant à ce

qui concerne l'instruction de nos enfants? Ne voyons-nous pas des familles dont le chef meurt pauvre parce qu'il a fait instruire tous ses enfants? Peut-il leur donner un meilleur héritage? Dans nos belles campagnes, il y a encore beaucoup à faire pour améliorer nos conditions sociales. Ne méquions pas sur le salaire de nos institutrices. L'évolution en toutes choses veut que lorsque l'on laisse l'instruction évoluer la dernière, c'est toujours au détriment de celui qui en est privé.

En général, les salaires de nos institutrices sont un peu plus élevés qu'il y a 25 ans; mais est-il proportionné aux besoins de nos institutrices comparées à celles d'il y a 25 ans? Je ne le crois pas. Peut-on exiger que, par économie, nos maîtresses d'école fassent la classe en mantelet d'indienne ou bien en costume de la jeune fermière pour traire les vaches? Sûrement non! Il lui faut un accoutrement convenable; elle doit payer sa pension, faire tous les vendredis soir et les lundis matin 5, 6, 7 ou 8 milles pour se rendre à sa classe. Avez-vous pensé à ce qui lui reste à la fin de l'année, bien que l'on dise qu'elle a fait une vie de famille?

Je parais prendre la défense de nos petites maîtresses d'école; elles ont toutes mes sympathies! Si l'y a quelque chose qui m'intéresse à elle, je le suis.

Je suis d'avis que nous n'améliorerons nos conditions, nous cultiverons, qu'en ayant que nous aurons des bonnes institutrices et des bonnes écoles. Nos écoles d'aujourd'hui sont dans la bonne voie; continuons. Si le coût de la vie a augmenté pour tout le monde, il a également augmenté pour les petites maîtresses d'école. Si nos revenus ne paraissent pas vouloir suivre nos dépenses, nous ne rétablirons l'équilibre que dans la mesure de nos capacités intellectuelles et de nos économies. Ne négligeons donc pas les moyens d'avoir de bonnes maîtresses d'école. En leur faisant un salaire plus petit que celui d'une servante qui se donne pour sa nourriture, nous ne serons pas à la hauteur de notre devoir. Je crois que nous devons montrer nos besoins à l'Etat par un autre moyen.

J'ai déjà préconisé des écoles pour garçons dans nos paroisses rurales; c'est un des plus pressants besoins. Je peux difficilement me mettre dans l'idée que, à l'âge de 13 ans, le jeune garçon peut discontinuer ses études et être capable, à l'âge de 20 ans, de faire un agriculteur et de mettre en pratique ce que nos têtes dirigeantes désirent lui faire faire. J'ai été plus d'une fois à même de constater que l'on ne nous comprend pas sous ce

rapport. Pour éviter cela, montrons que nous désirons, nous aussi, nous instruire et, au sortir de la petite école, que nous ne devrions pas quitter avant l'âge de 15 ans, nous avions des institutrices âgées et capables de montrer le vrai chemin de la vie. Des institutrices comme celles-là, elles ne sont jamais assez payées.

L'on me dira: il faudrait payer un salaire plus élevé aux institutrices; ce n'est pas la pensée. Je crois, je le répète, qu'il faut payer un salaire plus élevé à nos institutrices, nos bonnes institutrices feraient la classe plus longtemps.

Je résume: il paraît urgent de rémunérer convenablement nos institutrices de nos écoles rurales; si nous n'en sommes pas capables, ne faisons pas voir de mesquinerie; nous le faisons comme il faut et réclamons sans comparaison. Le salaire, l'éducateur ne se compare pas à celui de l'ouvrier ou du travailleur manuel ou de la jeune fermière sans instruction. Ce serait rétrograder que de croire que n'importe qui peut faire la classe; ce sera illogique. De penser que celles qui se préparent pendant deux ou trois ans par des études coûteuses, à enseigner, puissent être comparées ensuite avec une servante ou un commis chez Eaton. Nos institutrices ont une valeur qui ne peut être comparée à aucune autre; payons les convenablement, suivant l'époque où nous vivons.

Albani NICHOLS, cult.

PHARMACIE LAURENCE

Angle des Rues
Saint-Denis et Ontario, Montréal
Téléphones: Est 1507 et 4847
Drogues et Produits Chimiques
Supérieurs

Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin
Livraison rapide par toute la ville

AREX

COMPOUND
CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX-DE-TÊTE
GRIPPE, NEURALGIE
CHEZ TOUS LES
PHARMACIENS \$1.00
THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.

Immigration à outrance!

Une grave erreur

"Que moins d'argent soit voté pour faire venir des étrangers au pays, et que l'on cherche plutôt à y retenir ceux qui y sont déjà."

Ce n'est pas long; seulement deux petits bouts de phrase, mais c'est clair et ça veut dire beaucoup: il y aurait là tout un programme à élaborer pour la conservation au pays de nos citoyens canadiens. Et cela date du 2 octobre 1924; c'est le vœu exprimé au premier congrès général des cultivateurs de la province de Québec.

A cette date, on commençait déjà à s'émouvoir de l'encouragement donné à l'immigration étrangère, encouragement qui s'accroissait alors que les nôtres continuaient de passer aux États-Unis. Aujourd'hui, on paraît vouloir s'emballer plus que jamais, au point de donner à ces immigrants des avantages extraordinaires que l'on refuse à nos gens de la province de Québec ou d'ailleurs qui veulent aller s'établir dans l'Ouest canadien.

Des protestations nombreuses se sont fait entendre un peu partout; voici entre autres ce que nous lisons récemment dans le Bulletin des Agriculteurs:

"Un Anglais d'Angleterre veut-il aller s'établir près de Winnipeg? Son voyage lui coûtera de Londres à Winnipeg \$22.00. Et ses enfants de moins de 17 ans ne paieront pas un sou!"

Le tableau suivant fourni par le ministère de l'immigration et de la colonisation, en janvier 1927, mérite d'être cité:

	Environ
Londres à Halifax, Saint-Jean et Québec	\$10.00
" à Montréal	15.00
" à Toronto	17.00
" à Winnipeg	22.00
" à Regina, Moose-Jaw, Saskatoon	25.00
" à Calgary	27.00
" à Vancouver	40.00

Un bon Canadien du Québec se croit-il obligé de quitter son pays natal, qu'il se pose cette question: Où irai-je? Il n'est souvent qu'à quelques milles des États-Unis. Le persuade-t-on qu'il vaut mieux pour lui, pour la race, pour le pays, qu'il s'établisse dans l'Ouest canadien? Il est obligé pour s'y rendre de payer son billet (de 2ème classe) d'après le tableau suivant:

Montréal à Winnipeg	\$43.45
" à Regina	55.90
" à Prince-Albert	62.10
" à Edmonton	71.25

Et ce Canadien doit se rendre d'abord à Montréal; ce qui ne se fait pas gratuitement! Enfin, ses enfants jusqu'à 17 ans ne sont pas transportés gratuitement.

Ce n'était pas encore assez.

Les gouvernements anglais et canadien viennent de décider de dépenser conjointement la somme de douze millions de piastres dans le but de faciliter l'établissement sur les terres canadiennes de jeunes Anglais.

Ces jeunes gens seront transportés gratuitement d'Angleterre au Canada. C'est-à-dire que le gouvernement canadien dédommagera lui-même les compagnies de transport; ensuite, ils feront, toujours aux frais du gouvernement, un stage dans les écoles d'agriculture. Enfin, quand ils auront atteint l'âge de 21 ans, le gouvernement leur prêtera, à chacun, la somme de \$2,500, afin qu'ils puissent acheter une terre, élever une maison et acheter le matériel nécessaire.

À l'avenir, le gouvernement instruira gratuitement les jeunes immigrants anglais dans nos écoles d'agriculture, soutenus de notre argent; il prendra ce même argent pour les installer sur des terres qui ne seront pas parmi les moins bien situées, ni les moins fécondes. Ce sont encore là de très grands avantages auxquels il n'est même pas question de faire participer les fils des cultivateurs canadiens.

De 1901 à 1911, 1,847,651 immigrants sont entrés au pays. Pourtant le recensement de 1911 n'enregistre pendant cette période qu'une augmentation de population de 1,835,328.

De 1911 à 1921, le même phénomène se produit. Au cours de cette période, 1,728,921 immigrants étaient venus ici, mais l'augmentation de la population ne fut que de 1,581,840. Que sont devenus les autres? Que sont devenus surtout les enfants nés pendant ces vingt années? Étant donné qu'il y a eu un fort excédent des naissances sur les décès.

La même histoire se répète de 1921 à 1926. Des 667,349 immigrants entrés au Canada pendant cette période, il n'est possible d'en retracer à l'heure actuelle que 143,349. Où sont les autres? S'ils sont restés au pays, c'est donc que 524,000 Canadiens ont traversé la frontière et se sont établis aux États-Unis. Le résultat n'est guère encourageant.

Pour l'obtenir, le gouvernement a dépensé pendant les cinq dernières années plus de trente millions. Il s'apprête à en dépenser davantage encore pendant les années qui vont suivre.

N'est-il pas insensé de gaspiller ainsi l'argent public lorsqu'à beaucoup moins de frais, moins de risques et de meilleurs résultats, on pourrait assister les enfants des cultivateurs canadiens, et garder ainsi au Canada ses meilleurs citoyens?

Pourquoi, en effet, se saigner à blanc pour des gens qui ne font souvent que passer ici pour aller ailleurs? Que l'on se convainque donc une fois pour toutes que si les conditions de vie actuelles au pays ne nous permettent pas de retenir ceux qui ont déjà des racines profondes dans le sol de la patrie canadienne, il est à peu près impossible de garder ceux qui y viennent seulement par l'appât du gain, attirés par les avantages parfois factices que des propagandistes souvent trop zélés auront fait miroiter à leurs yeux.

Quelqu'un a calculé qu'en raison du grand nombre d'immigrants qui ne font que passer sans rester au pays, ceux actuellement résidents se trouvent à nous avoir coûté au-dessus de \$1,000 chacun. Si l'on avait appliqué ce montant pour aider à autant de fils de cultivateurs canadiens, nous les aurions gardés chez nous, et combien cela eût mieux valu pour notre peuple et notre pays.

Et que dire maintenant quand cette immigration mal choisie sert surtout à peupler nos prisons et nos maisons de santé, de pensionnaires à la charge de l'État? Les statistiques prouvent que tel fut le cas dans le passé. Que sera-ce donc maintenant, si l'on ouvre les portes encore plus grandes?

Qu'on y pense, qu'on y réfléchisse; qu'on dépense plutôt tout l'argent dont on peut disposer pour aider les nôtres à rester au pays, et dans 10 ans notre cher Canada sera plus riche autant par le nombre que par la qualité de sa population, et nous aurons moins de ces éléments disparates qui constituent un danger pour notre nationalité canadienne.

Donat-C. NOISEUX

Posons les fondements pour la saison prochaine

Certains apiculteurs qui emploient cependant la même sorte de ruche que leurs voisins et qui se trouvent dans une localité tout aussi bonne, n'ont pas obtenu autant de miel que ces derniers, et ils se demandent quelle peut être la raison de leur insuccès. Ont-ils bien

pris soin de leurs abeilles pendant les dix ou onze mois qui ont précédé la récolte principale? Ces soins ont une grande importance, tout autant que le matériel que l'on emploie et les conditions favorables de la localité où l'on se trouve. Il y a deux périodes dans l'année où il est essentiel d'avoir une nombreuse population d'abeilles de l'âge voulu dans chaque ruche. La première période est pendant l'hiver; la deuxième pendant la ré-

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

colte principale du miel. La population de la ruche pendant la deuxième période dépend principalement du nombre d'abeilles qui s'y trouvent pendant la première période. Une colonie bien peuplée, composée principalement de jeunes abeilles en automne, hiverne mieux et se développe plus facilement le printemps suivant qu'une colonie faible ou composée de vieilles abeilles. La récolte de la saison suivante dépend principalement des soins que l'on prendra de la ruche cet automne. C'est à ce moment que l'on pose les fondements du succès ou de l'insuccès de l'année prochaine. C'est pendant les mois d'août et septembre en effet que s'élève le contingent de jeunes abeilles qui doit assurer la survie de la ruche pendant l'hiver.

On doit donc examiner avec soin, vers la fin de juillet ou au commencement d'août, toutes les ruches l'une après l'autre, et enlever toutes les reines faibles ou bourdonnantes pour les remplacer par de jeunes reines vigoureuses. Les jeunes reines sont généralement plus prolifiques que les vieilles, elles ont plus de chance que ces dernières de survivre à l'hiver et d'accroître la population de la ruche plus rapidement le printemps suivant. Et cependant toutes prolifiquent qu'elles soient, ces reines ne peuvent pas faire grand chose si elles n'ont pas la place voulue pour pondre leurs œufs, et si le couvain n'a pas une nourriture abondante. Ayez donc de bonnes reines, beaucoup de place dans la ruche et de la nourriture en abondance, voilà les points principaux de la conduite du rucher en automne.

C.B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

LE TABAC DE BONNE QUALITÉ RAPPORTE

Pour nous convaincre que la production de bons tabacs est avantageuse, il suffit d'examiner les prix payés aux planteurs pour leur tabac l'automne dernier. En ce qui concerne le tabac jaune de l'Ontario, les prix payés pour la récolte entièrement varièrent de 30 à 62 cents la livre; ils étaient de 15 à 26 cents la livre pour le Burley et pour les tabacs à cigare de Québec. Rappelons ici que les tabacs qui se vendent le moins cher sont souvent ceux qui donnent les plus faibles rendements par acre. Il est donc évident par les chiffres que nous venons de citer que beaucoup de planteurs produisent à perte, tandis que leurs voisins font peut-être de gros bénéfices.

A en juger par les observations qui ont été faites aux stations expérimentales de Harrow, Ontario, et de Farnham, Québec, le prix de revient d'un acre de tabac variait de \$150 à \$250 suivant les variétés, les saisons, etc. Si l'on compte une moyenne de \$200 pour la production du Burley de l'Ontario ou des tabacs à cigares de Québec, on voit que celui qui vend 1,500 livres à 25 cents la livre se fait un bénéfice de \$175, tandis que son voisin qui vend 1,000 livres à 15 cents perd \$50 sur chaque acre de tabac qu'il cultive.

Le planteur qui soigne ses tabacs pendant la végétation et pendant le séchage et qui livre aux marchands une récolte de bonnes feuilles propres, bien triées, et soigneusement emballées, reçoit non seulement plus d'argent pour sa saison de travail mais il se fait également une bonne réputation qui lui permettra d'écouler sa récolte plus facilement l'année suivante.

C.-M. SLAGG,
Chef du Service des tabacs.

Sarclages et binages

Le mois de juillet est une période de végétation très active pour les cultures sarclées. Nos récoltes ordinaires consomment, de ce temps-ci, des quantités énormes d'eau. On peut dire que, toute chose égale d'ailleurs, leur croissance est réglée par la réserve d'eau dans le sol.

Quelque riche que soit une terre, elle ne portera qu'une végétation chétive, si l'eau ne s'y trouve pas en quantité suffisante pour assurer la dissolution rapide des engrais solides, pour faciliter leur déplacement, et leur transport vers les racines des plantes.

L'eau est encore plus nécessaire aux plantes qu'elle ne l'est aux hommes parce que contrairement à nous, les plantes n'ont pas la faculté d'absorber d'éléments nutritifs à l'état solide; elles ne se nourrissent que de substances liquides ou gazeuses.

Aux époques de pluies abondantes et fréquentes, les plantes n'ont pas de difficultés à trouver l'eau qu'elles requièrent. Il n'en est pas de même à l'été; leur consommation est alors limitée à la réserve d'eau accumulée dans le sol.

Bien que les eaux de pluies et de neiges s'accumulent et pénètrent à de grandes profondeurs dans le sol, où elles remontent vers la couche arable à mesure que celle-ci en devient dépourvue, elles ne s'y trouvent jamais en quantité illimitée et finissent par s'épuiser par suite de la dépense qu'en font les plantes, et par suite surtout des effets ruineux de l'évaporation. Il suffit d'observer un champ fraîchement labouré et hercé et de constater comme il sèche rapidement au soleil, pour concevoir les énormes pertes d'eau qu'occasionne l'évaporation à l'air libre.

L'évaporation de l'eau du sol ne se produit pas toutefois à la même



VOTRE
MONTREAL
No. 9 de la Série du
Montreal Historique.

Le Parc Lafontaine

MONTREAL a plusieurs oasis. La plus grande est celle que forme le Parc du Mont-Royal. Vient ensuite le Parc Lafontaine que beaucoup de personnes considèrent comme le plus beau de la ville.

Il a une superficie de 112 arpents et est situé entre les rues Amherst, Papineau, Sherbrooke et Rachel. Pendant longtemps ce

terrain fut connu sous le nom de la ferme Logan; la municipalité l'a sagement affecté comme terrain de récréation pour la partie est de Montréal. On y voit de nombreux parterres de fleurs, un lacassez grand pour s'y promener en canots et en gondoles, des serres, un kiosque à musique et un petit jardin zoologique.

Ce parc est un des plus beaux sites de Montréal et doit être compris dans l'itinéraire de tous ceux qui viennent visiter la ville.



Les tramways des lignes Nos. 1, 10, 44, 98 et les autobus Sherbrooke-Papineau conduisent au Parc Lafontaine. Nos conducteurs seront heureux de vous donner les renseignements nécessaires.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat

Tél. Barreau: Main 3550
Domicile: Cherrier 6601

Eugène Simard, b. a., l.l.l.

IMMOBILIER "BAUGUARD"

92, Notre-Dame Est Montréal

Notaire

Main 1551

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

30 rue St-Jacques Montréal

Notaire

Téléphone: Main 3221

Horace Lippé

Placements d'argent — Successions — Administration de propriétés, etc.

11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Economie?

Cesser d'annoncer pour économiser
c'est agir comme celui qui arrêterait
sa montre pour sauver du temps.

Professeur

259, rue ONTARIO E.

LeBlond de Brumath

Bachelier des Universités de France et de Laval

Officier d'Académie — Auteur

Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur

Tél. Uptown 4053

René Savoie, I.C.I.E.

Cours préparatoires du professeur

Bachelier de l'art et sciences appliquées

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire

Cours classiques, commerciaux, langues privées

696 SHERBROOKE OUEST.

LES FÊTES DE L'ABITIBI

PROGRAMME DU QUINZIÈME ANNIVERSAIRE QUI COINCIDE AVEC UN CONGRÈS RÉGIONAL DE COLONISATION

Amos, 28. — Du 17 au 22 août prochains on fêtera le quinzième anniversaire de l'Abitibi en même temps qu'on tiendra un congrès régional de colonisation. Voici le programme:

17 AOUT. — Visite des groupes de l'ouest par des excursionnistes du vieux Québec dirigés par M. J.-E. Perrault; le soir, dîner à la Salle.

18 AOUT. — Voyage à Rouyn par la route Macamic-Poulin-Rouyn; le soir, réunion publique à Macamic.

19 AOUT. — Réception à Amos des visiteurs de la région et de hors. Ouverture du congrès régional de colonisation; l'après-midi,

2ème séance du congrès; soirée récréative.

20 AOUT. — Clôture du congrès; à 1 heure, banquet; soirée récréative.

21 AOUT. — Fête religieuse; A Amos, célébration du quinzième anniversaire de l'ordination de M. l'abbé J.-O.-V. Ducharme, curé d'Amos, premier curé de l'Abitibi; jeux publics, concours de fanfare; feu d'artifice.

22 AOUT. — Visite des groupes de l'est.

Pour faire

taire des racontars

Pour calmer des potins au sujet de la mort de Charles Desranleau qui s'est suicidé à la suite du meurtre de sa femme, la police a exhumé hier le cadavre d'un nommé Martin qui l'on disait avoir été produit comme étant celui de Desranleau, lors de l'enquête du complot. L'exhumation a prouvé la fausseté des racontars.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

BIQUETTES-MAÇONS

Le Syndicat catholique des biquettes se réunit ce soir, à 8 hrs 15 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. MM. E. Coulombe et J.-B. Delisle, agent d'affaires et secrétaire financier, présenteront des rapports importants. Tous les membres sont priés d'assister. Il y aura initiation de nouveaux membres.

Tous les biquettes et maçons qui désirent faire partie du Syndicat, sont cordialement invités. Par ordre.

AVIS AUX JOURNALIERS

C'est demain soir qu'a lieu à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est, la grande assemblée de propagande en faveur du Syndicat catholique des journalistes. Tous les journalistes et manoeuvres de la ville sont les bienvenus à cette réunion, où leur sera exposé par des orateurs bien au fait le moyen de faire augmenter les salaires des journalistes et des manoeuvres. Tous les officiers du Syndicat seront présents. Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Demain soir, assemblée à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est, du local No 5 pour les tailleurs de cuir. Tous les membres sont priés d'assister. Le local a réussi récemment à régler une difficulté de salaire. Les membres ont obtenu une augmentation de salaire de 20% pour les ouvriers d'un important atelier de la ville.

C'est dimanche le 7 août qu'a lieu le grand Pique-nique annuel du Syndicat des cordonniers. Cette fête champêtre aura lieu au Terrain du Bien-Être de la Jeunesse, Boulevard de l'Église. Les attractions seront nombreuses et les prix aux vainqueurs des jeux, nombreux et jolis.

FÊTE DU TRAVAIL

Le comité de la Fête du Travail des syndicats catholiques s'assemble lundi soir, le 1er août à l'édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports importants. Par ordre.

CONSEIL D'IMPRIMERIE

Le Conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie s'assemble lundi soir, à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Tous les délégués sont priés d'assister pour recevoir le rapport des auditeurs. Questions importantes à l'ordre du jour. Par ordre.

Au Club de publicité

Au déjeuner d'hier midi du Club de publicité de Montréal, M. C. W. Stokes, président de cette association, a parlé du congrès international des publicitaires tenu dernièrement à Denver. M. Stokes n'est pas revenu très enthousiaste de cette réunion.

Le "Club de publicité de Montréal" discute actuellement le point de savoir s'il doit continuer ses relations avec l'Association internationale de publicité ou s'il doit s'affilier à une autre organisation.

Si le maire Martin persiste

On dit à l'hôtel de ville que si le maire persiste dans son refus de signer le procès-verbal de la dernière réunion du conseil, alors qu'une motion révoquant le système d'aqueduc de la Président Water a été adoptée, le président exécutif, en vertu de la charte elle-même, pourra signer avec autant de validité à la place du maire. Cette signature, toutefois, ne peut être apposée avant que se soient écoulées 48 heures après la prochaine réunion du conseil et que le maire ne soit pas capable ou refuse de signer.

Près du détroit de Belle-Isle

A bord de l'Empress of Australia, 28. Le Prince de Galles, le prince George, le premier ministre Stanley Baldwin et leur suite, se rendent à Québec à bord de l'Empress of Australia, approchant du détroit de Belle-Isle, hier soir.

Le congrès de l'aviculture

L'OUVERTURE A EU LIEU HIER — LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ONTARIEN REGRETTE DE NE PAS SAVOIR LE FRANÇAIS — UN AVEC ET UN VOEU

Ottawa, 28. (S.P.C.) — Plus de 5,000 personnes ont assisté hier à la première réunion du troisième congrès international avicole qui se tient actuellement ici.

Durant la journée les représentants des 43 contrées exposantes ont été reçus par les officiers de l'Etat et des milliers de personnes ont visité les pavillons où sont exposés les produits provenant de toutes les parties du monde.

M. W. R. Motherwell, ministre canadien de l'agriculture et président honoraire du congrès, a présidé cette première séance du congrès avec M. Edward Brown, de Londres, Angleterre, président actif de la société. Entre les discours, il y eut intermède musical.

Parmi ceux qui ont parlé, mentionnons, pour les États-Unis, M. R. W. Dunlop, assistant secrétaire de l'agriculture, le professeur A. Brize, de l'institut international d'agriculture, Rome, Italie; don Salvador Costello, d'Espagne, le docteur A. Schachtzabel, d'Allemagne, et le révérend T. Wynn, d'Australie. M. J. S. Martin, ministre ontenarien de l'agriculture, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom de la province voisine.

Les délégués au congrès avicole mondial qui peuvent parler plus d'une langue servent d'interprètes volontaires entre les différents groupes.

M. J. S. Martin, ministre ontenarien de l'agriculture, après avoir été tiré d'une situation embarrassante par un des délégués hollandais, se servit de la leçon comme base d'un plaidoyer en faveur du bilinguisme au Canada. Le professeur A. Brize, de la délégation italienne, interpella le ministre ontenarien de l'agriculture en français et M. Martin fut incapable de lui répondre. Le professeur Von Knick, de Hollande, vint à son aide et lui servit d'interprète.

M. Martin en parlant à l'assemblée générale, hier soir, rappela l'incident et après s'être dit peiné de ne pouvoir parler le français comme les délégués italiens et espagnols, déclara que sa position, comme résident de l'Ontario, une province voisine du Québec, "avait été ridicule".

"Dans l'intérêt national, dit-il, ce serait une grande chose si tous les citoyens de l'Ontario pouvaient parler français et si tous les citoyens du Québec pouvaient parler anglais."

Le gouverneur général, le vicomte Willingdon, souhaita la bienvenue aux délégués au nom de l'Empire britannique et M. Mackenzie King, premier ministre, parla au nom du Canada. Le maire John Ballharrie, d'Ottawa, remit les clefs de la ville au président Edward Brown, de l'Association avicole.

Après l'ouverture officielle, le gouverneur général, le vicomte Willingdon a été l'hôte d'un déjeuner dans l'édifice du Canada, offert par les délégués au congrès.

Parlant en français et en anglais, les deux langues officielles de la réunion, le gouverneur général a exprimé l'espoir que les délégués trouveront "grand plaisir, grand intérêt, grand profit et grande valeur de leur visite".

Il a comparé la réunion à une assemblée de la ligue des Nations par le nombre des délégués étrangers et par beaucoup d'autres aspects. Si les délégués, dit-il, pouvaient parvenir à atteindre l'idéal de la société des nations, l'amitié internationale, une meilleure entente et la bonne volonté nécessaires à la paix du monde, ils rendraient un grand service à toutes les races.

Après le déjeuner, durant lequel M. Mackenzie King souhaita aussi la bienvenue aux congressistes, les délégués visitèrent les neuf pavillons de l'exposition avicole.

Tombola à Saint-Barthélemy de Montréal

Il y aura vendredi le 29 juillet (demain soir) l'ouverture d'une tombola en plein air, angle des rues Sherbrooke et Belanger. Cette tombola durera 12 jours et offrira à ceux qui voudront bien s'y rendre, outre l'occasion de faire la charité à une paroisse pauvre, l'occasion de se distraire. Tous les soirs une fanfare se fera entendre. Le tramway Frontenac conduit aux terrains de la tombola.

Invitation à tous de la part de M. J.-A. Lefebvre, curé de la paroisse.



Marché

Stanford's

LIMITED

Succursales "PAYEZ ET EMPORTEZ"

ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE
(Walter's Market)
436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Montreal Public Market, vis-à-vis de Leve's)
5730, AVENUE DU PARC
(Lionel Market, près Bernard)

ROSBIFS D'EPAULE, la livre - 17c.
PREMIERE QUALITE

ROTIS DANS LES COTES, la livre 22c.
BOEUF DE L'OUEST

MAQUEREAU FRAIS, la livre 09c.
POISSON DE CHOIX

JAMBON CUIT, la livre - 53c.
BOUILLI FRAIS

PÊCHES DE CALIFORNIE, le panier 20c.
8 PAR PANIER

POIRES DE CALIFORNIE, le panier 25c.
8 PAR PANIER

BEURRE PASTEURISÉ, la livre - 35c.
QUALITE GARANTIE

PÂTÉS au raisin ou aux pommes chacun 17c.
2 POUR .33

On peut également acheter CES SPECIAUX sur la BASE DE PATEZ ET APPORTEZ à notre "Magasin de Service Supérieur", 1480, rue Mansfield (Ancien No 125).

Livraison gratuite sur commandes de spéciaux "Payez et Apportez" de \$5.00 et plus, de ce magasin seulement.

12 TELEPHONES PLATEAU 4121 PAS D'ATTENTE

Stanford's Limited

1480, RUE MANSFIELD
Se spécialisant dans les victuailles de choix hors-saison et importées. — Service et livraison incomparables.

Feuilleton du "Devoir"

La Belle et la Bête

Par Mario DONAL

(Suite)

Depuis quelques jours, le traitement imposé par Faroll produisait des effets qu'il importait de dissimuler dans l'intérêt du secret.

— J'avais parlé de dix mois, rappelle une fois le docteur, mais je commence à espérer que dans six la cure sera complète. Vous avez une constitution merveilleuse.

— Et vous êtes, vous, encore si jeune, un praticien extraordinaire. Laissez-moi devenir votre ami et je ferai pour vous.

— Rien, j'accepte l'amitié. Je n'ai aucun désir de changer ma vie. Je suis très heureux ainsi! Je n'ai pas d'ambition, ma fortune est suffisante. Dans quelques années, je me marierai et j'aurai de beaux enfants qui continueront l'honnête souche dont je sors. Je ne ferai pas

la sottise de courir après la notoriété ou la fortune. Vous serez mon ami, c'est entendu, et, par conséquent, j'aurai tous les bonheurs.

— Quelle belle santé morale! admire Philippe.

— J'ai pour mère une sainte qui est en même temps, une femme d'esprit. Elle m'a appris à ne jamais rien désirer de ce qui passe hors de mon horizon. Assez philosophe. Faisons notre promenade.

Ils se mirent à arpenter la longue galerie. Philippe marchait seulement appuyé sur une canne. La porte était soigneusement fermée à toute indiscretion et personne, pas même José, ne se doutait de la guérison. L'immense joie qu'éprouvait Philippe depuis la fameuse explication avec Mlle de Kerhir en fa-

vorisait les progrès. L'heureuse surexcitation de tout son être lui donnait une force surprenante.

Où étaient ses tristesses, ses découragements, ses résolutions d'en finir avec une existence trop lourde? Il renouait. Quand il serait guéri, il demanderait Ghislaine en mariage, mais il voulait lui cacher jusqu'au bout sa métamorphose. Il se défiait de l'excessive délicatesse de la jeune fille. De peur d'être accusée de calcul, elle refuserait le bonheur; il fallait qu'elle crût O'Brian toujours infirme et que son dévouement lui était indispensable. Elle viendrait à lui par pitié.

Le cœur de Philippe éclatait d'espoir et de joie. Ghislaine avait refusé Harry Simons; elle n'avait pas aimé Faroll; elle repoussait toute brillante situation qui l'éloignerait d'Inchloyan.

Elle l'aimait. Malgré son ombreuse réserve, il la devinait.

— Reposez-vous, conseilla le docteur, vous avez marché dix minutes de plus qu'hier. Etes-vous très fatigué?

— Non.

— Eh bien! un peu de mouvement de bras. Si tôt le printemps revenu, nous ferons de longues pro-

LE "DEVOIR"

Commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton

menades et, en pleine campagne, vous prendrez un exercice autrement salutaire que dans cette pièce, personne ne nous verra; nous ferons de la gymnastique en plein air comme deux écoliers.

— Je canoterais? Je monterai à cheval?

— Pourquoi pas? Tout viendra en son temps.

— Comme je regrette de ne vous avoir pas connu plus tôt.

— Vous avez tort. Plus tôt, mon diagnostic eût ressemblé à celui de mes savants confrères; je n'aurais rien pu tenter; vous n'étiez pas au point. Je vous ai pris au bon mo-

ment. Je vous quitte, je vais au cottage.

— C'est vrai; Mlle de Kerhir a fait prévenir tout à l'heure qu'elle était retenue par une indisposition d'Yves. Qu'a-t-elle, ce cher petit?

— Une légère éruption, varicelle ou rougeole bénigne. Sa soeur vous reviendra dans deux ou trois jours.

— Tant mieux. Je ne fais rien de fameux quand sa clarté intelligente ne supplée point à mes défaillances. J'ai la tête encore faible; mes yeux surtout.

George sourit avec un peu de malice.

— Empruntez ceux de Mme Arri-

CHEZ EATON

Une autre grande vente de

BAS DE SOIE

pour dames

Vendredi 1.39 la paire

Pas de commandes C.O.D.

Pas plus de 4 paires au même client

NOUS avons été heureux de nous procurer un autre lot de ces bas de soie entièrement façonnés qui ont été tellement aimés il y a quelques semaines. Ils sont de belle apparence et de qualité durable. La soie monte au-dessus des genoux et l'entree, la semelle, le talon et le bout sont de coton mercerisé pour donner plus de durée au bas. Les couleurs sont: atmosphère, chair, naturelle, hoggar, circassien, château, cascade, blanc et noir. Pointures 8½ à 10.

AU REZ-DE-CHAUSSEE
— RUE VICTORIA

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et

FERME toute la JOURNEE le SAMEDI DURANT JUILLET et AOUT

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

MOTEURS WESTINGHOUSE — TRANSFORMATEURS DYNAMOS — TABLEAUX DE DISTRIBUTION — COMPTEURS, ETC.

Demandez nos prix

ELECTRICS LIMITED

Subsidaire de "Canadian Westinghouse Co Ltd".
512 WILLIAM, MONTREAL — York 6281
DOUBLE GARANTIE

d'officiers compétents, il survient des cas de maladies et des décès que l'hygiène bien appliquée est en mesure de prévoir, maladies et décès par conséquent que nous devrions éviter.

Nous désirons ainsi rappeler à toutes les mères qui ont de jeunes enfants, qu'aucune nourriture n'est aussi sûre et aussi bonne que le lait maternel. La diarrhée constitue la plus grande cause de décès chez les jeunes enfants durant l'été. La diarrhée survient rarement chez les enfants qui bénéficient de l'alimentation maternelle.

Concluons: Le devoir le plus important d'une mère s'est de nourrir son enfant.

France et Russie

Paris, 28. (S.P.A.) — On dit que M. Jean Herbet, ambassadeur français à Moscou, est retourné dans la capitale soviétique convaincu de la gravité de la propagande communiste en France et porteur d'un message bien explicite du gouvernement français à ce sujet.

Au cours de sa visite à Paris, M. Herbet a eu de longues entrevues avec le président Doumergue, MM. Poincaré et Briand ainsi qu'avec plusieurs personnalités du monde financier et journalistique. Il aurait ensuite été chargé d'intervenir auprès du gouvernement soviétique afin que celui-ci fasse cesser la propagande conduite par son am-

basade à Paris s'il veut s'entendre avec la France au point de vue commercial.

Les provinces de la mer

A ceux qui aiment la mer, les Provinces Maritimes offrent des attractions sans nombre. Les plages de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard offrent tous les plaisirs des plages et de la campagne. Pêche en eau profonde pour les plus hardis, immenses plages baignées de soleil où l'on peut se reposer après un plongeon dans les flots tonitruants de la mer, forment, pour les jeunes, un paradis d'amusements salubres.

En Nouvelle-Brunswick, ce sont d'innombrables retraites charmantes au milieu des grands bois, parsemées de lacs et sillonnées de ruisseaux où la truite abonde. Golf et tennis à bien des endroits et une hospitalité bienveillante à prix raisonnables.

Le Canadien National rend ces endroits d'accès facile par un service rapide et luxueux. L'Acadian, un nouveau train-salon à radio, quitte Montréal à 6h. 40 tous les soirs, heure normale, et comporte tout ce que peut offrir le confort en voyage.

Renseignements complets sur ce nouveau train et les autres trains populaires pour les Provinces Maritimes auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731. (r.)

man.

Philippe haussa les épaules d'un air très peu révérencieux.

— A propos, et son ostéiste?

Ce fut au tour du docteur de répéter le geste.

— Mon cher monsieur, que voulez-vous que dise le médecin quand le mal lui échappe tout à fait? Tant que Mme Arriman criera en posant le pied par terre, je n'aurai pas la cruauté de la déclarer guérie. Et cela peut durer en aeternam.

Il riait en prononçant la dernière phrase, et Philippe, qui d'abord rapprochait ses sourcils, prit le parti d'en faire autant.

XX

Christmas mettait le pays en joie. Lord O'Brian répandait l'or à pleines mains dans toutes les chaumières, et les bénédictions montaient en acclamations jusqu'au château.

Mme Pawell avait demandé que la messe fût célébrée dans la chapelle du parc. Assez énigmatiquement, O'Brian avait répondu:

— Pas encore.

Et il répéta ce que sa soeur prenait toujours pour une amère plaisanterie:

— On y chantera ma messe de mariage. Jusque-là...

Chronique du rad

Principes du haut-parleur

Ce qui constitue le haut-parleur — La déformation des sons

La grande majorité des radiophiles voient dans le haut-parleur un instrument mystérieux qu'il n'est pas donné à un simple mortel de comprendre.

En réalité ce n'est qu'un simple électro-aimant dont les pôles attirent une membrane, sous l'influence du courant électrique.

Un électro-aimant est une tige de fer doux autour duquel on enroule des bobinages de fil électrique. Cette tige est placée en fer à cheval afin que les extrémités puissent s'appliquer ensemble à une même surface, soit membrane, lanielle, etc. Lorsqu'on lance un courant électrique dans les bobinages de fil qui entourent la tige de fer doux, celle-ci s'aimante et alors la propriété d'attirer des masses métalliques voisines.

Le principe du haut-parleur est facile à comprendre. Lorsqu'un effluve du courant hertzien arrive, il ouvre le robinet des lampes qui laissent passer une grande quantité de courant électronique. Or ce courant va directement aux bobinages du fer doux aimanté, et dernier et lui fait attirer la membrane. Le courant hertzien cesse, le courant électronique ne passe plus, le fer doux n'étant plus aimanté laisse la membrane revenir en arrière. Un nouvel effluve de courant hertzien arrive, le phénomène se reproduit de nouveau, etc. Si le phénomène se produit mille fois à la seconde, la membrane du haut-parleur sera attirée et relâchée mille fois par l'électro-aimant, ce qui formera le son correspondant à mille vibrations.

La membrane en effet imprimée à la couche d'air qui l'entoure mille secousses qui agissent successivement sur l'oreille, dans un temps donné, produisent le phénomène du son. Et voilà ce qui fait que votre fille est muette.

Maintenant que vous possédez les principes fondamentaux du haut-parleur, nous allons décrire le haut-parleur moderne. Prenez un crayon et une feuille de papier et dessinez.

Dessinez d'abord une très grande lettre majuscule V. Formez le V par une barre. Coupez cette barre en son milieu de façon à ce qu'elle forme deux tronçons. Vous avez là le fer doux. Maintenant de la pointe du V, en bas, dessinez une ligne droite de bas en haut et faites-la passer entre les tronçons qui ferment la lettre V en haut. Dans le triangle intérieur formé par le V et autour de la ligne droite dessinez un fuseau. Ce fuseau est constitué par des enroulements de fils, dont les extrémités sont reliées aux bornes de sortie du poste récepteur.

A l'extrémité de la tige qui sort entre les tronçons, placez une autre tige en sorte que les deux tiges forment un angle droit. Enfin, le bout de la dernière tige est soudé au milieu d'une membrane et le haut-parleur est complet. Chaque branche du V est isolée électriquement, dont l'une est positive et l'autre négative.

Nous donnons ce schéma à titre de renseignement. Point n'est besoin de le réaliser d'ailleurs pour comprendre le fonctionnement du haut-parleur.

Theoriquement, rien n'empêche le haut-parleur de reproduire par-

faitemment les sons. Mais le malheur est que cet appareil est fait de matière. La membrane pour être résistante doit avoir une certaine dimension, de la solidité. Mais elle apporte une paresse d'autant plus grande à se mettre en mouvement, à obéir instantanément aux appels de l'électro-aimant. Puis il y a les influences magnétiques nuisibles, la caisse. Enfin, défaut plus grave, la lame ou tige vibrent à une résonance propre, de ne puis en donner un meilleur exemple que l'effet de l'orgue dans une église. A un moment donné lorsque l'orgue donne un son très bas, les planches sous vos pieds se mettent à vibrer avec un bruit sourd. C'est la résonance propre de la planche. De même quand vous chantez dans un cornet de fer-blanc, soudain la voix prend une ampleur plus grande. C'est quand le fer-blanc vibre à sa résonance propre et ajoute son propre son à celui de votre voix.

De même dans le haut-parleur, la membrane vient ajouter sa résonance propre aux vibrations transmises et amplifie certaines notes qui détonnent. On a tenté d'y remédier par toutes sortes de trucs ingénieux soit en donnant à la membrane une résonance si basse qu'on ne l'entend presque pas, comme dans les cornes à formes de disques cartonnés immenses, type Western Electric, soit en façonnant la membrane de sorte qu'elle ajoute une résonance à toutes les notes et harmoniques, comme dans les cornes à forme excentrique (physiquement parlant), la partie la plus courte du cône servant à amplifier les notes hautes et la partie la plus longue à amplifier les notes basses.

Le son est composé de vibrations, les unes puissantes qui constituent la résonance propre de l'instrument, les autres plus faibles et qui en s'ajoutant forment le timbre, et qu'on appelle les harmoniques. Ce sont ces dernières qui distinguent un instrument de musique d'un autre.

C'est par les harmoniques que le piano se distingue du violon, l'harmonium de la clarinette. Et comme tout haut-parleur suivant sa construction et le matériel qui le constitue ajoute constamment de nouvelles harmoniques à celles qu'il est chargé de reproduire, il n'existe pas de haut-parleur parfait et il n'en existera probablement jamais.

Tout haut-parleur déforme les sons. D'ailleurs la déformation des sons ne signifie pas qu'elle les enlaidit. C'est là une erreur commune à bon nombre d'amateurs. Le haut-parleur déforme autant s'il amplifie la musique que s'il l'enlaidit.

Il faut d'ailleurs s'entendre sur le mot déformation, et ne pas lui donner un sens péjoratif. Tous les instruments de musique déforment les sons. Autrement, tous donneraient la même musique. Ainsi la flûte ne donne qu'un son, le violon lui, exagère la seconde harmonique. Et c'est cette seconde harmonique qui permet à l'auditeur de dire: ceci est de la flûte, cela est du violon.

En tout cas, le haut-parleur peut déformer les sons en les amplifiant. C'est ainsi que la voix désagréablement connue de tel chanteur est pour certains amateurs fort acceptable, tandis qu'elle trahit d'autres artistes mieux connus.

Marc ONI

WMAO, 670-447.5m. Chicago, Baryton.
WTAM, 750-330.5m. Cleveland, Symphonie.
9 H. 15 P.M.
WOR, 710-422.3m. New-York, C. C. C.
9 H. 30 P.M.
WBZ, 900-333m. Springfield, Orch.
WEAF, 610-492m. New-York, et chaîne.
Orchestre.
WGN, 900-305.5m. Chicago, The Phantom Violon.
10 H. P.M.
KOA, 920-325.9m. Denver, Fanfare.
KDKA, 930-315.5m. E. Pittsburgh, Musiques.

Programme de samedi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CFPC, 411m. Montréal. — 12 h. 35; orchestre.
CKAC, 411m. Montréal. — 7 h. 15; Trio de l'Hotel Windsor. 8 h. 30; Studio.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

WBZ, 900-333. Springfield, musique.
WEAF, 610-492. New-York, musique.
WBEB, 820-365.6. Chicago, trio.
WIBO, 720-416. Chicago, musique.
WJZ, 660-454. New-York, orchestre.
WOR, 710-422.3. New-York, orchestre.
WATM, 750-330.5. Cleveland, orchestre.
9 H. 30 P.M.
KYY, 570-526. Chicago, concert.
KDKA, 930-315.5. E. Pittsburgh, concert.
WBZ, 900-333. Springfield, orchestre.
WBEB, 820-365.6. Chicago, musique.
WJZ, 660-454. New-York, soprano.
WGBS, 790-379.5. Schenectady, concert.
WNY, 720-416. Chicago, orchestre.
9 H. P.M.
KYY, 570-526. Chicago, concert.
WBEB, 820-365.6. Chicago, trio.
WBZ, 900-333. Springfield, musique.
WBEB, 820-365.6. Chicago, orchestre.
WJZ, 660-454. New-York, chœurs.
9 H. P.M.
WEAF, 610-492. New-York, fanfare.
WJZ, 660-454. New-York, programme.
9 H. 15 P.M.
WGN, 900-305.5. Chicago, baryton.
WOR, 710-422.3. New-York, studio.
9 H. P.M.
KYY, 570-526. Chicago, musique.
WBEB, 820-365.6. Philadelphia, violon.
WBEB, 820-365.6. Chicago, fanfare.
WEAF, 610-492. New-York, trio.
WGBS, 790-379.5. Schenectady, concert.
WMAO, 670-447.5. Chicago, box.
9 H. 30 P.M.
WBZ, 900-333. Springfield, musique.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, concert.
9 H. P.M.
KYY, 570-526. Chicago, concert.
WJZ, 660-454. New-York, duo.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City. — Studio.
9 H. 15 P.M.
WEAF, 610-492. New-York, orchestre.
9 H. 30 P.M.
WBZ, 900-333. Springfield, orchestre.
WJZ, 660-454. New-York, orchestre.
WMAO, 670-447.5. Chicago, — Orchestre.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, orchestre.
10 H. P.M.
WBEB, 820-365.6. Chicago, orchestre.
WEAF, 610-492. New-York, orchestre.
WJZ, 660-454. New-York, orchestre.
WMAO, 670-447.5. Chicago, artistes.
WGBS, 790-379.5. Schenectady, orchestre.
WMAO, 670-447.5. New-York, orchestre.
WGBS, 790-379.5. Schenectady, orchestre.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, orchestre.
10 H. 30 P.M.
WPG, 900-333.5. Chicago, musique.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, orchestre.

Une conférence sur les missions

Le R. P. Georges Marin, S.J., donnera, le 7 août prochain, au No 8583, rue Drolet, une conférence sur les missions de Chine où il a déjà exercé son ministère.

Cette conférence sera donnée sous les auspices de Mme J. P. Kinlough et commencera à huit heures p.m.

Pour plus amples renseignements, on peut s'adresser à Mme J. P. Kinlough, à l'adresse plus haut mentionnée ou par téléphone à Calumet 21743.

L'Harmonie de Montréal chez M. Hardy

Malgré la température incertaine de dimanche matin les membres de l'Harmonie de Montréal ont été assez heureux pour rendre visite à leur directeur, M. Edmond Hardy, à Montréal-Sud. A l'arrivée, l'Harmonie exécuta une marche joyeuse.

M. Hardy remercia les musiciens et leur souhaita la bienvenue. Les musiciens et les invités se préparèrent ensuite à faire une partie de euchre.

Les tables étaient disposées sous les arbres dans le jardin et tous se mirent à l'oeuvre afin de gagner les magnifiques prix offerts par un grand nombre de marchands de la rue Notre-Dame ouest. Après la partie les prix furent distribués. A 8h. le souper fut servi en plein air.

Une foule nombreuse de citoyens de la municipalité et des environs attendait l'heure du concert. A 8h. 15 les musiciens prirent place en face de la résidence de M. Hardy et un programme de musique préparé pour la circonstance fut exécuté.

Les applaudissements ne manquèrent pas et plusieurs morceaux furent écoutés: entre autres le solo de clarinette joué par l'excellent artiste M. Alphonse Hardy et le duo de cornets par MM. Chs. Brindamour et L. Kingsley. Au milieu du concert un bouquet fut présenté à M. Hardy par M. John Eadie, de St-Lambert. Au nombre des invités présents mentionnons: M. Alex. Thurber, député de Chambly, M. Hector Mercier, chef de la sûreté de Montréal, ancien membre de l'Harmonie, M. Zép. Poitras, de Terrebonne, ancien membre de l'Harmonie et son fils, M. E. Birs, président de l'Association ouvrière de Longueuil, MM. Kelly, H. Bourdon, D.C. McLean, P.E. Barrette, J.E. Hardy, Jr., Alphonse Hardy, Jr. et plusieurs autres.

On remarqua aussi la présence d'un bon nombre de dames qui furent reçues par Mmes Ed. Hardy, H. Despatie et A. Barrette. M. Chs. Brindamour, président de l'Harmonie, M. Louis Hardy, agent d'affaires et Eug. Bellay, sec., avaient organisé cette fête. A onze heures les musiciens retournèrent à Montréal.

Retraites fermées

Deux retraites fermées pour les jeunes filles, auront lieu pendant le mois d'août à la Villa Saint-Joseph, 4122 Avenue Delorimier, appel téléphonique Amherst 2944. La première de ces retraites se donnera du 17 au 21 et la seconde, du 24 au 28 août.

Prière de s'inscrire à l'avance. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une imitation de Jésus-Christ et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué).

Le R. P. Richard est à Montréal

Le T. R. P. Henri Richard, supérieur général de la Compagnie de Marie, est arrivé à Montréal hier pour faire la visite des maisons de sa communauté. Hier après-midi il est allé saluer les prêtres de l'archevêché et a commencé aussi la visite des Soeurs de la Sagesse, dont il est le supérieur ecclésiastique.

BULLETIN DES ACHETEURS

Dans ce bulletin, vous trouverez en un oeil ce dont vous avez besoin — Consultez-le

Annonces à lire et à retenir paraissant les jeudis et samedis — Lisez-les

TISSUS SPECIAUX
pour
Communautés religieuses
Les Pils d'Adrien Poirier,
Fabricants, Oullins, France.
J.-A. Brault & Cie
Soleils représentants en Amérique
530, rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 1487, Montréal.

Cloches d'Eglises
EN MAGASIN
Carillons, cloches neuves
et d'occasion de différents
poids et prix.
Ecrivez ou venez
Z. O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert Belair 1292
C. E. MORISSETTE
236 rue Latourville, Québec.

POUDRE à BALAYER
Huile et cire à plancher
Vadrouilles — Balais
Gervais & Perras, Eng.
Tél. EA. 3248 — 860, Craig E.
REULS DISTRIBUTEURS
dans la province de Québec
"CANTAN"

BICYCLES
EXCLUSIVEMENT
Nous vendons les fameux
bicycles
C.C.M. RED BIRD
4.50 comptant — 1.50 par
semaine
Vous trouverez ici patins, skis,
etc., en sus de motocyclettes
et bicyclettes à pédales. — Pour
renseignements, appeler

Plateau 3458
ou s'adresser chez
Mc BRIDE
2081 ave du Parc, près Ontario
T. Bentley, gérant.

La plus importante saison Canadienne-Française du Canada
Préparation des fameux
jambons "TRIOMPHE" et
"CONTANT"
SPECIAL
Jambon cuit fumé spécial
pour sandwich.

A. AUBRY & Fils Limitée
Les grands fabricants d'articles
de ferblanterie
Tôle noire, vernie, galvanisée,
etc. Aussi
grande variété de
moulin à laver, à
viande, glacière, es-
cabeaux, poèles à
huile, fournaises,
chaudrons, articles de
granit, en broche, etc.
En vente chez votre quincaillier.
Exigez la marque "Aubry".
2340 Ave Delorimier
Maison fondée en 1874

Machine à additionner
Modèle de poche
Prix \$2.95
Additionne, soustrait, multiplie. Fait le même travail que le compteur modèle de \$100.
Expédiez sur réception du prix ou G.D. Argent remis si non satisfait dans les 5 jours. Agents demandés.

UN CADEAU APPRECIÉ
W. R. Security Import, reg.
Case postale 73, station B., Montréal

MAIN 0808
LOCATION
D'HABITS
Hurtubise, Pelletier, Gravel
Licenciés en comptabilité
90 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Téléphone MAIN 7618

ERNEST MEUNIER
LE TAILLEUR CONNU
534 rue Rachel Est. Montréal
Téléphone BELAIR 0408

Machine à additionner
Modèle de poche
Prix \$2.95
Additionne, soustrait, multiplie. Fait le même travail que le compteur modèle de \$100.
Expédiez sur réception du prix ou G.D. Argent remis si non satisfait dans les 5 jours. Agents demandés.

Le R. P. Richard
est à Montréal
Le T. R. P. Henri Richard, supérieur général de la Compagnie de Marie, est arrivé à Montréal hier pour faire la visite des maisons de sa communauté. Hier après-midi il est allé saluer les prêtres de l'archevêché et a commencé aussi la visite des Soeurs de la Sagesse, dont il est le supérieur ecclésiastique.

Banquets, Réceptions et Noces
VOUS n'avez pas à vous inquiéter des détails d'un dîner de noces, d'un souper, d'une réception ou d'un banquet quelconque, car nous pouvons vous préparer ces repas dans notre restaurant ou à votre domicile de façon à donner entière satisfaction.
1262-1284, rue Saint-Denis

FAITES EXAMINER VOS YEUX
PAR NOS SPECIALISTES
VERRES ET MONTURES DE QUALITE
"Prix à la portée de toutes les bourses"
TAIT - FAVREAU, Limitée
LORENZO FAVREAU—SPECIALISTE
197 STE-CATHERINE EST
Téléphone: LANCASTER 6703

Si l'on savait...
Il suffit d'entrer dans l'un ou l'autre de nos six magasins pour payer moins cher.

BEURRE ... OEUF
CONFITURES
SAINDOUX
TOUSIGNANT & Frères Limitée
Calumet 1655
6312 rue Saint-Hubert
Entre Bellechasse et Beauchamp

880 est, Ste-Catherine
près
Champain
1997 Clarke
coin de la rue
Fairmount

2227 Est, Ontario
Entre Joliette et Arlwin
630 et 2034
E. Mt-Royal
Les deux près
Delaroché et
Delorimier

Pour Vos Travaux Electriques
PETITS OU GRANDS VOYEZ NOS
EXPERTS
J. A. ST-AMOUR LIMITEE
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
Siège social: 6579 St-Denis. Tél. Calumet 0127-0128

SERRURIER
REPARATIONS
GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est
TEL. EST 9356

La Compagnie Techno-Chimique
Massé
(Chimistes Industriels)
Fabricants de PRODUITS
TECHNO-CHIMIQUES de qualité
supérieure garantie.
ENCRE, COLLES, etc.
"MASSE"
TEINTURES, DETACHEURS,
etc., "ZESTO"
POLIS, LAQUES, VERNIS, etc.
"MAGNA"
Echantillons envoyés gratuitement
sur demande. Nouvelle
adresse:
204, rue St-Joseph, LACHINE, P.Q.
Téléphone: Lachine 703.

ABONNEZ-VOUS
AU
Journal Mensuel
de
BRODERIE
et
MUSIQUE
25 sous par an.
RAOUL VENNAT
3770 rue Saint-Denis
Tél. Est 0822-3065

DAVID & FRERE
fabricants
1930 CHAMPLAIN
TELEPHONES:
Expéd.: Amherst 0200
Bureau: " 0640

"AERO"
Le délicieux
Biscuit
Il n'y en a pas
de meilleur:
Votre épicer le vend. Exigez-le—2 livres pour 25 sous.

DEOM
—Pour le
LIVRE FRANÇAIS ET DU TERROIR
Nouveautés littéraires
En vente quinze jours après
leur apparition.

DEOM
1247, St-Denis (voisin de l'Université)
Nouveautés littéraires
En vente quinze jours après
leur apparition.

DEOM
1247, St-Denis (voisin de l'Université)
Nouveautés littéraires
En vente quinze jours après
leur apparition.

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Le premier mérite
—de nos manteaux de fourrure est la garantie que nous donnons de leur irréprochable qualité.

Le premier mérite
Les plus derniers modèles, se recommandant par leur fini impeccable, pour ne rien dire de leur coupe absolument parfaite, sont présentement étalés dans notre magasin.

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Kalmine
"10 et 35"
Ecrivez les Pharmaciens
Le Laboratoire de la
KALMINE
364, Ste-Catherine Est
MONTREAL

LE RADIO

Numéros intéressants

HEURE SOLAIRE
Jeudi soir, à 8 heures, au poste WJZ et chaîne, le New-York Philharmonic Orchestra.
Jeudi soir, à 7 heures 20, au poste WGBS, Vincent Bash.
Jeudi soir, à 7 heures, au poste WEAF et chaîne, Galette, de Suppe.
Vendredi soir, à 7 heures, au poste WEAF et chaîne, Les O'Rourke, ténor.
Samedi soir, à 8 heures 30, au poste WEAF et chaîne, Lotta Madden, soprano, et Adelaide Goldman.
Samedi soir, à 8 heures 45, au poste WJZ, Ada Josephine McGreary, soprano.
Samedi soir, à 7 heures, au poste WGBS, extraits des Cloches de Lorenzelli.
Dimanche soir, à 8 heures 15, au poste WPG, Dumaine House, ténor.

Programme de jeudi
Postes canadiens
HEURE AVANCEE
CKAC, 411m. Montréal. — 4 h.: Bourée; 7 h.: Trio de l'Hotel Windsor.
CFPC, 411m. Montréal. — 12 h. 25; Orchestre, bourse, etc.

Postes américains
HEURE SOLAIRE
KDKA, 930-315.5. E. Pittsburgh, concert.
WJZ, 660-454. New-York, programme.
WOR, 710-422.3. New-York, inconnu.
WGN, 900-305.5. Chicago, orchestre.
WJZ, 660-454. New-York, orchestre.
WBZ, 900-333. Springfield, ensemble.
9 H. 30 P.M.
KDKA, 930-315.5. E. Pittsburgh, musique.
KYY, 570-526. Chicago, musique.
WBZ, 900-333. Springfield, orchestre.
WBEB, 820-365.6. Chicago, orchestre.
WEAF, 610-492. New-York, Heurs Confort.
WIBO, 720-416. Chicago, ensemble.
WMAO, 670-447.5. Chicago, pianiste.
9 H. 45 P.M.
WJZ, 660-454. New-York, radio-tron.
WGBS, 790-379.5. Schenectady, concert.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, récital.
9 H. P.M.
WBEB, 820-365.6. Chicago, récital.
WEAF, 610-492. New-York, Requiem.
WJZ, 660-454. New-York, orchestre.
WMAO, 670-447.5. Chicago, orchestre.
9 H. 15 P.M.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, orchestre.
WPG, 1100-272.6. Atlantic City, orchestre.
9 H. P.M.
KYY, 570-526. Chicago, studio.
WBEB

La hauteur des édifices

MM. DANDURAND ET DU TREMBLAY SONT OPPOSÉS AUX GRATTE-CIELS

Les membres de la Building Owners and Managers Association, réunis à l'hôtel Queen's, hier soir, ont longuement débattu la question de la hauteur des édifices. Les opinions, au sein même de l'association, sont très partagées et on s'est contenté d'adopter une résolution recommandant aux autorités municipales de bien étudier la question avant de prendre une décision dans un sens ou dans l'autre.

Le dîner était sous la présidence de M. Herbert J. McKee, le gérant, ou quelque chose d'approchant, du projet immobilier de la Banque Royale. Il s'est dit en faveur des immeubles élevés tout comme celui qu'il est chargé d'administrer et il a déclaré que c'est à peine si les immeubles ordinaires rapportent du 6 pour cent.

M. U.-H. Dandurand et M. P.-R. du Tremblay ont déclaré que l'immeuble très élevé est une menace pour tous les autres de moindre proportion. La ville doit protéger les immeubles qui existent déjà contre la concurrence injuste des gratte-ciel.

Le professeur Nobbs, de la commission d'urbanisme, dit que le problème n'est pas tant une question de restreindre la hauteur à 130 pieds que d'empêcher les immeubles élevés dans les districts déjà trop congestionnés de la question est d'avoir des immeubles qui soient en proportion de la largeur des rues.

Dans son allocution, M. U.-H. Dandurand dit que la tendance du gratte-ciel est d'élever indûment la valeur des terrains dans un quartier au détriment des autres. La construction des immeubles doit marcher de pair avec le problème de la circulation.

Frederic Wright favorise la suggestion faite par les architectes. Il croit que cela permettra d'embellir la ville au lieu d'avoir toujours la même chose avec des immeubles qui auront tous régulièrement dix étages.

Le professeur Nobbs a parlé du conflit des intérêts dans cette question et il reconnaît que les autorités ont des devoirs envers les deux parties. Une partie de ce devoir, dit-il, est d'empêcher la folle exploitation des immeubles élevés. Les immeubles trop hauts ne sont qu'une annonce pour les intérêts financiers qui les ont fait construire. Même les immeubles à dix étages ne rapportent pas de profits suffisants à cause des erreurs dans leur aménagement.

Chez les Frères des Ecoles Chrétiennes

Les changements suivants ont été annoncés après la retraite des Frères du district de Montréal: Frère Paulin-Lucius, directeur à Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Montréal; Frère Raymond-Joseph, à Sainte-Brigide de Montréal; Frère Rieul-Vincent, à Sainte-Cunégonde de Montréal; Frère Nestor-André, à la Côte Saint-Paul, Montréal; Frère Mennas-Rosius, à Viauville; Frère Placide-Liguori, à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; Frère Médéric-Alfred, à Notre-Dame de Hull; Frère Maurice-Ernest à Oka.

De Valera protégé par la police

Dublin, Irlande, 28 (S.P.A.) — Depuis l'assassinat de Kevin O'Higgins, Eamon de Valera, a reçu nombre de lettres de menaces et les autorités de l'Etat Libre l'ont placé sous la protection de la police, action apprise hier.

Un homme en civil accompagne le chef républicain partout où il va. Les autres chefs républicains ont aussi reçu des lettres de menaces.

L'expédition arctique

Ottawa, 28. — M. A. Y. Jackson, peintre canadien, et le Dr F. G. Banting, le découvreur de l'insuline, ont passé la journée de samedi dernier à Godhavn, au nord du Groenland à faire des croquis intéressants pendant la courte escale du navire Beothic, de l'expédition arctique canadienne, dont ils font partie.

Le Beothic continue maintenant sa course vers Melville Bay, et la côte du Groenland, où les membres de l'expédition canadienne espèrent rencontrer l'explorateur danois Knut Rasmussen, qui se livre actuellement à des travaux d'ethnologie dans la région.

Où nous trouvons un regain de jeunesse

"J'aime la mer, je l'aime éperdument... de la rive", a écrit Douglas Gerd, dans son "Amour de la mer". Nous prions certes, cette franche expression d'opinion, et des milliers de gens partagent, sans doute, notre sentiment. Pourqu'il, alors, n'irions-nous pas "aimer la mer du rivage", quand, à moins de douze heures de trajet d'ici, nous pouvons atteindre les côtes du Maine que baigne la fraîche brise de l'Atlantique. Quel idéal endroit de vacances, où l'on peut se baigner dans le ruisseau, sur la plage immense et veloutée, ou pêcher en haute mer. Rien ne saurait divertir davantage que de passer d'aussi délicieuses vacances au bord de la mer. La ville affairée vous semble bien lointaine quand vous êtes assis face à l'océan, avec, en arrière, de magnifiques bois de pins. Quel moyen idéal de refaire sa santé, pour reprendre ensuite sa tâche quotidienne avec la conscience que la vie est bonne. La mer vous lance son appel. Pourquoi faire la sourde oreille? Boulez donc vos malles, allez voir M. F. C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211. ou n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacifique, canadien et songez aux joies qui se préparent.

LETTRES DE FALETTE
Toutes les séries... 55c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

A Roberval

LES TRAVAUX NECESSITES PAR LE RELEVEMENT DES EAUX DU LAC SAINT-JEAN

Le 18 juillet dernier, le Progrès du Saguenay publiait la dépêche suivante:

CONSTRUCTION DE QUAIS A ROBerval. — TRAVAUX NECESSITES PAR LA CRUE DES EAUX DU LAC SAINT-JEAN

Roberval, 18. (Spécial au Progrès). — Le maintien des eaux du lac au point 17.5 nécessite à Roberval la construction d'un mur de protection en arrière des propriétés situées sur la rive du lac et la confection d'un tuyau d'égout central le long de la rue principale. La Cie Duke-Price vient d'accorder un contrat à la Cie Cormier & Peckham pour ces travaux. Les travaux en question commencent dès cette semaine. C'est M. Arthur Surveur qui est l'ingénieur en chef. Déjà on a commencé à miner dans la carrière qui possède M. Elie Girard dans la paroisse de Roberval, afin d'y avoir toute la pierre que nécessite la construction du quai de protection. Le tuyau d'égout central nécessaire sera construit le long de la rue principale et à cette fin on devra miner à plusieurs endroits où le tuyau devra être à une profondeur d'au moins 12 à 14 pieds. Pour faire ces travaux on emploiera plusieurs centaines d'hommes d'ici à la fin de l'hiver.

Le 25 juillet, le même journal publiait cette autre dépêche:

LA CIE DUKE-PRICE S'ENTEND AVEC LES CITOYENS DE L'EST

Roberval, 25. — De notre correspondant — Il y eut vendredi soir, une assemblée de tous les citoyens résidents du côté est de la rue St-Joseph, convoquée par le maire de la ville M. Thomas-Louis Bergeron. Celui-ci déclara qu'il avait convoqué cette assemblée à la demande de la compagnie Duke-Price.

La compagnie a soumis à nos conseillers les plans du barrage du Lac, et de la construction du canal d'égout nécessité par l'exhaussement des eaux au point 17.5, elle demandait en plus aux intéressés de faire connaître leurs modifications.

En deuxième lieu la compagnie demande aux citoyens, situés du côté est de la rue St-Joseph, la permission de passer sur leur terrain, pour le transport du matériel que nécessitent ces travaux.

La compagnie s'engage à réparer, une fois les travaux terminés, les dommages causés par le va-et-vient des voitures ou camions.

M. le maire Bergeron déclara qu'il avait préparé un contrat, au sujet de ces demandes de la compagnie, de manière à ce que le droit de propriété des citoyens, situés du côté est de la rue St-Joseph, ne soit pas lésé par la compagnie.

Ce contrat permettrait à la compagnie de passer sur les terrains qu'elle a réparer les dommages ou à les rembourser. La compagnie ne devra pas endommager les propriétés et cette permission n'était donnée à la compagnie que pour le temps des travaux.

Tous les citoyens furent appelés à signer ce contrat.

Après avoir tous examiné le plan du barrage du Lac les citoyens furent unanimes à présenter une requête déclarant que le barrage passait trop près des propriétés et qu'il devrait passer une quarantaine de pieds plus loin.

La séance fut ajournée à lundi soir.

Départ de l'Empress of France

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, est parti de Québec hier après-midi pour Cherbourg et Southampton avec une liste complète de passagers.

M. STERLING A PRIS SON POSTE

LE MINISTRE DES ETATS-UNIS EN IRLANDE VIENT DE PRESENTER SES LETTRES DE CRENANCE

Dublin, 28. (S.P.A.) — M. Frederic A. Sterling a officiellement pris son poste de ministre des Etats-Unis auprès du gouvernement de l'Irlande libre d'Irlande. C'est le premier ministre plénipotentiaire qui soit accrédité en Irlande.

L'installation du nouveau ministre a été faite avec tout le cérémonial habituel. Le ministre est parti du consulat américain escorté d'une troupe de cavalerie. Il fut reçu au parlement par le président Cosgrave qui l'a présenté au gouverneur général, M. Timothy Healy.

En présentant ses lettres de créance, M. Sterling a fait une courte allocution disant son plaisir d'être le premier ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Irlande et il a parlé des bonnes relations qui existent entre les deux pays. Le gouverneur a répondu puis le ministre s'est rendu à la légation américaine.

Plus tard, il a rendu visite au président Cosgrave.

AU PARLEMENT IRLANDAIS

La seconde lecture du projet de loi contre ce que le gouvernement nomme les menées révolutionnaires des extrémistes a donné lieu à un débat acrimonieux, hier. Comme les travaillistes s'opposaient à ce projet de loi, le ministre de l'éducation, M. O'Sullivan les a accusés de vouloir se faire du capital politique avec l'assassinat de O'Higgins. Les travaillistes ont alors exigé que ce mot soit retiré, mais le président Cosgrave s'y est opposé.

Les travaillistes ont alors quitté la salle avant le vote sur la seconde lecture. Le vote a été de 60 voix pour le projet de loi contre 11.

LES ANCIENS DE ST-LAURENT

LE BANQUET D'HIER SOIR AU QUEEN'S

Un groupe d'anciens élèves du pensionnat Saint-Laurent se sont réunis hier à l'hôtel Queen's sous la présidence conjointe de MM. U.-H. Dandurand et Georges Pelletier.

Parmi les convives qui assistaient au banquet, on remarquait M. A. Cholet, président de l'Amicale de Passy, la première de toutes les amicales des anciens élèves des frères des Ecoles Chrétiennes, MM. Irène Vautrin, C. Rodier, A. Benoit, A.-W. Fortin, G. Groulx.

M. U.-H. Dandurand a souhaité la bienvenue aux délégués des amicales. M. Cholet a répondu. Il a fait l'historique de l'Amicale de Passy qui en 1928, célébrera son cinquantième de fondation.

Me Charlemagne Rodier, président de la Fédération des Amicales, déclare que la fédération compte maintenant 10,000 membres et 10 amicales. M. Rodier déclare que l'Amicale de Sainte-Brigide dont il est le président, compte 500 membres tous très actifs et dévoués. Il croit que ces amicales sont appelées à créer un mouvement d'opinion qui sera profitable à l'Eglise, à la société et aussi à nos gouvernements.

M. Vautrin paie un tribut d'hommages aux Frères des Ecoles Chrétiennes pour leur oeuvre magnifique.

M. Georges Pelletier, président de l'Amicale de Saint-Laurent, a proposé la santé de la presse, et insisté sur la nécessité d'une union plus étroite.

On demande un sénateur franco-ontarien

Le Cercle Saint-Henri de Montréal des Voyageurs de commerce demande dans une résolution qu'il vient d'adopter que le cabinet fédéral choisisse un sénateur franco-ontarien lors de la prochaine nomination d'un sénateur ontarien.

LA DIMINUTION DU CHÔMAGE

Ottawa, 28 (S.P.C.) — Une autre diminution dans le chômage s'est fait sentir au commencement de juillet, d'après des statistiques compilées par le bureau fédéral de la statistique, et recueillies de 6,137 compagnies employant 898,956 personnes, soit 21,866 de plus qu'au 1er juin. Cette augmentation qui a été encore plus considérable qu'au 1er juillet de toute autre année, a fait monter l'index à 108.4, à comparer avec 105.9 le mois précédent et 103.7, 96.8, 95.9, 99.5, 91.5 et 87.5 au commencement de juillet des années 1926, 1925, 1924, 1923, 1922 et 1921, respectivement. La situation continue décidément à s'améliorer et même plus qu'en tout autre mois depuis 1920, comme il est facile de la constater, d'après le tableau ci-dessus énuméré.

Une amélioration générale s'est prononcée dans toutes les industries. Les plus fortes augmentations ont été enregistrées dans la construction.

L'amélioration a été ressentie dans toutes les provinces, l'expansion la plus notable s'accroissant surtout dans les provinces maritimes et la province de Québec. Pour la province de Québec: La construction, le transport, les manufactures ont rapporté les plus fortes augmentations de personnel dans le Québec, tandis que la saison du flottage des bilots a été calme. Le personnel des 1,354 firmes comprenait 257,789 personnes.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone Main 7460).

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Dép. de Montréal à 6 h 40 du soir Arr. à Halifax à 8 h 40 du soir (de la Gare Bonaventure tous les soirs excepté le samedi)

Ce nouveau train de luxe vous offre un service de tout premier ordre. Il est composé d'un wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et radio, de wagons-lits modèles, d'un wagon-restaurant et comporte un service de wagons-lits directs entre Montréal et Sydney.

Reservez de places et renseignements auprès de l'agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 287, rue Saint-Jacques, Main 4731

Profitez de l'Année Jubilaire 1907-1927, pour Voir le Canada

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

à comparer avec 252,384 au 1er juin. Bien que cette augmentation comprenne un nombre moins considérable de travailleurs, qu'il n'en fut enregistré à pareille date l'an dernier, l'index était alors plutôt bas; le chômage au 1er juillet 1927, était le plus bas qui ait été enregistré.

MARQUES DE COMMERCE
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'invention, Marques, etc.
MARION & MARION
fondé en 1885
364, rue Université, Montréal.

PETITES AFFICHES

Tarif
TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDADN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en argent. S'adresser: Major Barber College, 45 St-Laurent, 13-07

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chemin Ste-Catherine: 230,000 pds; Boulevard Gouin: 150,000 pds; Rue Lasalle: 100,000 pds; A St-Laurent, à Villerville, etc. Informations: Crépau & Crépau, 1422 rue Visitation, Tél. Chénier 7744.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prête première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêt aux taux courants. Paiements faciles. 139 St-Jacques, chambre 14. Harbord 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-37

ARGENT A PRETER

Ch. JETTE & Cie, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 62, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts particuliers et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balance de prix de vente. 10-7-38

Avances pour arriérés de taxes hypothécaires par versements mensuels. Crédit Canadien Incorp., 90 St-Jacques.

A LOUER

Ne 4087 DANDURAND, près de Pie IX, joli logement de 4 pièces, \$14.00 par mois. S'adresser à Crépau & Crépau, 1422 rue Visitation. Tél. Chénier 7744. 13-4

On gravit la Montagne

dans des Autocars

correctement lubrifiés

PARMI les entreprises de transport touristique, qui mirent à la disposition du public les moyens modernes qui font qu'aujourd'hui le tourisme en montagne offre tout le confortable désirable, nombreuses sont les personnes qui se rappelleront la "Rocky Mountain Tour and Transport Company", si elles ont été entraînées vers les paysages alpestres du grand Parc National, dont Banff et le Lac Louise sont les joyaux réputés.

Après avoir, pendant plusieurs mois, fait l'essai de la Marvelube dans ses autocars, essayé suivi d'une inspection minutieuse de tous les organes de ses machines, cette célèbre entreprise de transport a donné l'ordre de faire usage de Marvelube durant la saison 1927.

La lettre de M. J. T. McLeod, directeur de la compagnie en question, dans laquelle il confirme l'intention de sa Compagnie de faire usage de Marvelube, ne manquera pas d'intéresser tous les automobilistes. En voici la traduction:

"Nous venons de terminer l'inspection et la remise en état de tous nos autocars... nous constatons que nos moteurs ont été lubrifiés par votre Marvelube d'une façon parfaite... Nous sommes convaincus que nous avons maintenant à notre service le matériel de transport le plus efficace qui existe de nos jours, efficacité que nous jugeons indispensable pour répondre à l'énorme trafic touristique sur les routes des régions montagneuses... C'est grâce à l'emploi de la Marvelube que nous avons, à ce qu'il paraît, évité tous les ennuis généralement provoqués par une lubrification défectueuse, et nous constatons que nos générateurs d'énergie sont en bien meilleur état que lors des inspections précédentes. Il nous faut donc admettre maintenant que vous avez mille fois raison de recommander la Marvelube."

La décision de cette grande entreprise de transport, qui consiste à adopter définitivement la Marvelube, ne fut prise qu'après que les mécaniciens expérimentés de la Compagnie se furent rendu compte de son efficacité, par un examen constant qui dura toute une saison, et par les résultats désormais acquis.

Alors, après le démontage des moteurs et la constatation de la supériorité de la Marvelube, rendue évidente par l'absence d'usure des pièces vitales exposées à la friction, ces connaisseurs furent si convaincus des parfaites propriétés lubrifiantes de la Marvelube qu'ils s'empresèrent de rendre à César ce qui appartient à César — autrement dit, de consigner dans leur rapport les mérites de cette huile.

IMPERIAL OIL LIMITED

HUILE À MOTEUR

Marvelube

"Collection Stella"

La collection complète édition cartonnée, soit 65 titres.
Au comptoir \$8.00

Par la poste (province de Québec)	\$ 9.00
(Ontario)	9.50
(Manitoba)	10.00
(Saskatchewan)	10.50
(Alberta)	11.00

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles, volumes de 150 à 200 pages, sous cartonnage bleu — 65 titres différents.

Edition cartonnée, 20s l'exemplaire; \$2.25 la douzaine, au comptoir; par la poste \$2.50.

ALANIC, Mathilde
— Les Espérances.
— Monette.
ARDEL, Henri
— Deux Amours.
ARNEAUX (des) Maxime
— Le Mariage de Gratienne.
AUGE, Lucy
— L'Heure du Bonheur.
BARR MAC CUTCHEON, G.
— Aimez-vous lui-même.
BEAL (du) Salva
— Trop petite.
BRADA
— La Branche de Romarin.
CASTELLANA (de) Comtesse
— La Soeur de Maroussia.
CASTLE A. et E.
— Coeur de Princesse.
CHAMPOL
— Annelise.
— Noddy.
COULOMBE (de) Jeanne
— L'Aigle d'Or.
CRAN, Miss G.
— Mars et Vénus.
DE LA BRETTE, Jean
— Pluie masculine.
— Réve et Vivre.
— En Révolte.
DEMAIS, Jean
— L'Héroïque Amour.
FID, Jean
— L'Ennemi.
FLEURIOT, Zénaida
— Maria.
FLORAN, Mary
— Carménita.
— Dernière Aventure.
— Femme de Lettres.
— Quel l'atmosphère!
— Meurtre par la vie.
— Riches ou pauvres.
GENIAUX, C.
— Le Mariage "in extremis".
GOURDON, Pierre
— Aimez-vous.
GRAND CHAMP, J.
— De l'Amour et de la Pitié.
— Le Cœur n'oublie pas.
— Les Trônes s'écroulent.
— Paradoxes.
HARCOET (de) M.
— Derniers rameaux.

KERANY (de) L.
— La Dame aux Genêts.
— Le Sentier du Bonheur.
LA BRUYERE, René
— L'Amour le plus fort.
LESCOT, Madame
— Miroirs d'Alger d'Alger.
MATHERS, Hélène
— A travers les Siècles.
NISON, Claude
— L'Autre Route.
PERRAULT, P.
— Comme une Epave.
PRADREUX (du) A.
— La Forêt d'argent.
PUJO, Alice
— Phrynie.
— Pour Lui!
SAINTE-ROMAIN, J.
— L'Embarcadere.
SANDY, Isabelle
— Marylin.
SCHULTZ, Yvonne
— Le Mari de Viviane.
SEVESTRE, N.
— Cyranette.
STAR, René
— La Conquête du Coeur.
— L'Amour attend...
TERAMOND (de) Guy
— L'Amour de Jacqueline.
THIERY, J. — MARTIAL, H.
— Mort ou Vivant!
THIERY, Jean
— Sous leurs pas.
THIERY, Marie
— Bonsoir Madame La Loin.
— Réve et Réalité.
TINSEAU (de) Léon
— La Fiancée de la Symphonie.
TRILBY, T.
— Ariette, jeune fille moderne.
— Le Dr. A. Marquis.
— L'Inutile Sacrifice.
— La Pétrole.
— Printemps Perdu.
— Rive d'Amour.
— La Transfiguration.
VERTIGO, André
— L'Étoile du Lac.
— La Robe de Balmain.
— La Maison des Troubadours.

Service de Librairie du Devoir
336, Notre-Dame Est Montréal

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les mercredi correspondants:

	27	28
juil.	juil.	juil.
Oeufs, caisses	1032	861
Beurre, boîtes	179	136
Fromage, meules	5045	8506

LES PRIX DU GROS

FARINE

Le marché est sans changement mais ferme, vu la hausse des prix au blé à Winnipeg. Le commerce d'exportation continue d'être décevant pour la saison.

Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon, pour la farine et les engrais alimentaires.

Far. batt. 2 sacs	88.90
Deuxième patente	88.40
Farine forte à boulanger	88.20
Farine à pâtisserie	87.30

Le marché des engrais est très ferme. Plusieurs moulins à engrais sont fermés, les engrais sont très rares et on refuse des commandes. La demande est bonne.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre est sans changement et peu actif. La demande est bien restreinte et les arrivages ne sont pas abondants.

Le marché du fromage est plus ferme; les prix sont à la hausse aux enchères rurales.

Les importateurs paraissent trouver nos prix trop élevés et n'achètent pas. On s'attend néanmoins à une hausse prochaine.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Beurre:	
De crémère, en boîtes	35s.
De crémère, en blocs	30s.
De cuisine	30s. et 31s.
Fromage:	
Québec, douz. meule 20 lbs	19s.
Québec, douz. au morceau	20s.
Canadien fort, mie de 80 lbs	25s.
Canadien fort, au morceau	25s.
Kraft, boîte de 5 lbs	35s.
Kraft, boîte de 1 lb	35s.
Oka	35s.

ŒUFS

Le marché est sans changement. La demande est restreinte.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie)

Chanteclerc	42s.
Extras	39s.
Premiers	37s.
Seconds	35s.

PRODUITS DE L'ÉRABLE

Sirop:	
Caniste de 1 gal.	\$1.75
Caniste de 5 gal., le gal.	\$1.60
Sucré	19 et 20s.

SAINDOUX

En tinette	15s.
Enseau	15-12s.
En bloc d'une livre	17s.

SAINDOUX COMPOSÉ

Enseau	14s.
En tinette	13-12s.
En bloc	16s. 1-2

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates nouvelles coûtent au gros \$1.70 en cas de 80 livres. On les vend aux détaillants à \$1.80 en sacs de 80 livres. Le marché est un peu plus faible. Les arrivages sont actuellement très abondants, mais on croit pas que cela continue.

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison S.E. Mallette, 103, rue des Commissaires est.

Oranges Sunbelt, de	\$6.00 à \$7.50
Citrons Red Ball, Cal.	\$4.50 à \$5.00
Citrons Messina, Italie	\$3.00 à \$3.50
Pamplemousse, de	\$3.00 à \$3.50
Bananes	\$2.00 à \$2.50
Cocos, sac	\$4.50 à \$5.00
Choux-fleurs, douz.	\$1.50 à \$2.00
Poireaux, le paquet	60s. à 75s.
Patates, Québec	\$2.00
Patates, montagnes Vertes	\$2.25
Choux nouveaux, cag.	\$1.50 à \$2.00
Oignons rouges, 100 lbs	\$6.00
Oignons égyptiens, 100 lbs	\$5.00
Celeri, Can. doz.	\$1.25 à \$1.50
Tomates, Californie, boîte	\$3 à \$3.50
Panais, sac	\$2.25
Epinards, sac	\$0.50 à \$0.60
Betteraves, paquet	0.20
Navets, paquet	25 à 35
Ananas, crête	\$3.50 à \$4.00
Oignons can. 75 lbs.	\$4.50 à \$5
ail, lb	20s.
Carottes nouv. minot	\$2.50 à \$3.00
Betteraves nouv.	\$2.50 à \$3.00
Aubergines, doz.	\$3.00
Piments verts, doz.	\$1.25
Persil, doz.	\$0.50
Radis, doz.	25 à 40
Echalote, douz.	\$0.30 à \$0.40
Pommes Winesap, bte.	\$3.50 à \$3.75
Tomates Floride, Fancy	\$4.50, \$5
Tomates Floride, choix	\$4.25, \$4.50
Patates nouvelles, baril	\$5.50 à \$6
Melon d'eau	50s. à 60s.
Cerises de France	\$4.50
Fraises, cagot	\$5.00
Prunes, Calif. bte	\$2.00 à \$2.50
Pêches, Calif. bte	\$2.00 à \$2.25
Apricots Calif. Royal	\$2.00 à \$2.25
Cerises de France, Ont. panier	\$2.25
Pommes, no 1, le minot	\$4.75
Pommes no 2, le minot	\$3.50
Cantaloupes, cagot de 15	\$2.00
Melon de miel, bte	\$2.50 à \$3.00
Framboises, bte	\$0.15

Une opinion

"Il y a des signes non équivoques d'une baisse constante du loyer de l'argent, l'investissement dans le dernier numéro du *Investment Digest* de la maison Hamilton, Warner and Co. Les épargnants, qui sont au fait de la tendance des cours, comprennent que le rendement actuel sur les valeurs industrielles et immobilières de premier ordre, sera considéré très avantageux dans quelques années. Eu égard à la situation économique présente et probable, ces titres sont regardés comme des occasions."

Les progrès de la Gatineau Power

La deuxième machine à l'usine de la Gatineau Power Company, à Fermers, P.Q., vient d'être mise en opération. Cette machine est la première mise en opération le 3 mai dernier, fournissant l'énergie électrique au moulin à papier de la Canadian International Paper Company, de la Gatineau, à quelques milles de Fermers. Le moulin reçoit aussi l'énergie électrique de trois autres unités de la bâtisse du pouvoir de la Gatineau Power Company, un mille plus haut que Fermers, et les deux installations fonctionnent simultanément.

Les travaux de développements hydroélectriques à Fermers commencés en janvier 1926 se sont continués pendant tout l'hiver. Au plus fort des travaux de construction à Chelsea et à Fermers on comptait 6,500 hommes à l'ouvrage.

La Gatineau Power Company, une filiale de la International Paper Company, et les compagnies affiliées font maintenant le service de la distribution dans tout le territoire compris entre Hull et Montréal, et s'étendant au nord et à l'est, à St-Jérôme, St-Lin et Rawdon.

Le sucre baisse encore de 10 sous

Le marché local du sucre raffiné est plus faible; les prix sont encore baissés hier de 10 cents, le sac de 100 livres. On a attribué cette baisse à la faiblesse des sucres bruts et au fléchissement des sucres raffinés, sur le marché de New-York.

C'est la seconde réduction de 10 cents, le sac, depuis une semaine, quoique les prix soient encore de 25 cents au-dessus de ceux de l'an dernier, à pareille date. Les raffineurs vendent maintenant le granulé type à \$6.45, le sac de 100 livres.

A NEW-YORK

New-York, 27. — Il n'y avait pas de changement sur le marché des sucres bruts aujourd'hui, mais il semblait y avoir une meilleure demande. On a vendu 31,000 sacs de sucre cubain, à des raffineurs de l'extérieur, pour livraison prochaine, à 4.46, les cents payés; 21,000 sacs de sucre cubain, à un opérateur, à 4.46; et 25,000 sacs de sucre des Philippines, pour livraison à mi-août, à 4.46.

Le marché à terme des sucres bruts a clôturé au sommet, avec des gains de 1 à 4 points sur la fermeture précédente.

La demande était un peu meilleure pour les sucres raffinés. Le granulé type cote \$5.90, sans changement.

Le mouvement migratoire en France

Le nombre des émigrants des ports français vers l'Amérique, d'après des statistiques compilées par le ministère de l'Intérieur, en France, et transmis au Bankers Trust Company, de New-York, fut de 3751, dont 2900 à destination pour l'Amérique du Nord, 219 pour l'Amérique du Centre et 632 pour l'Amérique du Sud.

Les statistiques du ministère français du travail montrent une légère diminution dans le nombre des ouvriers étrangers entrant en France: 162,109 en 1926, contre 176,261 en 1925; il y a aussi une diminution analogue des émigrants de la classe ouvrière: 48,683 en 1926, à rapprocher de 54,393 en 1925.

D'après la nationalité des immigrants entrant en France en 1926, les trois principaux groupes sont les suivants: Polonais, 53,311; Belges, 41,338; Italiens, 38,079. De ce nombre, 98,949 étaient des artisans, et 63,160, des fermiers.

Le niveau de la cote

Voici la cote moyenne, en Bourse de New-York, de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire:

Mercredi	166.26	146.93
Mardi	165.52	145.04
Il y a une semaine	165.11	146.34
Il y a un an	142.40	119.08
Maximum 1927	166.26	147.09
Minimum 1927	141.23	125.58
Total des valeurs vendues:	2,057,400	parts.

Montreal Curb Market

Voici la cote de l'offre et de la demande à la fermeture d'hier soir, fournie par la maison Johnston & Ward

SERVICES PUBLICS

Can. North. Pow. Corp. Ltd.	58 1/2
Can. West. Pow. Corp. Ltd.	97 1/2
Edison Elec. Light Corp. Ltd.	99 1/2
Manitoba Power Co.	95 1/2
Ontario Hydro. Power & Light	100 1/2
Quebec City Power & Light	100 1/2
St. Lawrence Valley Pow. & Light	100 1/2
Southern Can. Pow. Corp.	100 1/2
United Electric Light	100 1/2
Verulam Electric Light	100 1/2

INDUSTRIELS

Attitude Engins Ltd.	17 1/2
Bell Telephone 1927	102 1/2
Bell Telephone 1928	102 1/2
Can. Pac. Ry. 1927	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1928	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1929	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1930	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1931	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1932	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1933	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1934	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1935	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1936	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1937	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1938	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1939	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1940	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1941	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1942	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1943	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1944	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1945	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1946	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1947	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1948	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1949	101 1/2
Can. Pac. Ry. 1950	101 1/2

LA MATINEE A LA BOURSE

PEU ACTIF. LE MARCHÉ ÉTAIT ASSEZ FERME — SHAWINIGAN S'EST ALORÉDI DE 2 POINTS

La séance de ce matin, en Bourse locale, n'a pas encore été bien active. Un relevé de la cote, cinq minutes avant la fermeture de midi et demi, indiquait que bon nombre de titres n'avaient pas bougé, tandis que la majorité des autres étaient à la hausse.

Le *Shawinigan* a encore été le titre le plus achalandé: il a débuté en cours de hausse, avançant rapidement à 169 1/4, où il accusait un gain d'un point sur la fermeture de la veille, puis il a fléchi à 168 1/2, pour se relever à 169. Le *Shawinigan* a été le titre le plus lourd de la liste: il a perdu deux points à 78. Le *Montreal Power* était ferme à 84.

L'action ordinaire du *Lake Ontario Breunig* a été la vedette du groupe industriel. Relativement actif, ce stock a avancé d'un demi-point à 27 1/4. Le *Smelter* a aussi avancé d'un point à 231, qu'il a ensuite perdu, probablement à cause d'un rapport de recettes moindres pour les six premiers mois de l'année. Le *Steel of Canada* a perdu 3/4 de point à 134 1/4. *Canadian Industrial Alcohol* a avancé d'un demi-point à 34.

Le compartiment des pâtes et papiers a peu varié. *Laurentide* a cédé un demi-point à 95. Un lot de 25 parts de *Spanish* ordinaire s'est vendu à 101 1/2, une baisse d'une fraction. *Abitibi* et *Brompton* étaient sans changement.

Voici un relevé des ventes de la matinée fourni par la maison L.G. Beaubien & Cie:

BOURSE DE MONTREAL

VENTES

DE 10 A 11 H. A.M.

Alberta Grains	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Flour	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Power	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry.	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1927	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1928	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1929	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1930	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1931	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1932	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1933	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1934	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1935	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1936	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1937	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1938	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1939	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1940	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1941	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1942	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1943	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1944	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1945	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1946	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1947	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1948	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1949	22 1/2 à 22 3/4
Alberta Ry. 1950	22 1/2 à 22 3/4

PRIVILEGES

Canada Steamship	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1927	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1928	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1929	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1930	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1931	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1932	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1933	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1934	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1935	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1936	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1937	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1938	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1939	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1940	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1941	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1942	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1943	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1944	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1945	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1946	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1947	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1948	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1949	23 1/2 à 23 3/4
Goodway Tire and Rubber 1950	23 1/2 à 23 3/4

BANQUES

Banque de Montréal	11 à 100
--------------------	----------

MONTREAL CURE MARKET

Amulet	25 à 350
Amulet 1927	25 à 350
Amulet 1928	25 à 350
Amulet 1929	25 à 350
Amulet 1930	25 à 350
Amulet 1931	25 à 350
Amulet 1932	25 à 350
Amulet 1933	25 à 350
Amulet 1934	25 à 350
Amulet 1935	25 à 350
Amulet 1936	25 à 350
Amulet 1937	25 à 350
Amulet 1938	25 à 350
Amulet 1939	25 à 350
Amulet 1940	25 à 350
Amulet 1941	25 à 350
Amulet 1942	25 à 350
Amulet 1943	25 à 350
Amulet 1944	25 à 350
Amulet 1945	25 à 350
Amulet 1946	25 à 350
Amulet 1947	25 à 350
Amulet 1948	25 à 350
Amulet 1949	25 à 350
Amulet 1950	25 à 350

PRIVILEGES

VENTES	
DE 11 h. à MIDI 30	
Abitibi Power and Paper, 23 à 09:45 75	09:45
Bell Telephone, 2 à 150 15 à 150 20 à 150	1 à 130.
Brit. Col. Packing and Fishing, 50 à 35	
Brazilian Traction L. and P. 10 à 168 1/2	

LA VIE SPORTIVE

Clearance a battu les éligibles du Derby de Québec, hier à Dorval

Le porte-couleur de l'écurie Arlington, de New-York, a gagné la bourse Lachine — Tatting remporte les honneurs du handicap Grondines

La bourse Lachine a été disputée hier après-midi, à Dorval, et comme cette épreuve réunissait plusieurs éligibles du Derby de Québec, qui doit être disputé samedi à la piste de Lakeshore, les amateurs du turf ont pu assister à une course d'importance. Clearance, de l'écurie Arlington, de New-York, a remporté les honneurs de la victoire, et cela avec beaucoup de facilité.

Tatting, courant sous les couleurs de H. C. Hatch, et chargé d'un pesant de 122 livres, a gagné le handicap Grondines. L'épreuve réunissait sept partants et Phanariot a fini deuxième tandis que Shepherd of the Hills s'est classé troisième.

Bien conduit par le jockey Richards, l'ancien porte-couleur du président du Montreal Jockey Club a fait une excellente course et sa victoire ne fit jamais l'ombre d'un doute. Tatting était gros favori et il a payé \$3.20 pour la mise habituelle.

Dans la division des deux ans, Ella Rufus a renversé les calculs des partisans en battant Charm tandis que Dilwas Gu Brath s'est classé troisième. Ella Rufus a mené de fil en fil, pour compter sa deuxième victoire consécutive de la réunion. La pouliche de Wilfrid Trenholm a payé \$11.60 pour la mise habituelle.

La première course était ouverte à la division de trois ans et plus et les partants devaient être conduits par les jockeys qui n'avaient pas gagné de course. Elle s'est terminée en une belle victoire pour le jeune L. Stroud, qui a complété avec Merry Man. Muriel S. a fini deuxième et Lord Darnley s'est classé troisième. Cette course a été marquée d'un accident qui, heureusement, n'eut aucune suite grave. A l'avant dernière courbe, Polygola et Sol tombèrent et leurs conducteurs s'en tirent avec une secousse.

Résultat des épreuves:
Première course, 6 furlongs. Bourse \$700. Merry Man, 112, Stroud, Muriel S., 105, Gwynie, Lord Darnley, 107, Butler, El Oudiane, 105, Burrow, Worthman, 112, 1-2, Cooney, Disciple, 107, Russell, Cast. By, 100, Tittle, Lets Go, 102, Doyle, See I Through, 110 1-2, Darou, Blacksmith, 117, Day, Polygola, 100, tombé, Davis, Sol, 105, tombé, Stotter.

Par de \$2 sur Merry Man a rapporté \$25.30 en 1er, \$10.20, \$5.60, Muriel S., \$31.60, 22.00, Lord Darnley, \$3.70 en 3e. Temps, 1:16 2-5. Piste rapide.

Deuxième course, 5 1-2 furlongs.

LA REUNION DE KENILWORTH

Windsor, Ont., 28 — Résultats des courses d'hier après-midi au Parc Kenilworth:

Première course, 5 furlongs — 1. Ann Curly 104, Zucchini, 89.45, 5.90, 4.30; 2. Petrichio 109, Arnold, 82.85, 2.35; 3. Martie Flynn 115, Pendergrass, 83.00. Temps 1:00. Sheriff Seth, Payment, Rastorm, Goffex, S-Sensong, X-Dogson, X-Corral Boss, The Maid, Philosophy ont aussi couru.

Deuxième course, 7 furlongs — 1. Gay Parisienne 100, Howard 84.15, 3.05, 2.65; 2. Tricky Take Off 104, McClair 83.85, 3.10; 3. Thornton 105, McCrossen 85.35. Temps 1:27. Teddy Toney, Uptown, Ifs and Ands, Bruce, Primed, Assent Vale of Avoca ont aussi couru.

Quatrième course, 7 furlongs. — 1. Heed, 105, Whittaker, 9.60, 4.65, 3.55; 2. Tetia Glass 112, Horn, 4.25, 3.55; 3. Howard Lee 105, McClair, 5.05. Temps 1:25 1-5. Three D's, Dark Angel, Blue Beans, Realization, Montclair, Theresa Joan, Watch the Time, Mathe, My Sunnylan ont aussi couru.

Cinquième course, 7 furlongs. — 1. Lieutenant II, 116, Barker, 10.30, 4.90, 3.35; 2. Lounger, 110, Harve, 14.10, 7.80; 3. Stimpdale 106, McCrossen, 4.90. Temps 1:24. Rival, Navigator, Sanoia, Bady Guard, Bulletin ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 verges. — 1. Fluffy Ruffies 99, Mann, 7.85, 5.30, 3.75; 2. Sandpile 99, Leonard, 17.00, 6.75; 3. Lanoli 114, Mergier, 4.70. Temps 1:44 4-5. Who Knows Me, Paysand, Prince Direct, Billy Welch, Botch, Huey, Servitor, Dr MacMillan et Betsy Bacon ont aussi couru.

Septième course, 1 1-16 mille. — 1. Iraq 106, Feeny, 5.30, 2.95, 2.95; 2. Harass 102, Zucchini, 3.00, 2.95; 3. Cloth Hall 99, Baker, 6.30. Temps 1:45 2-5. Wheat Stick, Porridge et Alleviator ont aussi couru.

ATHLETIQUE IND vs SAINTE-ROSE

Par erreur nous annonçons cette semaine dans les journaux que le Montreal Amateur serait l'adversaire du Ste-Rose dimanche prochain car le Montreal Amateur doit aller rencontrer le Farnham. Nous remercions M. Perreault de nous avoir averti en temps pour qu'on puisse mettre la main sur un bon club pour dimanche et nous l'avons dans l'équipe du club Athlétique Indépendant. Nos amis ne seront donc pas déçus et pourront voir deux bons clubs aux prises.

Le Ste-Rose qui veut avant tout donner du bon jeu est heureux d'annoncer une nouvelle qui fera sensation. Le Champion Amateur rencontrera le 7 août le fameux club des nègres Chappies Johnson's Stars, et prouveront aux amateurs de baseball qu'il est capable de jouer même contre un club qui est en train de battre les clubs professionnels de Montréal.

Inf. J.-A. Sciotte, Ste-Rose; J.-G. Miron, Main 5197.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE
Cleveland-Boston, partie remise pour cause de pluie. "Double-header" aujourd'hui.
Saint-Louis..... 02:00:00 — 1 3 0
New-York..... 00:00:00 — 4 6 0
Baltimore et O'Neill; Pennock et Grabowski.
Detroit..... 00:00:00 — 3 8 0
Philadelphia..... 00:00:00 — 1 6 2
Whitehall et Bassler, Goodall, Gray, Powers et Perkins..... 21:00:00 — 7 18 0
Washington..... 00:00:00 — 4 13 2
Lyons et Crouse, Coffman, Thurston et Ruel.

LIGUE INTERNATIONALE
Newark..... 00:00:00 — 1 10 2
Jersey City..... 00:00:00 — 2 6 2
Subria et Skiff; Brans et Deily.
Deuxième partie: 20:00:00 — 3 10 0
Newark..... 10:00:00 — 2 7 1

LIGUE NATIONALE
Boston..... 00:00:00 — 7 11 3
Cincinnati..... 00:00:00 — 2 8 3
Greenfield et Gibson; Neft et J. May, Beckman et Hargrave, Burkfort.
Deuxième partie: 00:00:00 — 0 5 3
Boston..... 00:00:00 — 2 5 3
Cincinnati..... 00:00:00 — 2 8 3
Kip et Pichnich..... 00:00:00 — 1 5 4
Pittsburg..... 00:00:00 — 2 9 1
Vance et Deberry; Aldridge et Gooch.
New-York..... 00:00:00 — 5 12 0
Chicago..... 00:00:00 — 6 12 0
Pittsburg..... 00:00:00 — 8 27 0
Root, Jones et Hartnett.
Philadelphia..... 00:00:00 — 8 27 0
St. Louis..... 00:00:00 — 9 13 8
Pruett, Wilgusky, Scott et Wilson; Shindler, Keen et Saylor.

ASSOCIATION AMERICAINE
Toledo 4, Indianapolis 6; 3 manches.
Milwaukee 2, Saint-Paul 1.
Columbus 8, Louisville 1.
Minneapolis 11, Kansas City 4.

LE TENNIS

QUATRE CANADIENS RESTENT DANS LA COURSE POUR LE CHAMPIONNAT DES SIMPES AU TOURNOI DE VANCOUVER — LES RESULTATS D'HIER

Vancouver, 28. — Quatre joueurs canadiens ont conservé des chances de décrocher le championnat du Canada au jeu de tennis, et cet après-midi ces tennismen disputèrent la victoire à leurs rivaux. Jack Wright et E. H. Laframboise, de Montréal, Gilbert Nunn, de Toronto, et Geoff Peers, de Vancouver, sont les joueurs qui prendront part à ces finales de championnat.

Voici les résultats des parties d'hier:

HOMMES — SIMPES
Turrenne, Seattle, bat Martin, Regina, 6-4, 3-6, 7-5.
Nunn, Toronto, bat Sherman Lockwood, Californie, 6-2, 6-3.
Harrison, Berkeley, bat Dick Hoogs, Berkeley, 7-5, 3-6, 6-4.
Laframboise, Montréal, bat Woodall, Californie, 6-2, 6-2.
Wright, Montréal, bat Marion, Seattle, 6-3, 6-4.
Ruscher, Pasadena, bat Dowell, 6-1, 6-3.
G. H. Peers bat O. Ryall, 7-5, 6-3.
Risso, Californie, bat Milne, 7-5, 3-6, 7-5.

FEMMES — SIMPES
Mlle McFarland, Californie, bat Mlle O'Shea, 6-3, 6-0.
Mlle Swartz, Californie, bat Mlle Milne, 6-3, 6-2.
Mlle Mona Miller, Victoria, bat Mlle Strauss, 6-1, 3-6, 6-0.
Mlle Edith Cross, Californie, bat Mlle Muir, 6-2, 6-1.
Mlle R. Ellis bat Mlle Verley, Victoria, 6-3, 4-6, 6-3.
Mlle Munro bat Mlle Hope Leemings, Victoria, 6-0, 6-4.
Mlle M. Williams, Californie, bat Mlle Mary Campbell, Victoria, 6-0, 6-1.

HOMMES — DOUBLES
Lewis et Hesketh, Seattle, triomphent de Tatsuuma et Tatsuuma, Seattle, 6-2, 6-2.
Allen et Ruscher, Californie, triomphent de Beker et Jukes, 6-2, 6-4.

Dans la principale partie jouée hier matin dans le tournoi pour le championnat du Canada, Mlle Cross et Almqvist, de Californie, ont battu Mlle Leeming et McCallum, de Victoria, en deux sets consécutifs par 8-6, 10-8. Mlle Campbell et Gordon, de Victoria, ont avancé encore en battant Mlle Munro et McMaster, de Vancouver, mais ils ont ensuite perdu contre Mlle McFarland et Ruscher, de Pasadena.

Voici les résultats des autres parties jouées hier:

Simples junior: E. Vines, San Francisco, bat L. Porter, Calgary, 7-5, 7-5.
W. E. Martin, Regina, bat H. Culley, Santa Barbara, 7-5, 6-2.

Doubles mixtes: Mlle Fawcus, Vancouver et W. W. Gyles, Winnipeg, battent Mlle Peggy Jackson, Victoria, et W. Langlie, Seattle, 6-2, 6-2.

Doubles pour dames: Mlle Williamson et Mlle McFarland, Californie, battent Mlle Wormald et Mlle Collinge, Calgary, 6-3, 6-2.

LA LIGUE INTERNATIONALE
L'équipe intermédiaire de Notre-Dame de Grâce a battu le Verdun hier soir, dans une rencontre régulière de la ligue intermédiaire de la province. Le résultat de la rencontre a été de 6 à 1 en faveur du club de Notre-Dame.

De nouveau sur un pied d'égalité

New-York, 28 — Lou Gehrig qui s'était fait devancer par Babe Ruth avant-hier, alors que le Bambino frappa deux coups de circuit contre un pour Gehrig s'est de nouveau mis sur un pied d'égalité avec le roi des frappeurs alors que Lou a compté son trente-troisième coup de la saison en envoyant la balle dans les estrades du champ de droite à la sixième manche alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

LA LIGUE INTERNATIONALE
L'équipe intermédiaire de Notre-Dame de Grâce a battu le Verdun hier soir, dans une rencontre régulière de la ligue intermédiaire de la province. Le résultat de la rencontre a été de 6 à 1 en faveur du club de Notre-Dame.

De nouveau sur un pied d'égalité

New-York, 28 — Lou Gehrig qui s'était fait devancer par Babe Ruth avant-hier, alors que le Bambino frappa deux coups de circuit contre un pour Gehrig s'est de nouveau mis sur un pied d'égalité avec le roi des frappeurs alors que Lou a compté son trente-troisième coup de la saison en envoyant la balle dans les estrades du champ de droite à la sixième manche alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

LA LIGUE INTERNATIONALE
L'équipe intermédiaire de Notre-Dame de Grâce a battu le Verdun hier soir, dans une rencontre régulière de la ligue intermédiaire de la province. Le résultat de la rencontre a été de 6 à 1 en faveur du club de Notre-Dame.

De nouveau sur un pied d'égalité

New-York, 28 — Lou Gehrig qui s'était fait devancer par Babe Ruth avant-hier, alors que le Bambino frappa deux coups de circuit contre un pour Gehrig s'est de nouveau mis sur un pied d'égalité avec le roi des frappeurs alors que Lou a compté son trente-troisième coup de la saison en envoyant la balle dans les estrades du champ de droite à la sixième manche alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

LA LIGUE INTERNATIONALE
L'équipe intermédiaire de Notre-Dame de Grâce a battu le Verdun hier soir, dans une rencontre régulière de la ligue intermédiaire de la province. Le résultat de la rencontre a été de 6 à 1 en faveur du club de Notre-Dame.

De nouveau sur un pied d'égalité

New-York, 28 — Lou Gehrig qui s'était fait devancer par Babe Ruth avant-hier, alors que le Bambino frappa deux coups de circuit contre un pour Gehrig s'est de nouveau mis sur un pied d'égalité avec le roi des frappeurs alors que Lou a compté son trente-troisième coup de la saison en envoyant la balle dans les estrades du champ de droite à la sixième manche alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

LA LIGUE INTERNATIONALE
L'équipe intermédiaire de Notre-Dame de Grâce a battu le Verdun hier soir, dans une rencontre régulière de la ligue intermédiaire de la province. Le résultat de la rencontre a été de 6 à 1 en faveur du club de Notre-Dame.

De nouveau sur un pied d'égalité

DIMANCHE A GUYBOURG

Malgré une température incertaine, près de 1,500 personnes s'étaient rendues au terrain de Guybourg, dimanche dernier. Elles durent rebrousser chemin. Le terrain était impraticable. Il était trop propice à un marathon nautique qu'aux joutes de baseball. Les directeurs de la Ligue indépendante jugèrent à propos de remettre le double programme à dimanche prochain. Cette décision est tout à fait dans la note, si l'on considère qu'il est très dangereux pour les joueurs d'évoluer sur un terrain boueux. Une glissade mal calculée, un brusque changement peuvent être la cause de graves accidents.

Le club Beauvillage, qui devait rencontrer le Saint-Eusèbe dans la première joute de la saison, s'est donc vu décaler le vaincre dimanche prochain, à 1 h. 30 p.m. Le capitaine Charley Laverrière est maintenant plus à l'aise depuis que son lanceur étoile McCormick, l'ambie de l'équipe en état de lancer avec l'efficacité qu'on lui connaît. La blessure à la main droite qu'il s'était infligée dans un accident d'automobile, à Burlington, Vt., il y a près d'un mois, est complètement guérie. Une victoire pour Beauvillage ferait oublier le revers subi aux mains de l'Hochelaga. On anticipe une lutte serrée entre le géant McCormick et le seul lanceur de la Ligue indépendante, Jerry Corey, dont la dimension en hauteur n'atteint pas six pieds.

Dans la seconde joute, les équipiers de Jos. Choquette veulent commencer la deuxième série avec le même éclat qu'ils ont obtenu dans leurs trois dernières parties. Ils ont choisi la forte équipe d'Hochelaga comme première victime. D'ailleurs le Guybourg, sur trois joutes, n'a pu vaincre Hochelaga une seule fois depuis le commencement de la saison. Il est dû. George Talkott est certes de taille à faire diminuer la moyenne au bâton de Tilly Duplessis (393), de Tinoir Goudreau (341), et du vénérable Ray Cutter (324), dont le jeu calculé, tant au champ qu'au bâton, est fort goûté des connaisseurs du baseball.

"Shorty" Coderre portera l'uniforme du Guybourg. Les spectateurs, partout où Shorty joue, se demandent comment il se fait que de si petits bras puissent frapper la balle avec une telle force. Est-il possible de trouver de meilleurs bras, dans une même équipe? Frank Déglise, Pételle, Coderre, Seely, Aronson, L'Espérance? Nous voudrions bien savoir!

Notre-Dame de Grâce, Simplex — Pilon, N.D.G., bat Ashby, Woodland, 7-5, 6-1; Noël, Woodland, bat McCarthy, N.D.G., 2-6, 7-5, 6-3; Vennor, N.D.G., bat Gilles, Woodland, 9-7, 6-4; Welford, N.D.G., bat Harrison, Woodland, 6-4, 0-6, 6-1.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES
LIGUE NATIONALE
Pittsburg..... 56 35 609
Chicago..... 55 37 598
Saint-Louis..... 53 40 570
New-York..... 51 46 526
Cincinnati..... 42 53 442
Brooklyn..... 41 52 441
Philadelphia..... 37 52 416
Boston..... 35 54 393

LIGUE AMERICAINE
New-York..... 70 26 729
Washington..... 55 39 585
Detroit..... 51 41 554
Philadelphia..... 50 45 526
Chicago..... 49 49 500
Cleveland..... 40 55 421
Saint-Louis..... 38 55 409
Boston..... 25 68 299

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo..... 67 38 638
Syracuse..... 64 41 610
Baltimore..... 60 45 571
Newark..... 56 50 528
Toronto..... 54 49 524
Rochester..... 50 53 485
Jersey City..... 46 60 434
Reading..... 22 84 210

LE TOURNOI DE L'ELECTIC
Le tournoi annuel du club Electric commencera vendredi pour la classe B. Les parties de la classe A ne seront disputées que samedi et déjà les entrées sont nombreuses. Les joueurs de la classe B paient 75 sous pour les balles et ceux de la classe A \$1.00.

On est prié de s'adresser, pour les entrées, à M. H.-E. Desrochers, Plateau 2489.

LAVAL ET SOMMERLEA SONT ÉGAUX

Les joueurs du club de golf Laval-sur-Lac se sont mis sur un pied d'égalité avec les représentants du club Summerlea dans le match disputé hier après-midi dans les séries du District No 2.

Pendant que le Laval tenait tête au Summerlea, le Marlborough triomphait du Country Club par un résultat de 4 à 2.

Résultats des parties d'hier:

A LAVAL
Laval..... Summerlea.
C. Villiers..... W.-D. Taylor
P. St-Germain..... 1 0
L. Gélina..... R.-H. Read
E.-A. Oulmet..... C. Nielsen
L. Vautrin..... D.-H. Stewart
Dr Y. Laurier..... H. Martin
Dr T. Brault..... U.-D. Woodward
J. Dagenais..... H.-F. Mills
L. Robert..... W.-R. Vining
E. Gohier..... R.-J. Morrison
J.-R. Bourassa..... E.-W. Elton
E. Latulippe..... S.-C. Holland
Total..... 3 3

Country Club
Country Club..... Marlborough
H.-W. Maxson..... J.-W. Meloche
Ed. Gordon..... H.-R. Pickens
Total..... 1 0
H. Blackstock..... R. Fitzsimmons
P. Jordan..... Roy Mackenzie
A.-C. Patton..... V.-G. Cardy
F. Matthews..... Dr. Saunders
A. Whitehouse..... J.-R. Paul
R. Clark..... W.-T. Hobart
H. Hooper..... T. Burke
F.-W. Sampson..... E.-L. Gneadinger
M.-J. Flett..... L. Papineau
Jas' Wheatley..... J.-C. Smeaton
Total..... 2 4

POSITION DES CLUBS
Summerlea..... 3 1 1 7
Marlborough..... 3 2 0 6
Country Club..... 2 2 1 5
Laval..... 0 3 2 2

LE REACH A SAINT-CESAIRE DIMANCHE

Le club de baseball Reach ira rencontrer l'équipe du Saint-Césaire, dimanche le 31 juillet. La batterie du Reach se composera du fameux Eddie Holmes comme lanceur et de Mike Dwyer, comme receveur. Le départ aura lieu au no 59-A, rue Quessnel, et le trajet se fera en autocar, à 10 heures. La direction fait un appel à tous ses partisans de venir l'encourager à la victoire, car le géant E. Guertin, leur promet une agréable surprise. En août, il ira à Saint-Pie, le 14, à Terrebonne, le 21 à Saint-Arsène, le 28 avec le Montreal Dairy. Etant libre pour le mois de septembre, le Reach serait prêt à aller visiter tout bon club amateur de la province. Pour autre

LAVAL ET SOMMERLEA SONT ÉGAUX

Les joueurs du club de golf Laval-sur-Lac se sont mis sur un pied d'égalité avec les représentants du club Summerlea dans le match disputé hier après-midi dans les séries du District No 2.

Pendant que le Laval tenait tête au Summerlea, le Marlborough triomphait du Country Club par un résultat de 4 à 2.

Résultats des parties d'hier:

A LAVAL
Laval..... Summerlea.
C. Villiers..... W.-D. Taylor
P. St-Germain..... 1 0
L. Gélina..... R.-H. Read
E.-A. Oulmet..... C. Nielsen
L. Vautrin..... D.-H. Stewart
Dr Y. Laurier..... H. Martin
Dr T. Brault..... U.-D. Woodward
J. Dagenais..... H.-F. Mills
L. Robert..... W.-R. Vining
E. Gohier..... R.-J. Morrison
J.-R. Bourassa..... E.-W. Elton
E. Latulippe..... S.-C. Holland
Total..... 3 3

Country Club
Country Club..... Marlborough
H.-W. Maxson..... J.-W. Meloche
Ed. Gordon..... H.-R. Pickens
Total..... 1 0
H. Blackstock..... R. Fitzsimmons
P. Jordan..... Roy Mackenzie
A.-C. Patton..... V.-G. Cardy
F. Matthews..... Dr. Saunders
A. Whitehouse..... J.-R. Paul
R. Clark..... W.-T. Hobart
H. Hooper..... T. Burke
F.-W. Sampson..... E.-L. Gneadinger
M.-J. Flett..... L. Papineau
Jas' Wheatley..... J.-C. Smeaton
Total..... 2 4

POSITION DES CLUBS
Summerlea..... 3 1 1 7
Marlborough..... 3 2 0 6
Country Club..... 2 2 1 5
Laval..... 0 3 2 2

LE REACH A SAINT-CESAIRE DIMANCHE

Le club de baseball Reach ira rencontrer l'équipe du Saint-Césaire, dimanche le 31 juillet. La batterie du Reach se composera du fameux Eddie Holmes comme lanceur et de Mike Dwyer, comme receveur. Le départ aura lieu au no 59-A, rue Quessnel, et le trajet se fera en autocar, à 10 heures. La direction fait un appel à tous ses partisans de venir l'encourager à la victoire, car le géant E. Guertin, leur promet une agréable surprise. En août, il ira à Saint-Pie, le 14, à Terrebonne, le 21 à Saint-Arsène, le 28 avec le Montreal Dairy. Etant libre pour le mois de septembre, le Reach serait prêt à aller visiter tout bon club amateur de la province. Pour autre

LAVAL ET SOMMERLEA SONT ÉGAUX

Les joueurs du club de golf Laval-sur-Lac se sont mis sur un pied d'égalité avec les représentants du club Summerlea dans le match disputé hier après-midi dans les séries du District No 2.

Pendant que le Laval tenait tête au Summerlea, le Marlborough triomphait du Country Club par un résultat de 4 à 2.

Résultats des parties d'hier:

A LAVAL
Laval..... Summerlea.
C. Villiers..... W.-D. Taylor
P. St-Germain..... 1 0
L. Gélina..... R.-H. Read
E.-A. Oulmet..... C. Nielsen
L. Vautrin..... D.-H. Stewart
Dr Y. Laurier..... H. Martin
Dr T. Brault..... U.-D. Woodward
J. Dagenais..... H.-F. Mills
L. Robert..... W.-R. Vining
E. Gohier..... R.-J. Morrison
J.-R. Bourassa..... E.-W. Elton
E. Latulippe..... S.-C. Holland
Total..... 3 3

Country Club
Country Club..... Marlborough
H.-W. Maxson..... J.-W. Meloche
Ed. Gordon..... H.-R. Pickens
Total..... 1 0
H. Blackstock..... R. Fitzsimmons
P. Jordan..... Roy Mackenzie
A.-C. Patton..... V.-G. Cardy
F. Matthews..... Dr. Saunders
A. Whitehouse..... J.-R. Paul
R. Clark..... W.-T. Hobart
H. Hooper..... T. Burke
F.-W. Sampson..... E.-L. Gneadinger
M.-J. Flett..... L. Papineau
Jas' Wheatley..... J.-C. Smeaton
Total..... 2 4

POSITION DES CLUBS
Summerlea..... 3 1 1 7
Marlborough..... 3 2 0 6
Country Club..... 2 2 1 5
Laval..... 0 3 2 2

LE REACH A SAINT-CESAIRE DIMANCHE

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS
Aldric Blain, L.L.B.
Jean Fautoux, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 21, Main 423
50, rue Notre-Dame ouest Montréal

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier, 74, rue Saint-Jacques
Guy Vanier, 97, rue Saint-Jacques

Cartier, Barcelo et Rivard
AVOCATS
Chambre 703A, Immeuble "Tower"
85, rue Craig ouest — Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 81, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.B., L. Guérin, L.L.B.,
F. Panet-Raymond, L.L.B.

MAURICE DUPRE, L.L.B. C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Filipczak, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

ANTONIO ALLARD
AVOCAT ET PROCUREUR
50, Notre-Dame ouest, Montréal
Bureau du soir:
8128 St-Denis — Calumet 8214J

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANCAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078-79 17 St-Jacques

GRAVEURS
COTE
Tél. Main 2737 — 248, St-Jacques
MONTREAL
Bijouteries — Trophées — Médailles
Dessins et estimés sur demande
Travail garanti — Service extra rapide

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078-79 17 St-Jacques

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078-79 17 St-Jacques

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078-79 17 St-Jacques

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078-79 17 St-Jacques

RELIEURS ET REGLE

A Yamaska

Les fêtes du deuxième centenaire

Hier matin M. l'abbé Arsène Joyal a chanté la grand-messe — Nombreux clergé présent — Banquet à midi — Réjouissances populaires

Texte du sermon de M. l'abbé Antonio Parenteau à la grand-messe hier

(De notre envoyé spécial)
Yamaska, 28. — Les fêtes du 200^e anniversaire de la fondation de la paroisse d'Yamaska se sont continuées hier après avoir commencé mardi soir sous les plus heureux auspices. Hier matin, M. l'abbé Arsène Joyal, un enfant de la paroisse, a chanté une grand-messe, assisté de MM. les abbés Antoine Melançon et Eugène Demers comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Antonio Parenteau, un enfant de la paroisse également, a prononcé le sermon de circonstance dont on trouvera le texte plus bas.

Le midi, un grand banquet a réuni tous les principaux citoyens de la paroisse avec les membres du clergé dans la salle Saint-Jean-Baptiste qui n'était pas assez grande pour contenir tous ceux qui avaient tenu à participer à cette fête.

La veille, M. le maire Jean LeMoine, à la suite d'une adresse de bienvenue présentée à Monseigneur l'évêque de Nicolet, avait proclamé le 27 juillet fête civique. On a lancé ensuite un feu d'artifice et les jeunes gens ont chanté des chansons de leur pays. Tous les citoyens avaient fait trêve à leurs occupations journalières et le village avait un cachet de réjouissance avec ses banderoles multicolores et ses drapeaux flottant au vent.

Si la température à quelque peu changé le programme des réjouissances populaires de l'après-midi, la population d'Yamaska ne s'est pas moins bien amusée.

Le soir il y a eu grande séance à la salle Saint-Jean-Baptiste donnée par les jeunes gens de la paroisse avec le concours de la fanfare locale. La salle était encore trop petite pour contenir tous les invités des paroisses environnantes qui étaient venus se joindre à la population d'Yamaska. Ce fut un beau succès et les privilégiés qui ont assisté en gardant longtemps le souvenir.

Ce matin on a chanté un service funèbre pour les défunts de la paroisse et cette cérémonie, témoignage pieux de reconnaissance envers les ancêtres, terminait cette commémoration du 200^e centenaire de la fondation de cette paroisse.

LE CLERGE

Parmi les membres du clergé présents on remarquait Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, MM. les abbés Isidore Bédard, Philippe Bourassa, curé de Saint-Denis, P.-C. Desnoyers, curé de Saint-Aimé, Pierre Cardin, curé de Nicolet, Joseph Letendre, curé de Sainte-Perpétue, Alfred Bernier, curé de Saint-Basile, Roméo Sallou, curé de Saint-Roch, d'Artibon, A. Téroux, curé de Saint-Rémi de Tingswick, Willie Roux, vicaire à Saint-Célestin, Adolphe Desrosiers, professeur au séminaire de Nicolet, Odilon Desrosiers, de l'évêché, Antoine Melançon, curé de Saint-Majorique de Drummond, Arsène Joyal, vicaire à Saint-Zéphirin, Origène Grenier, vicaire à Saint-David, Eugène Demers, vicaire à Drummondville, et plusieurs autres.

M. l'abbé Parenteau

Statut et tenet traditions qu'on dédicte.
Demeurez fermes et conservez les traditions que vous avez apprises.

Monseigneur, MM. les membres du clergé, Mes bien chers frères,

Votre paroisse a inauguré hier soir la célébration des fêtes grandioses de son deuxième centenaire d'existence, et nous voici réunis ce matin dans ce sanctuaire béni où flottent tant de religieux souvenirs pour rendre grâce à Dieu des bienfaits et des bénédictions sans nombre qu'il s'est plu à accorder aux pionniers fondateurs de cette paroisse et à toutes les générations qui sont passées sur son sol depuis sa fondation. De toutes parts sont accourus de l'extérieur des citoyens, des compatriotes et des amis pour fêter avec nous, et ce clergé nombreux, curés et prêtres, joignant ses chants et ses prières aux vôtres. Oui, paroissiens de Saint-Michel d'Yamaska, soyez fiers et levez haut la tête, déploiez au vent vos banderoles de plus belles et laissez jaillir de vos lèvres des hymnes de joie et de reconnaissance car c'est grande fête. C'est votre belle paroisse si prospère et si généreuse, si française et si chrétienne qui célèbre ses deux cents ans de vie, qui se range la parmi les vétérans qui ont bien mérité de la patrie.

Monseigneur, la fête de ce jour fait rayonner la joie sur les figures et répand au fond des cœurs une vive et profonde allégresse, elle procure aussi à la population d'Yamaska l'insigne privilège de vous posséder au milieu d'elle. Vous êtes pour tous dans ce diocèse le dépositaire de l'autorité, le représentant de Dieu et votre présence ici est un événement qui fixe l'attention et qui, tout en ajoutant beaucoup à l'éclat et à la solennité de ces fêtes mémorables témoigne votre grande et paternelle sollicitude pour toutes les paroisses qui vivent et grandissent à l'ombre de votre autorité bienfaisante. Comme chef spirituel de ce diocèse, comme père de famille de toutes les familles paroissiales, qui le composent, le glorieux événement de ce jour vous charme et vous réjouit sans doute parce qu'il met à l'honneur un des plus anciens établissements religieux de votre diocèse parce qu'il rappelle tout un passé de gloire et de grandeur pour une portion allée de votre troupeau. Qu'il nous soit permis, Monseigneur, de vous remercier avec effusion de l'insigne condescendance que vous avez eue en laissant vos travaux si nombreux et si pressants à cette époque de l'année pour assister à ces fêtes et nous donner ce témoignage d'affection et de sympathie qui nous touche, nous réjouit et nous honore au delà de toute expression.

fol. Si le clocher dominait tout dans la paroisse, la foi dominait tout dans les âmes. Un symbole pieusement conservé encore, celui de la grande croix du chemin, couronnée du coq gaulois et posée sur une élévation où elle domine les champs, laisse bien voir à quelle hauteur planent les choses de la foi dans nos campagnes.

Cette foi si loyalement pratiquée s'appuyait sur un esprit paroissial très puissant devant produire un état social des plus heureux et des plus progressifs, et donner naissance à des œuvres durables. Il suffit de rappeler l'œuvre de prédication des curés Guillemette et Robarge, la fondation en 1870, et l'établissement du couvent des Révérendes Sœurs de l'Assomption à Yamaska. L'an dernier, cette bienfaisante institution, entourée d'un groupe imposant de ses anciens élèves, marqua son jubilé d'or par des fêtes magnifiques et par des bienfaits. Plus près de nous, le congrès diocésain tenu dans cette paroisse et donnant occasion à sa population de rendre hommages et adorations à Jésus-Hostie par un triomphe des plus éclatants.

Où, mes bien chers frères, repêtons-le, si la paroisse peut aujourd'hui se glorifier d'un noble passé, c'est qu'un puissant esprit de foi est venu animer et élever l'esprit paroissial, et diriger toutes les énergies vers le but supérieur. Nous voyons par l'histoire de chez nous que la paroisse canadienne n'est très souvent qu'une famille agrandie. Et si nous remontons aux origines de la nôtre, nous voyons qu'elle s'est formée et perpétuée par le seul dédoublement de cinq ou six familles primitives, de ces familles religieuses et fécondes, qui s'épanouissant en de multiples branches, rayonnent à l'extérieur, tout en conservant dans la paroisse natale un noyau important de descendants familiaux et unis.

Ces familles souches dont les fils subsistent encore sur la terre des vieux nonnoms, même si quelque fierté orgueilleuse doit monter au front de ces fils de bonne race, nonnoms les familles Parenteau, Peissier et Hébert auxquelles se joignent bientôt les familles LeVrière, Saint-Germain, Salva et autres. Tous ces vieux pionniers fondateurs de la paroisse, toutes ces âmes crovantes et au cœur d'argent qui ont tant bûché, tant peiné, tant pleuré, toutes ces vieilles âmes au malin pieuses et au cœur d'or qui ont tant poussé le bœuf, tant pleuré et tant prié, nous pouvons les saluer sans crainte, nous, les héritiers directs de leur sang, et relever encore si possible le piédestal d'amour et d'honneur où nos cœurs les ont élevés.

Ah! mes frères, si dans l'effacement du passé, ces paysans chrétiens de la première heure nous apparaissent grands et beaux, c'est qu'ils ont eu la grandeur de leur foi, la beauté de leur héroïque vertu. En abordant à nos rives pour s'attaquer à la forêt vierge et se tailler un domaine, ces vaillants familles, passionnées de vie libre et d'indépendance, apportaient avec elles un ensemble de solides et bonnes qualités, qui devaient les soutenir au milieu de leurs durs et austères labeurs et qu'ils devaient transmettre en héritage à leurs enfants.

Groupées autour de l'église et dociles aux directions des pasteurs, ces familles se sont développées dans les cadres de la morale chrétienne, ce qui assurait leur stabilité et leur fécondité merveilleuse. Mais cette influence chrétienne se révélait en premier lieu dans l'éducation des enfants qui apprenaient de bonne heure le respect de la loi et de l'autorité, l'amour de la prière, de la vérité et de la justice. Le chef naturel de la famille, c'est le père, dont l'autorité ne se partage pas avec les enfants et devant qui l'obéissance n'a pas de limite d'âge. Cette espèce de pontificat domestique qu'exerce le père dans la famille d'autrefois se résume dans cette émouvante tradition de la bénédiction du premier de l'an alors que le père, les yeux levés au ciel, baise solennellement les mains au-dessus de la tête de ses enfants pour les bénir comme un patriarche. Si grands étaient l'esprit de foi des enfants et le prestige du père que cette bénédiction du premier de l'an, personne ne voulait la manquer dans la famille tellement on la croyait raflée par Dieu dans le ciel.

Une telle autorité qu'appuie le surnaturel, cette vigoureuse éducation de famille produisant de beaux fruits, et parmi cette moisson généreuse d'enfants ainsi formés, l'Eglise pourra puiser sa part des serviteurs, hommes et femmes, religieux et prêtres. L'an dernier, le couvent d'Yamaska réunissait à l'occasion de ses fêtes près de trente religieux de cette paroisse, et il faudrait ajouter à ce nombre les noms d'au moins quinze prêtres et religieux dont plusieurs sont présents à ces fêtes.

Mes bien chers frères, nous terminons ici ces humbles réflexions. Nous avons voulu feuilleter timidement l'histoire de nos origines, afin de saisir dans son ensemble la vitalité catholique de nos ancêtres, d'y puiser de belles leçons de vaillance chrétienne. En ces jours de reconnaissance et d'action de grâce, remercions Dieu, mes frères, ainsi que le saint patron auquel est dédié ce temple, l'échange saint Michel, de la visible protection qu'il nous a accordée à votre paroisse et à tous ceux qui l'ont faite belle et prospère au cours de ces deux siècles d'existence.

Puis, en présence de l'autel où l'un de nos vôtres va célébrer les saints mystères, pieusement, formulons le vœu que la paroisse de Saint-Michel d'Yamaska, fidèle à son passé, vive toujours de la foi des âmes qui fut le secret de sa grandeur passée et demeure le gage certain de sa gloire et de sa prospérité future.

Que votre bénédiction, Mgr, vous soit une promesse et un gage de cette faveur du ciel que nous implorons tous pour notre paroisse.

M. Montpetit au Sénat

Le cercle Saint-Henri de Montréal des Voyageurs de commerce a adopté une résolution à sa dernière séance par laquelle il demande que M. Edouard Montpetit soit nommé au Sénat.

Le cercle Saint-Henri de Montréal des Voyageurs de commerce a adopté une résolution à sa dernière séance par laquelle il demande que M. Edouard Montpetit soit nommé au Sénat.

Arrestation de Latio

Cravford Latio, 128, avenue du Pacifique, a été arrêté hier comme témoin éventuel. Il aurait blessé Joseph Grévy, de Verdun, dans une querelle de rue. Ce dernier était hier en danger de mort à la suite de ces blessures. Depuis, l'état de Grévy s'est amélioré.

L'arrivée du prince de Galles

L'ILLUMINATION DANS LE PORT. — TERRITOIRE RESERVE. — LES PREPARATIFS

A l'occasion de la visite du prince de Galles, du prince George, du premier ministre Stanley Baldwin et de leur suite, les édifices de la Commission du port seront brillamment illuminés dimanche soir, par de puissants réflecteurs, lorsque les visiteurs débarqueront à la jetée du Prince de Galles, au pied de la rue McGill.

L'entrepôt No 3 sera éclairé par cinq réflecteurs de 1,000 watts chacun et, depuis cette bâtisse jusqu'au quai, 17 réflecteurs illumineront les tours des entrepôts, les hangars, les quais et feront jaillir de l'ombre les décorations et les drapeaux. On utilisera en tout 28 réflecteurs dont 17 de 1,000 watts, cinq de 1,500 watts et six de 750 watts.

Les compagnies de navigation ont aussi décidé de décorer et d'illuminer leur hangars et leurs navires. Tous les quais portant les noms de membres de la famille royale seront éclairés de façon à les faire ressortir.

On croit que la Dominion Bridge adoptera des mesures pour souligner par l'illumination les travaux actuellement en cours au pont entre Montréal et la rive sud.

Les remorqueurs de la commission n'ont pas au devant du St-Laurent de peur que cela n'entrave la marche du navire, mais ils seront rangés dans le bassin Mackay. La jetée du prince de Galles sera considérée comme territoire réservé et seuls les invités y auront accès. On construira une barrière à l'extrémité ouest du hangar No 2 jusqu'à la porte d'entrée sur les quais de la rue Saint-Pierre. Une autre barrière s'élèvera de l'entrée de la rue McGill jusqu'au bout du quai à haut niveau et les citoyens seront requis de se placer à ces derniers endroits.

Les automobiles entrèrent par la rue Saint-Pierre. Les 16 automobiles officielles pour le prince de Galles, le prince George, le premier ministre Stanley Baldwin et leur suite seront remis près du mur nord du hangar No 2.

RECORD POUR UN CARGO

Le Manchester Commerce, dont les agents à Montréal sont MM. Furness Withy, est arrivé à Montréal hier, dirigé par le capitaine J. R. Foale après avoir accompli la traversée de l'Atlantique en sept jours et demi de Liverpool à la Pointe-au-Père, ce qui est considéré comme un record pour un cargo.

LES ETUDIANTS FRANÇAIS ARRIVENT A NEW-YORK
Le France, de la "Compagnie Générale Transatlantique", venant du Havre et de Plymouth, est arrivé à New-York hier.

Parmi ses passagers, mentionnons: M. Maurice Rondet-Saint, directeur de la Ligue coloniale et maritime française dirigeant une délégation d'étudiants français qui visitent les Etats-Unis et le Canada sous les auspices de la Ligue coloniale et Maritime Franco-Américaine. M. Pierre de Malglaive, directeur de la compagnie Générale Transatlantique, M. Marcel Frank, ancien président du Club Rotary de France, le capitaine Thierry Mallet, vice-président de la Cie Revillon Frères et Mme Thierry-Mallet.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Ausonia, Cunard, de Southampton, arrivera à Québec dimanche. L'Empress of Australia, Pacificque Canadien, de Southampton, arrivera à Québec samedi.

L'Empress of Asia, Pacificque Canadien, de Hong-Kong, arrivera à Vancouver dimanche.

Le Metagama, Pacificque Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal samedi.

Le Minnedosa, Pacificque Canadien, de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi.

Le Regina, White Star, de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le Bergensfjord, ligne norvégienne, d'Oslo, arrivera à Halifax samedi.

L'United States, ligne scandinave, de Copenhague, arrivera à Halifax le 1^{er} août.

L'Adriatic, White Star, de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

L'Aquitania, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York vendredi.

Le Bremen, du Lloyd allemand, de Brême, arrivera à New-York samedi.

Le Conte Biancamano, Lloyd Sabaud, de Gènes, arrivera à New-York demain.

Le De Grasse, Cie Générale Transatlantique, du Havre, arrivera à New-York dimanche.

Le Laconia, Cunard, de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le Republic, United States Lines, de Southampton, arrivera à New-York samedi.

Le Rotterdam, ligne hollandaise, de Southampton, arrivera à New-York samedi.

Le Tuscania, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York samedi.

Le Pennland, de la Red Star, arrivera à New-York lundi, d'Anvers.

Au radio

Buffalo, 28. — L'inauguration du nouveau pont international de la Paix, dimanche le 7 août prochain, sera radiophonisée par plusieurs postes émetteurs américains et canadiens.

S. A. R. le Prince de Galles, le premier ministre d'Angleterre, M. Stanley Baldwin, le vice-président américain Charles Dawes, le secrétaire d'Etat américain Kellogg, M. Mackenzie King, le gouverneur Smith, de New-York, le premier ministre Ferguson, d'Ontario, seront présents.

Cravford Latio, 128, avenue du Pacifique, a été arrêté hier comme témoin éventuel. Il aurait blessé Joseph Grévy, de Verdun, dans une querelle de rue. Ce dernier était hier en danger de mort à la suite de ces blessures. Depuis, l'état de Grévy s'est amélioré.

VOYEZ
NOS
VITRINES

Chez Dupuis

TEL.
EST
8000

VENTE à RABAIS de JUILLET

Complets à 2 Pantalons pour hommes

Vente Semi-Annuelle de Meubles

Lits de jour "Windsor" 16.95

Sommier en câble d'acier, bouts finis noyer. Au complet avec matelas double recouvert de cratons.

Secrétaires 14.95

Finis acajou rayés; 35 pouces de largeur. Intérieur divisé par compartiment.

Dupuis Frères — au troisième



EN SERGE ANGLAISE BOTANY, bleu marine; très bien confectionnés; doublure en soie rayon; derniers modèles de la saison. Tailles: 32 29.50 à 42

Pantalons en flanelle grise ou blanche de première qualité. Très bien confectionnés et toutes les tailles... 6.75

Pantalons en duck blanc ou kaki de qualité durable; coupe ample. Tailles: 30 à 46... 1.95

Dupuis Frères — au troisième

EMPORTEZ DES CIGARES avec vous si vous voulez passer d'agréables vacances. 50 cigares LEADER, en boîte ronde en métal, l'emballage idéal pour le voyage... 1.98

25 cigares PEG TOP... 1.15

50 cigares GUINEA GOLD... .60

ALLUMEURS A GAZOLINE... .35

Tout notre stock d'Épicerie doit partir à bref délai

C'est une occasion unique d'économiser sur vos provisions. Voici six exemples de nos prix de liquidation.

CACAO FRY;	CATSUP DE CLARK;	NETTOYEUR	SAVON de toilette	MINE A POE-	CIRAGE à
boîte 1 lb.	la grande bouteille;	OLD DUTCH;	Infants Delight;	LE, Polivite ou Zebra;	chaussures (Polivite)
.39	2 pour .35	3 boîtes .25	5 morceaux .25	boîte, prix ordinaire .15;	3 boîtes .22
				2 pour .21	Dupuis Frères — au sous-sol

VENTE à RABAIS d'Articles de Sport et d'Accessoires d'Autos

PNEUS "LAVAL" 30 x 3 1/2 de fabrication canadienne, et soigneusement finis par des experts. Ce pneu vous donnera entière satisfaction. Prix TUBES: 30 x 3 1/2 à 1.45

TRES SPECIAL
PNEUS BALLON "GOIATH" 29 x 4.0. — Le pneu ballon est aujourd'hui de plus en plus populaire. Sa surface plus large, vous assure plus de confort. Ce pneu "Goia" est de première qualité et nous vous fournissons l'occasion de vous procurer ces pneus au prix exceptionnellement bas de... 9.15

BAIRES DE TRANSMISSION POUR PNEUS — Ces baires sont fabriquées d'acier à ressort de première qualité; et vous éviterez beaucoup d'ennuis, dans le changement de votre double série. Série de 3 pour modèles 1925 et antérieurs. La série, Modèles 1926 à la série... 3.29

AMATEURS DE SPORT!
50 PAIRES DE SOULIERS POUR JOUEURS DE BALLE AU CAMP. Ces souliers de première qualité vous sont fournis avec crampons rivés aux chaussures. Valeur de 4.50. Très spécial à... 3.29

ARTICLES DE PECHE
150 CANNES A PECHE, en acier; longueur de 8 à 9 pieds; valeurs de 1.10 et 1.25 pour... .79

MOULINETS pour la pêche de 10 et 40 verges; fini cuivre. Valeur de .60 pour... .45

LIGNES A PECHE — 50 lignes en soie noire et blanche, garanties pour 12 lbs. Valeur ordinaire... .49

POISSONS en bois, couteurs et formes assorties. Valeur de 1.25 pour... .89

AUTRES MODELES DE POISSONS plus petits. Valeur de .35 pour... .25

MOUCHES POUR TRUITES ou ACHIGANS; modèles assortis. Prix ordinaire .75 la doz. Spécial pour... .59

BATONS DE GOLF — manche d'acier de première qualité. Différents modèles, tels que: Brandy, Drivers, Mashies, Mid Iron, Putters, etc... 1.29

Dupuis Frères — au deuxième

Rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe, L.N. Dupuis, Prés. Albert Duce, Vice-Prés. A.J. Dugal, Directeur-Gérant

UNE NOUVELLE LOCOMOTIVE

LE C.N.A. INAUGURE SON SERVICE DE LOCOMOTIVE ELECTRIQUE ENTRE MONTREAL ET TORONTO

Les Chemins de fer Nationaux du Canada ont inauguré hier le service de leur nouvelle locomotive électrique, entre Montréal et Toronto.

Cette locomotive avait été construite il y a deux ans et mise au point depuis. Le convoi est formé de la locomotive d'un compartiment à bagages, d'un fumoir et d'une salle à voyageurs pouvant contenir 37 voyageurs.

Elle a fait le trajet en cinq heures et trente minutes soit en deux heures et vingt minutes de moins que le rapide International Limited. Le trajet est de 334 milles.

La locomotive est un chef-d'œuvre de technique et à la fois d'une grande simplicité. Jusqu'ici les locomotives électriques consistaient en moteur électrique puisant alimenté par des accumulateurs puissants. Ce mode d'opération offrait de graves inconvénients: la nécessité de faire sous charge chaque trajet, ce qui exigeait un temps fort long et donc condamnait la machine à une immobilité absolue. En plus si par un court-circuit, les accumulateurs se déchargeaient, les accueils de route, c'était la panne complète et il fallait envoyer une locomotive remorquer le convoi jusqu'à la prochaine station de charge.

Il arrivait aussi que les trépidations du train déstabilisaient les cellules d'accumulation, ce qui entraînait des dépenses assez lourdes. Enfin la charge d'un accue entraîne des pertes d'énergie appréciables, d'abord dans la mise sous charge elle-même, ensuite dans le rendement. On sait en effet que les meilleurs accueils ne rendent en fait que 60 pour cent de l'électricité reçue, surtout lorsque les accueils doivent accumuler des charges considérables.

La nouvelle locomotive solutionne heureusement tous ces problèmes. Elle se compose d'un engin Diesel à l'huile, à combustion interne, utilisant l'huile lourde; cet engin actionne un moteur électrique qui embraye sur le mécanisme du convoi. Quelques petits accueils pour faciliter le démarrage du convoi, puis celui-ci une fois en marche est actionné par le moteur.

L'engin Diesel est le moteur le plus économique qui existe. Tous les navires modernes sont équipés avec ces engins qui représentent une économie considérable dans la charge, une économie aussi dans le coût du matériel et une régularité de rendement sans égale.

En plus le fait que l'engin Diesel n'a pas à fournir d'effort direct sur les leviers d'engrenage, mais n'a seulement qu'à alimenter la dynamo à action réversible permet de lui faire donner son plein rendement avec toute l'économie désirable.

Le moteur Diesel est un six cylindres disposés en ligne, à quatre temps. Les cylindres ont 8 pouces et 1-4 de diamètre et une longueur de 13 pouces. Ils développent 300 chevaux-vapeur et 750 révolutions par minute.

La locomotive pèse 63 tonnes.

Chute d'un troisième étage

Joseph Quinn, marchand de charbon, 4864 rue de Bullion, l'a échappé belle, lorsqu'il est tombé du troisième étage d'un hangar au

LE COGNAC

Perodeau

(15 ans)

est la marque favorite des connaisseurs à cause de son fin bouquet et son arôme exquis.

ne heureusement tous ces problèmes. Elle se compose d'un engin Diesel à l'huile, à combustion interne, utilisant l'huile lourde; cet engin actionne un moteur électrique qui embraye sur le mécanisme du convoi. Quelques petits accueils pour faciliter le démarrage du convoi, puis celui-ci une fois en marche est actionné par le moteur.

L'engin Diesel est le moteur le plus économique qui existe. Tous les navires modernes sont équipés avec ces engins qui représentent une économie considérable dans la charge, une économie aussi dans le coût du matériel et une régularité de rendement sans égale.

En plus le fait que l'engin Diesel n'a pas à fournir d'effort direct sur les leviers d'engrenage, mais n'a seulement qu'à alimenter la dynamo à action réversible permet de lui faire donner son plein rendement avec toute l'économie désirable.

Le moteur Diesel est un six cylindres disposés en ligne, à quatre temps. Les cylindres ont 8 pouces et 1-4 de diamètre et une longueur de 13 pouces. Ils développent 300 chevaux-vapeur et 750 révolutions par minute.

La locomotive pèse 63 tonnes.

Chute d'un troisième étage

Joseph Quinn, marchand de charbon, 4864 rue de Bullion, l'a échappé belle, lorsqu'il est tombé du troisième étage d'un hangar au

Les délégués de la division Cartier

Les délégués de la division électorale Cartier à la prochaine convention conservatrice de Winnipeg ont été choisis hier soir au cours d'une réunion des électeurs conservateurs de cette division. Ce sont MM. Louis Wolfe et Louis Fitch, anciens candidats conservateurs de cette division; Manuel LeVitt, Léon Gauthier et le Dr Médéric Masson. Si ces délégués ne peuvent se rendre à la convention, ils pourront être remplacés par MM. T.J. Griffin, H. Gordon, H. Galsin, Joseph Gauthier et Jean Beaulieu.

Visite des terrains de jeux

Une visite des terrains de jeux sous la surveillance de la Parks and Playgrounds Association aura lieu jeudi le 4 août, à 2 h. 30 p.m. On visitera les terrains de Saint-Henri sud, rue Saint-Ambroise, près du chemin de la Côte Saint-Paul; Verdun, chemin Lasalle; Riverview, angle Fortune et Farnham; Victoriaville, rue Britannia, et Griffintown, angle Smith et Young.